



HAL
open science

Création d'outils spécifiques pour le développement linguistique et culturel d'Élèves Nouvellement Arrivés à l'Institut Saint Dominique, école française de Rome

Valérie Blache

► To cite this version:

Valérie Blache. Création d'outils spécifiques pour le développement linguistique et culturel d'Élèves Nouvellement Arrivés à l'Institut Saint Dominique, école française de Rome. Sciences de l'Homme et Société. 2012. dumas-00736211

HAL Id: dumas-00736211

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736211>

Submitted on 27 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



*Création d'outils spécifiques pour le développement
linguistique et culturel d'Elèves Nouvellement Arrivés à
l'Institut Saint Dominique, école française de Rome*

**Valérie
Blache**

UFR Stendhal-Grenoble 3

Mémoire de master 2e année Professionnel - 30 crédits – Science du langage

Spécialité : Français Langue Étrangère

Sous la direction de Mme Simon et M. Trimaille

Année universitaire 2011-2012



*Création d'outils spécifiques pour le développement
linguistique et culturel d'Elèves Nouvellement Arrivés à
l'Institut Saint Dominique, école française de Rome*

**Valérie
Blache**

UFR Stendhal-Grenoble 3

Mémoire de master 2e année Professionnel - 30 crédits – Science du langage

Spécialité : Français Langue Étrangère

Sous la direction de Mme Simon et M. Trimaille

Année universitaire 2011-2012

REMERCIEMENTS

Je remercie mes directeurs de recherches, Mme Simon et M. Trimaille, pour leurs conseils, leur soutien et leurs encouragements.

Je remercie M. Bardoux de m'avoir accueillie au sein de son établissement.

Merci à Anne Depasse, professeur de Français langue étrangère à l'Institut Saint Dominique et Pauline Gastou, responsable pédagogique du primaire à l'Institut.

Merci à Yann pour sa patience, ses après-midi de relecture et ses encouragements.

Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature
et à joindre au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : BLACHE PRENOM : VALERIE

DATE : 04/09/12

SOMMAIRE

INTRODUCTION	8
I PRESENTATION DU CONTEXTE.....	10
1 Roma : la ville éternelle	10
1.1 Situation géographique	10
1.2 Rome : une apogée culturelle	11
2 Etablissement d'accueil : L'Institut Saint Dominique.....	11
2.1 Présentation et origines	12
2.2 Etablissement homologué par l'AEFE.....	13
2.3 Son public	14
2.4 Organisation	16
2.5 Politique linguistique de l'Etablissement	16
3 Mon stage au sein de l'Institut Saint Dominique	18
3.1 La commande initiale	18
3.2 Changement d'orientation	19
3.3 Mes fonctions.....	20
3.4 Organisation de mon temps.....	22
II CADRE THEORIQUE	23
1 Les spécificités du public de l'Institut Saint Dominique	23
1.1 Le public ENA.....	23
1.2 Redéfinition du français enseigné à l'Institut	26
1.3 Des élèves évoluant en contexte plurilingue	27
2 Quelle(s) méthodologie(s) d'apprentissage ?	29
2.1 Quel(s) besoin(s) et priorité(s) pour le public ENA en général ?	29
2.2 Les besoins des ENA de l'Institut Saint Dominique	31
2.2.1 Analyse de l'entretien avec Marièm.....	32
2.2.2 Analyse des entretiens de Gwendalina et Camilla	34
2.2.3 Analyse de l'entretien de Giorgia	38
3 Bilan des besoins de nos Elèves Nouvellement Arrivés	39
III LE « PROJET FLSCO » DE SAINT DOMINIQUE.....	43
1 Définition du projet	43
1.1 Pour un meilleur apprentissage du français.....	43
1.2 Pour quelles classes ?	44
1.3 Premières réflexions : deux parcours distincts.....	46
1.4 Quels objectifs et compétences envisagés ?.....	48
2 Outil d'apprentissage : Le livret de liaison.....	50
2.1 Contenu du livret.....	50
2.2 Quelle progression envisagée ?.....	55
2.3 L'apprenant : acteur de son apprentissage... ..	60
2.4 ...et accompagné dans son apprentissage.....	60
3 Quelle(s) évaluation(s) ?	62

3.1 L'évaluation pronostique	62
3.2 Une évaluation formative.....	63
3.3 Une évaluation certificative	64
4 Le livret de l'enseignant	64
4.1 Son contenu	64
4.2 Vers une pédagogie commune.....	65
5 Evaluation des outils	65
5.1 Avis des ENA et de leurs familles.....	66
5.2 Avis des professeurs des disciplines.....	67
5.3 Avis du professeur de français langue de scolarisation.....	67
IV REFLEXION PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE A L'ISSUE DU	
STAGE	68
1 Mes premiers pas sur le terrain	68
2 Tensions entre la théorie et la pratique	68
3 Une équipe complémentaire.....	69
CONCLUSION	71
BIBLIOGRAPHIE	74
ANNEXES	78
1 Origines des élèves et de leurs familles.....	79
2 Nationalités des élèves scolarisés	80
3 Enregistrements des entretiens	81
4 Transcription de l'entretien de Marièm, élève en CM1	82
5 Transcription de l'entretien de Gwendalina	88
6 Transcription de l'entretien de Camilla	91
7 Transcription de l'entretien de Giorgia	94
8 LIVRET DE LIAISON	99
9 LIVRET DE L'ENSEIGNANT.....	137
10 LE LIVRET DE LIAISON : QU'EN PENSEZ-VOUS ?	155
11 LE LIVRET DE L'ENSEIGNANT : QU'EN PENSEZ VOUS ?	156
12 ET LE PROFESSEUR DE FRANÇAIS LANGUE DE SCOLARISATION : QU'EN PENSE-T-IL ?	157

INTRODUCTION

1947. Après la seconde guerre mondiale, Ugo Rinaldi, jeune ouvrier Italien âgé de 18 ans, débarque en France. Les autorités lui ont promis un bel avenir ici, là où il y a du travail et un pays à reconstruire... Ugo passe sa première nuit dans la gare de Valence, effrayé, il ne parle pas un mot de français...

Plusieurs fois je me suis imaginée comment mon grand-père avait pu survivre dans un pays où il ne connaissait pas la langue et où l'enseignement du français était presque inexistant. Pour partager ses sentiments, je me suis confrontée à la situation à laquelle il avait fait face arrivé en France : je suis partie à Londres dans le cadre d'un échange Erasmus, ne parlant pas un mot d'anglais. Londres, étant une ville moderne et multiculturelle, il était facile de rencontrer des Français, ou bien de communiquer en français avec des Anglais, je n'étais donc pas seule face à l'inconnu d'une nouvelle langue. Je ne pouvais évoluer dans les mêmes conditions que mon grand-père 60 ans plus tôt et le questionnement continuait à me hanter.

Mais lors de cette expérience, j'ai compris que pour prendre conscience des émotions qu'avait ressenties mon grand-père, il fallait que je rencontre des personnes comme lui, désireuses d'apprendre le français. Et finalement, c'est en faisant le choix d'enseigner le français aux étrangers, plus particulièrement aux Italiens, qu'il me semblait retourner au mieux à mes racines et donner conclusion à un chapitre que mon grand-père avait ouvert 60 ans auparavant.

Même si je n'ai pas pu aider mon grand-père, j'ose espérer que grâce à mon enseignement, aucune autre personne de nationalité étrangère ne passera sa première nuit en France, effrayé sur le banc d'une gare car démunie de langue française.

Il était donc une évidence d'effectuer mon stage de deuxième année de Master Professionnel de Français Langue Etrangère en Italie, terre de mes racines. A partir du mois de septembre, j'ai commencé à contacter les Alliances Françaises et centres culturels en Italie, afin de trouver un stage en rapport avec mes envies et motivations professionnelles. C'est donc de ma propre initiative que je me suis présentée à différentes structures enseignant le français en Italie.

Le 11 novembre 2011, M. Bardoux, directeur de l'Institut Saint Dominique, école française à Rome, donnait réponse positive à ma candidature. Me voilà donc partie, le 29 janvier 2012 pour quatre mois et demi de stage. M. Bardoux m'a offert la possibilité de

travailler sur un projet de trilinguisme précoce en classe de maternelle. Plus exactement il souhaitait insérer l'enseignement de la langue anglaise dans le programme des 3 à 5 ans.

Sur place, c'est finalement sur les Elèves Nouvellement Arrivés (ENA) à l'Institut que mon intérêt s'est porté. Je me suis énormément questionnée sur les statuts et besoins de ce public complexe et nombreux à l'Institut. Il en était de même pour les professeurs et la direction de l'établissement, de vraies problématiques subsistaient quant à l'intégration, l'acquisition du français et la réussite scolaire de ses élèves non francophones.

Dépourvue de pratique en matière de scolarisation des ENA, malgré une formation académique et théorique, je me suis alors posée de nombreuses questions : Quels besoins peuvent avoir les Nouveaux arrivants dans ce type de structure ? Comment répondre à ces besoins ? Comment favoriser leur inclusion dans la classe ? Comment les faire parler français et leur permettre d'acquérir des éléments de culture française en milieu exolingue ? Avec qui ? Comment apprendre le français lorsqu'il n'est parlé qu'à l'école ?

J'ai essayé de donner réponse à ces différents questionnements dans ce mémoire et de remédier aux différentes difficultés que peut rencontrer un Elève Nouvellement Arrivé en milieu exolingue. Pour cela, M. Bardoux, Mme Depasse et moi, avons construit le Projet FLSco en élaborant différents outils pédagogiques.

Ce mémoire est divisé en quatre parties. La première proposera une présentation complète du contexte du stage. Dans la seconde partie, les différents besoins du public ENA et plus précisément des ENA de l'Institut Saint Dominique seront analysés à partir d'entretiens avec quatre élèves. Puis, dans une troisième partie, nous mettrons en évidence ce qui a été mis en place pour la rentrée 2012 afin de répondre au mieux aux besoins des nouveaux arrivants. Enfin une dernière partie sera consacrée à une réflexion personnelle et professionnelle autour de mon stage et de mes travaux, y compris sur mes difficultés et facilités à l'Institut Saint Dominique.

I Présentation du contexte

C'est dans la périphérie nord de la ville de Rome, près de la Giustiniana, à environ trente minutes du centre historique, que j'ai effectué mon stage durant quatre mois et demi. Avant d'entrer plus en détails sur les différents besoins des élèves nouvellement arrivés de l'Institut Saint Dominique, voici une brève présentation de la capitale italienne, de L'Institut Saint Dominique et de mon travail au sein de l'établissement, afin d'éclairer le cadre dans lequel j'ai évolué.

1 Roma : la ville éternelle

1.1 Situation géographique

Rome est la capitale de l'Italie depuis 1871, elle est située dans la région du Latium, au centre du pays (figure 1). Elle compte 2 761 477 habitants¹, et a une densité de 2111, 7 habitants par km².



Figure 1 : Carte de l'Italie et ses principales villes.

L'Italie est un pays où règne une grande rivalité entre le nord et le sud. Si Rome se situe à peu près au centre du pays, ce n'est pas pour autant qu'elle est hors rivalité. Ses

¹ Site de la « Comune di Roma » : <http://www.comune-italia.it/comune-roma.html>

habitudes, son rythme de vie permettent aux citoyens et visiteurs de la définir comme le début du sud. Ceci est un paramètre important à prendre en compte, nous le comprendrons par la suite. Comme certains italiens le disent : « il faut être né à Rome pour pouvoir y vivre » et je rajouterai « survivre ». En effet, très loin de la « dolce vita », Rome et plus généralement l'Italie sont des tableaux représentatifs de l'effet de la crise, où chômage et pauvreté ne cessent d'accroître.

1.2 Rome : une apogée culturelle

A côté de ses difficultés économiques et sociales, Rome est le berceau de la civilisation Occidentale. Elle a joué un grand rôle dans l'expansion du christianisme, puisqu'elle a hébergé, et héberge toujours, un des états les plus petits du monde: le Vatican, état souverain du Pape. Chargée d'histoire, Rome fut également la capitale de l'Empire Romain durant près de cinq siècles.

Les nombreuses églises témoignent des premiers temps de la chrétienté ou affichent un baroque plus ou moins somptueux, les palais Renaissance, les fontaines et les places baroques ou encore les ruelles au charme médiéval en faisant une ville où tous les styles se côtoient. Rome est une ville où à chaque coin de rue un monument est à observer et à visiter : la Fontana di Trevi, il Colosseo, Piazza del Popolo, Piazza Venezia, Piazza San Pietro, il Pantheon, tant de monuments magnifiques qui ont inspiré un grand nombre d'artistes, peintres, sculpteurs et écrivains.

Chaque week end durant ces quatre mois et demi était dédié à la visite des monuments et ce temps n'a pas été assez suffisant pour visiter l'ensemble des richesses de Rome. Alors Rome : ville éternelle oui ! Mais mon passage, lui, ne l'était pas. Voici d'ailleurs la présentation de l'établissement qui m'a accueillie pendant quatre mois et demi.

2 Etablissement d'accueil : L'Institut Saint Dominique

L'Institut Saint Dominique est une école française sur le territoire italien. Elle accueille des enfants français et d'autres nationalités, de la crèche au lycée. Voici une présentation complète de l'établissement qui m'a accueillie, afin de comprendre dans quel cadre mon stage et mes recherches ont évolué.



2.1 Présentation et origines

L'Institut Saint Dominique² est un institut privé fondé par les religieuses dominicaines au début des années 1960 à Rome. Les Dominicains sont les membres de l'ordre des Prêcheurs, ordre religieux catholique romain fondé en 1214 par Saint Dominique à Toulouse. En 1216, l'ordre fut officiellement reconnu par le Pape Honorius III. Cet ordre fut créé dans le but de promouvoir l'Évangélisation. En France, les membres de cet ordre étaient également appelés les Jacobins, avant que la Révolution ne supprime cet ordre.

Aujourd'hui, l'Institut accueille toutes les nationalités et confessions. Le catéchisme y est enseigné mais n'est pas obligatoire. Néanmoins, tous les élèves sont invités à participer aux messes et aux différentes réflexions sur le sens de sa vie.

Le projet éducatif et pédagogique de l'Enseignement catholique s'inspire des valeurs chrétiennes mais également des valeurs humanitaires modernes. Il repose sur la prise en compte de la personne de l'élève et la place de l'adulte à ses côtés. L'élève est accueilli et accompagné tout au long de sa scolarité afin de favoriser sa réussite. Les grands thèmes définissant le projet éducatif et pédagogique de l'Institut Saint Dominique sont les suivants :

- **Ouvrir un espace de confiance**

Croire dans la capacité de chaque enfant ou jeune à apprendre et à progresser dans la connaissance afin de parvenir à un niveau scolaire élevé tout en s'épanouissant. Se centrer sur l'élève, c'est aussi reconnaître que tous les élèves n'ont pas le même rapport à l'enseignement et qu'il est parfois nécessaire de proposer une variété de chemins pédagogiques afin de faciliter l'acquisition d'une notion et d'un apprentissage.

- **Eduquer à un "vivre ensemble" qui épanouit**

L'école, le collège, le lycée sont également des lieux de vie. Le projet éducatif vise à favoriser un « vivre ensemble » fondé sur les valeurs de tolérance, de respect, de solidarité et

² Site officiel de l'Institut Saint Dominique : <http://www.institutsaintdominique.it/>

de justice. L'ouverture au monde et aux autres ainsi que l'accès à la culture et aux activités artistiques, occupent une place centrale dans le projet.

- **Un partenariat avec les parents**

L'Enseignement Catholique est également soucieux d'associer les parents à la vie de l'école et à la réalisation de son projet. Les établissements accueillent les familles et les font participer activement à leur fonctionnement.

Tout est mis en œuvre, au sein de l'institut, pour accompagner et favoriser la réussite et l'épanouissement des élèves.

Jusqu'en 2008, les sœurs occupaient toute la direction de l'établissement. Aujourd'hui, M. Bardoux a pris les commandes de l'Institut, les sœurs étant toujours très présentes dans les choix du directeur puisque les terres et la structure leur appartiennent.

2.2 Etablissement homologué par l'AEFE³

L'Institut est reconnu par l'Etat français comme une E.F.E (Ecole Française à l'Etranger), et est répertoriée dans l'AEFE⁴ (Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger). L'AEFE compte 480 établissements implantés dans 130 pays. Depuis 1990, c'est un établissement public national placé sous la tutelle du Ministère des Affaires Etrangères. L'AEFE recense environ 300 000 élèves dont 110 000 Français.

L'Institut Saint Dominique est homologué⁵ c'est-à-dire qu'il garantit sa conformité au modèle éducatif français. Cette homologation permet également aux élèves qui y sont scolarisés de se présenter aux examens français, mais aussi aux examens italiens. Par exemple, les élèves de l'Institut peuvent se présenter à la Terza media, examen italien de fin de collège, indispensable pour intégrer le lycée en Italie et également au baccalauréat.

³ Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger

⁴ Site officiel de l'Agence pour l'Enseignement du Français à l'Etranger : <http://www.aefe.fr>

⁵ Depuis mai 2012

2.3 Son public

L'Institut accueille 448 élèves, de la maternelle (3 ans) à la terminale (lycée), il est très riche par sa diversité culturelle⁶. En effet, durant l'année scolaire 2011-2012, on comptait environ cinquante nationalités⁷ représentées dans l'institut (figure 2).

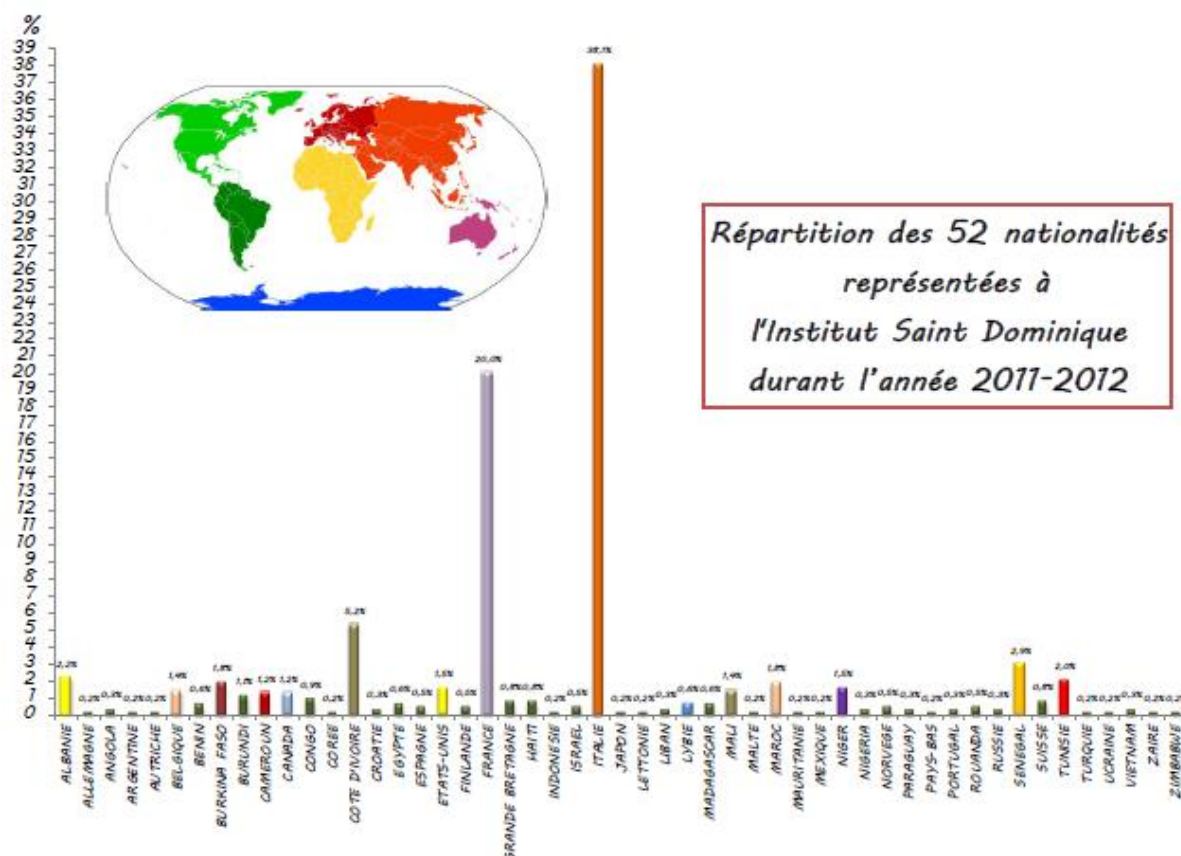


Figure 2 : Graphique en pourcentage représentant le nombre d'élève par nationalité

Sur les 448 élèves, on comptait 108 Français, 173 Italiens et 167 venant d'autres pays (Tiers). Voici leur répartition dans les classes :

⁶ Annexe 1 : Origines des élèves et de leurs familles p.76

⁷ Annexe 2 : Nationalités des élèves scolarisés p.77

	Français	Italiens	Tiers	Total
Maternelle	28	36	25	88
Primaire	22	66	54	143
Collège	22	46	49	117
Lycée	36	25	39	100
Total	108	173	167	<u>448</u>

Comme nous pouvons le constater les Italiens sont majoritaires, et les Tiers sont également très nombreux. Cependant durant l'année 2011-2012 on comptait environ 50,5 % d'élèves venant de pays francophones (figure 3).

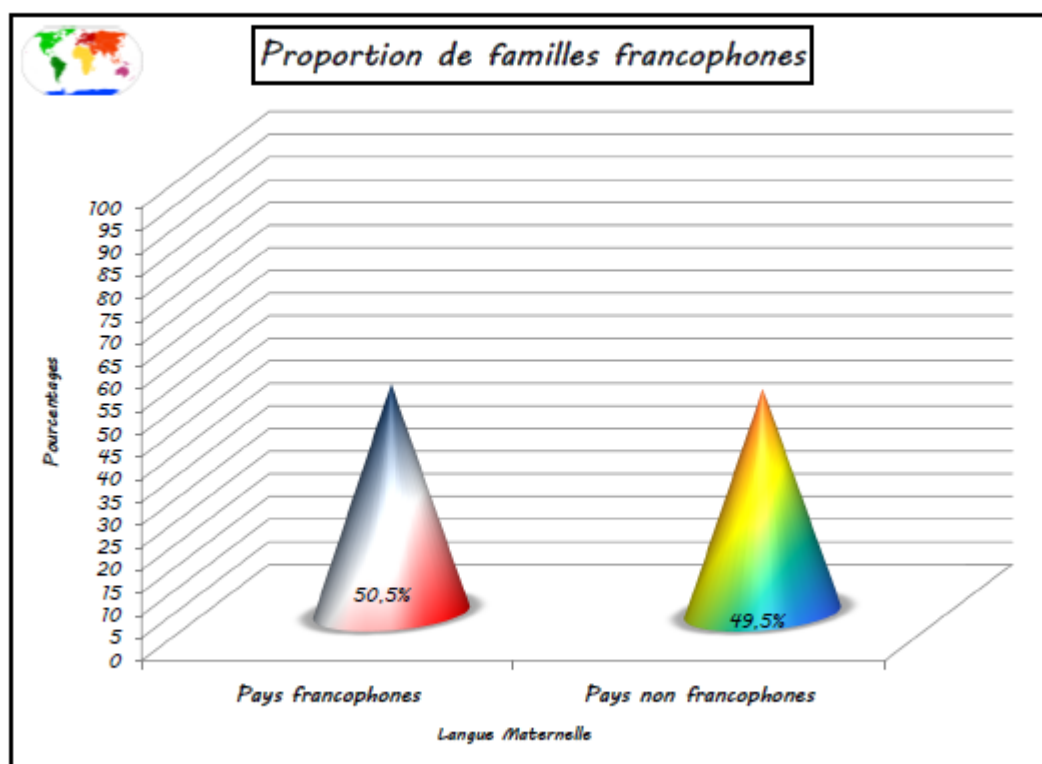


Figure 3 : Répartition en pourcentage des élèves francophones et non francophones

La plupart des élèves Français sont des enfants d'expatriés ou des enfants dont les parents effectuent des missions en Italie (ambassadeurs, médecins, etc). En ce qui concerne le public italoophone de l'établissement, ce sont des élèves qui ont choisi le système éducatif français pour sa rigueur, mais aussi la plupart du temps à cause de leur déception par rapport

au système éducatif italien. En effet, le Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves de 15 ans (programme PISA) réalisé par l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) tous les trois ans, affichait en 2009 l'Italie en 23^e place sur 34 pays. En 2006, elle était 26^e sur 30. Alors que *La Stampa* titrait « *Siamo sempre gli ultimi della classe* »⁸(La Stampa, 2007), les résultats prouvaient le fossé entre le Nord et le Sud puisque le Sud faisait dégringoler la moyenne des résultats. Rome, ville marquant le début du Sud était également responsable de ces résultats négatifs.

2.4 Organisation

Comme la plupart des établissements français à l'étranger les cours à l'Institut Saint Dominique s'effectuent en langue française. Néanmoins quelques matières sont également enseignées en italien pour préparer les élèves italophones à la *maturità* par exemple (examen final du secondaire qui correspond au baccalauréat).

L'institut ne se calque ni sur l'organisation des journées scolaires à la française ni à l'italienne mais met en œuvre une organisation bien personnelle. Les cours ont lieu de 8h30 à 15h40 du lundi au vendredi (y compris le mercredi). La durée d'un cours est de 50 minutes. De 15h40 à 16h30 ont lieu les activités extrascolaires telles que la musique, l'art, le sport, le théâtre. Pour participer à celles-ci il faut être membre de l'Association sportive et culturelle de l'Institut Saint Dominique. Il y a également au sein de l'institut un internat, ouvert du lundi au vendredi, accueillant les élèves de primaire et du secondaire.

L'établissement accueille tous les élèves sans aucune discrimination, néanmoins il faut pouvoir payer les frais de scolarité annuels (de 3136 à 5512 euros). Le port de l'uniforme est obligatoire pour tous les élèves du CP à la classe de terminale. Les élèves de maternelle portent des blouses (rose pour les filles, bleu pour les garçons). Les enfants de moins de trois ans sont également accueillis à l'Institut à la crèche et toute leur journée se déroule en français.

2.5 Politique linguistique de l'Etablissement

Quelle que soit la nationalité et la classe de l'élève, une pédagogie linguistique est adaptée pour les besoins linguistiques de chacun.

⁸ « Nous sommes toujours les derniers de la classe »

- Les élèves italophones

Des cours d'italien langue maternelle sont donnés dans l'établissement de la maternelle au lycée. Certaines disciplines sont enseignées en italien afin que l'élève ne rompe pas avec la culture de son pays d'origine, et puisse se présenter aux examens scolaires de son pays : la « *quinta elementare* » en classe de CM2, la « *terza media* » pour les élèves de 4ème, et la « *maturità* », équivalent du baccalauréat en Italie. Les cours d'italien langue maternelle durent environ 20 minutes en maternelle et sont donnés tous les jours de la semaine. En fonction du niveau de classe des élèves le volume horaire des cours d'italien langue maternelle évolue. Selon le niveau en français des élèves italophones, ils intègrent le cours de Français Langue Etrangère donné par Anne Depasse.

- Les élèves francophones

Les élèves francophones suivent également des cours d'italien, l'établissement tient à ce que les élèves apprennent la langue du pays accueillant. Ils passent les examens français : brevet des collèges en 3^{ème}, baccalauréat en première et terminale. Selon leur niveau en italien, ils peuvent également se présenter aux diplômes nationaux précédemment énumérés. Pour les francophones venant d'autres pays que la France, un soutien en français peut être proposé, néanmoins ils n'intègrent pas les cours de Français Langue Etrangère, ce dernier étant réservé aux élèves n'ayant aucune notion en langue française.

- Les élèves d'autres nationalités

Les élèves d'autres nationalités suivent à la fois des cours d'italien et de Français Langue Etrangère (selon leur niveau en français). Ils doivent donc apprendre lors de leur scolarité deux langues : le français, langue de scolarisation et l'italien, langue de socialisation.

L'anglais prend également une place importante dans l'établissement. Dès la maternelle, la langue est enseignée 20 minutes deux fois par semaine et est étudiée jusqu'à la classe de terminale. Comme pour l'italien, le volume horaire évolue selon le niveau de classe. En primaire quelques cours de sciences sont dispensés en anglais. Pour les lycéens, l'établissement propose des séjours linguistiques en pays anglophones. A la rentrée 2012, le projet « English day » sera mis en place en classes de maternelle, il s'agira d'une journée ou

de deux demies journées dans la semaine où les enseignements s'effectueront en anglais par un professeur anglais en partenariat avec l'équipe enseignante française.

Dès les classes de maternelle, les élèves sont incités à comparer les langues notamment l'anglais, l'italien et le français. Beaucoup d'élèves ont des difficultés à définir une place précise à chaque langue au sein de l'école, car certains d'entre eux doivent apprendre l'italien et le français simultanément et l'anglais en plus. Ainsi, d'un regard extérieur nous pourrions dire que le français est langue de scolarisation, l'italien la langue de socialisation et l'anglais, une langue d'ouverture vers le monde. L'étude et la présence de toutes ces langues permettent également de définir l'Institut comme un contexte plurilingue

3 Mon stage au sein de l'Institut Saint Dominique

Il semble important de préciser que je suis partie à l'Institut Saint Dominique en ayant peu d'informations sur la structure de l'établissement et les missions qui me seraient confiées malgré mes demandes répétées. C'est donc in situ, au début du stage que j'ai découvert mes fonctions et les réels besoins de l'établissement et de son public. Ceci peut expliquer les changements dans l'orientation de mes recherches.

3.1 La commande initiale

Lorsque M. Bardoux a répondu positivement à ma candidature, voici les missions qui m'avaient été proposées :

- Suivi FLE des primo-arrivants.
- Cours de Français pour les familles des primo-arrivants.
- Soutien de notre responsable FLE dans l'accompagnement qu'elle fait de nos élèves.
- Aide aux devoirs des élèves étrangers.
- Travail avec la responsable pédagogique du primaire sur un projet d'enseignement trilingue en maternelle (2 à 5 ans).

La dernière mission : « travail avec la responsable pédagogique du primaire sur un projet d'enseignement trilingue en maternelle » a attiré plus particulièrement mon attention. J'ai toujours été admirative des jeunes enfants parlant plusieurs langues et l'enseignement précoce des langues m'a toujours beaucoup intéressée. J'étais très heureuse d'approfondir

mes connaissances sur ce sujet et d'y consacrer mes recherches. J'ai donc accepté les propositions de M. Bardoux.

Avant le début de mon stage, je me suis donc renseignée sur l'enseignement des langues en classes de maternelle, puis j'ai étudié de nouveau les supports découverts dans le cours de master 2 intitulé « Le développement plurilingue de l'enfant à l'école »⁹. J'ai obtenu des renseignements de la part de Mme Gastou, responsable pédagogique de l'Institut Saint Dominique, sur le projet que l'établissement souhaitait mettre en place. L'idée était de créer un « English day » en classes de maternelle, durant la semaine, où toute la journée se déroulerait en anglais (accueil, apprentissages, repas, etc). Je devais donc m'interroger sur le contenu et la forme que pouvait prendre un tel projet. Ayant les premières pistes, prometteuses grâce à mes directeurs de recherche et mes lectures, j'étais motivée et prête à approfondir mes recherches sur le terrain.

3.2 Changement d'orientation

Lors de mon premier mois de stage, j'ai donc rencontré les professeurs de maternelle et assisté au cours d'italien et d'anglais, déjà dispensés en classe de petite, moyenne et grande sections. J'ai organisé des réunions pour avoir les opinions des professeurs, prendre en compte leurs demandes et construire avec eux les contenus du projet « trilingue ». Durant mes réunions, toutes les personnes concernées n'étaient pas présentes et j'ai ressenti que ce projet ne répondait pas tant aux besoins des élèves mais plutôt à un besoin « marketing » de l'établissement, en vue notamment d'attirer de nouveaux élèves, l'enseignement de l'anglais étant attractif pour des parents d'élèves de classe de maternelle. Je ne me reconnaissais pas dans cet aspect du projet.

De plus, l'enseignement de la langue anglaise déjà dispensé en classe de maternelle portait ses fruits. Les élèves, au début de mars, à raison de deux cours de 20 minutes par semaine, sous forme de chansons et activités, étaient capables de compter jusqu'à 20, connaissaient les adjectifs les plus courants, le lexique relatif à la politesse et quelques parties du corps.

⁹ Il s'agit du contenu du cours de Mme Diana Lee Simon intitulé « Le développement plurilingue de l'enfant à l'école » au programme de la deuxième année de Master professionnel de Français Langue Etrangère, à l'Université Stendhal en 2011/2012

Toutefois, un tout autre projet sur le français langue de scolarisation et les élèves nouvellement arrivés était au stade embryonnaire de la réflexion. Le directeur et la professeure de Français Langue Etrangère de l'établissement, Mme Depasse, réfléchissaient à un certain nombre de questions relatives aux ENA. Comment favoriser et faciliter l'intégration sociale (en classe) et comment apporter au mieux le français pour le développement linguistique des élèves nouvellement arrivés ne parlant pas le français en début ou en cours d'année à l'Institut ? Je me suis donc jointe à ce groupe de réflexion, trouvant dans ce projet une réelle prise de conscience des besoins des élèves nouveaux arrivants et une prise en compte de ce public si particulier. Ce projet était, de plus, en accord avec mes propres valeurs et aspirations; il relevait d'un aspect humain et non pas marketing. Je me suis donc aventurée dans le projet nommé « projet FLSco » : projet de français langue de scolarisation.

3.3 Mes fonctions

J'ai eu plusieurs fonctions durant mon stage au sein de la réalisation du projet et de l'Institut. Cette partie les décrit en détail.

Pour les recherches, j'étais présente afin d'apporter un cadre théorique à la réflexion et l'élaboration du projet FLSco. Mme Depasse, professeure de FLE depuis une dizaine d'années, affirmait son sens pratique. Nous étions donc complémentaires et chaque mardi après-midi nous rendions compte de nos réflexions et avancées sur le projet à M. Bardoux. Trois de mes après-midi était consacrés au projet. J'ai utilisé ce temps pour me renseigner sur le sujet et lire des documents afin d'éclairer nos réflexions.

Au sein de l'institut, aucune prise en charge en Français Langue Etrangère des élèves des classes de maternelle n'étant organisée, il m'a été demandé de prendre de petits groupes d'élèves (de trois à quatre par groupe) dans chaque classe de maternelle (toujours les mêmes élèves), deux fois par semaine, et de créer de courtes séquences didactiques travaillant les compétences de l'oral. La plupart des élèves de ces petits groupes ne parlant français qu'à l'école, ma mission était donc de leur apporter un soutien et une aide en français. Je m'occupais également des « ateliers langage », toujours avec le public de maternelle, le développement du langage étant un des objectifs principaux des classes de maternelle. Dans ces ateliers nous parlions et jouions beaucoup. Je donnais une grande importance à l'aspect

ludique et à écouter chaque enfant ; un grand nombre d'entre eux avait envie de s'exprimer mais n'y parvenait pas.

J'observais également Mme Depasse, qui enseignait le Français Langue Etrangère en classe de primaire et de secondaire. Cette dernière m'avait également confié les sixièmes, et de temps en temps les CM1. Le fait d'enseigner et de réfléchir sur le projet, me permettait de prendre conscience directement des besoins des élèves et de donner une dimension pratique à mes recherches. Mais comme nous le verrons plus tard, j'ai été, comme beaucoup de mes collègues, confrontée à l'opposition théorie/pratique lors de mes recherches.

Mes fonctions étaient donc riches et variées. J'ai beaucoup appris par l'observation, la pratique et la réflexion. Il était très enrichissant et très agréable d'avoir plusieurs activités durant mon stage et les semaines étaient bien remplies.

3.4 Organisation de mon temps

Dans le tableau qui suit, voici l'organisation de mon temps durant ces 4 mois et demi de stage :

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8.30 9.20	Observation du cours d'italien en P.S/M.S/G.S	Primaire	Atelier FLE en P.S/M.S/G.S	Primaire	Primaire
9.20 10.10		Atelier langage en P.S/G.S		Atelier langage en P.S/G.S	Atelier langage en P.S/G.S
10.30 11.20	Secondaire		Atelier langage en M.S		
11.20 12.10	Secondaire	Secondaire		Secondaire	Secondaire
REPAS					
13.10 14.00	Projet	Projet	Secondaire		Atelier FLE P.S/M.S/G.S
14.00 14.50			Réunion Anne Depasse Mr Bardoux	Projet	
14.50 15.30		Réunion Anne Depasse		Réunion Anne Depasse	

Enseignement en autonomie
Observation de la professeure de FLE ou aide à enseignement
Temps consacré au projet

II Cadre théorique

Dans cette partie, nous essayerons de définir au mieux les élèves nouvellement arrivés de l'Institut Saint Dominique. Nous redéfinirons le français enseigné au sein de l'Institut et quelle(s) méthodologie(s) est/sont envisagée(s). Enfin nous éclairerons les besoins et les priorités de notre public ENA. J'ai choisi de placer la présentation des spécificités de ce public dans cette seconde partie, après une longue réflexion, car le public est l'élément déclencheur de la création du projet et ses outils.

1 Les spécificités du public de l'Institut Saint Dominique

1.1 Le public ENA

Le professeur de Français Langue Etrangère prend en charge les élèves de primaire et du secondaire au sein de l'Institut. Comme nous l'avons remarqué précédemment, la population italophone étant assez importante, les élèves suivant les cours de Français Langue Etrangère sont majoritairement italiens. Leurs parents les ont inscrits à Saint Dominique par choix géographique ou bien en raison du prestige et des taux de réussite de l'établissement¹⁰.

Environ une vingtaine d'élèves suivent les cours de Français Langue Etrangère donnés par Anne Depasse, durant la semaine. Ils disposent presque tous de trois à quatre cours soit environ trois heures et 20 minutes de Français Langue Etrangère par semaine.

Voici un récapitulatif des élèves d'Anne Depasse renseignant leur classe et leur nationalité.

Primaire	CP	1 élève (Italien)
	CE1	2 élèves (Italiens)
	CM1	4 élèves (3 Italiens, 1 Mauritanienne)
Secondaire	Sixième	3 élèves (Italiens)
	Quatrième	1 élève (Italien)
	Seconde	5 élèves (4 Italiens, 1 Letton)
	Première	1 élève (Tunisien)

¹⁰ Taux de réussite en 2012 : 100% au baccalauréat/ 93,6 % au brevet des collèges/ 100% à la terza media.

Il est à noter que les élèves s'inscrivant en classe de première ou de terminale et ne parlant pas le français, ne sont pas acceptés dans l'établissement. La certification du baccalauréat étant trop proche, le directeur accepte le recrutement des ENA de niveau de classe seconde. Si les élèves italiens ou d'autres nationalités ont le niveau scolaire de première ou terminale, le directeur leur demande d'intégrer la classe de seconde. L'élève Tunisien de première d'Anne Depasse est arrivé l'année précédente, il a pu bénéficier, par sa demande, des cours de Français Langue Etrangère.

Ces élèves viennent en cours de Français Langue Etrangère suite à la demande de leurs professeurs ou bien après leur propre demande. Ce sont des élèves ayant peu ou pas de compétence en langue française. Anne Depasse évalue leur niveau dans cette langue puis essaie de leur trouver une plage horaire disponible dans son emploi du temps. L'enseignement du Français Langue Etrangère n'étant proposé que depuis deux ans à l'Institut, rien n'est encore « cadré », c'est Anne Depasse qui gère son emploi du temps et les heures de Français Langue Etrangère dans les emplois du temps des élèves. Lorsqu'un élève ayant des connaissances minimales en français arrive à l'Institut, c'est elle, de manière informelle, qui gère la situation. Tous les cours étant donnés en français, les élèves sont en situation d'« immersion » en milieu scolaire et en contexte exolingue, c'est-à-dire qu'ils parlent une autre langue que le français en dehors de l'école. On peut observer néanmoins que leurs progrès sont rapides et flagrants au bout de quelques semaines.

Notre public n'est pas inconnu des chercheurs. En effet Gérard Vigner, dans *Enseigner le français comme langue seconde*, définit notre public ainsi « Les élèves vivants en contexte exolingue, non francophones d'origine, mais qui, pour tout (établissements français à l'étranger) ou partie (lycées bilingues), accomplissent leur scolarité en français (lycées d'Europe centrale par exemple, ou classes bilingues ouvertes au Vietnam). On se trouve ici en présence d'un bilinguisme purement scolaire, puisque l'élève, une fois sorti de l'école, se retrouve dans un milieu social ou familial exolingue (par rapport au français) » (Vigner, 2001 : 11). Effectivement, si notre public est majoritairement bilingue¹¹, le français n'est utilisé qu'à l'école comme langue de scolarisation et l'italien comme langue de socialisation. Certains élèves sont également trilingues qui ne sont ni italiens ni français utilisent une

¹¹ « Utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes » (Grosjean, 2011).

troisième langue en contexte familial. C'est donc dans un contexte plurilingue que nos élèves évoluent comme nous le verrons par la suite.

Les élèves, lors des récréations ou des repas échangent en italien, et parfois communiquent entre eux en italien lors des cours. Lorsqu'ils utilisent l'italien en classe, ils sont repris par les professeurs, mais les chuchotements continuent, toujours en italien.

S'ils sont bien en situation d'apprentissage de français langue seconde, on ne peut donc parler de public ENAF (Elèves Nouvellement Arrivés en France) pour les élèves arrivant à l'Institut Saint Dominique dépourvus de notions en langue française, bien que l'Institut soit « un établissement français » sur le territoire italien. En revanche nous pouvons définir ce public comme des ENA (Elèves Nouvellement Arrivés) en réadaptant la définition de l'enquête ministérielle du 25 octobre 2005 pour notre public :

" Elève nouvellement arrivé : élève non scolarisé en France l'année scolaire précédente, non francophone ou n'ayant pas une maîtrise suffisante des apprentissages scolaires lui permettant d'intégrer immédiatement une classe du cursus ordinaire. On comptabilisera également les élèves qui étaient nouveaux arrivants lors de l'année scolaire précédente et qui ont été maintenus dans une structure spécifique. Par définition, les élèves des écoles maternelles ne sont pas concernés. " (Direction de l'évaluation et de la perspective, 2005)

Quelques traits de cette définition sont à supprimer. En effet, aucun élève de Saint Dominique n'a pas « une maîtrise suffisante des apprentissages scolaires ». Tous sont issus de milieux aisés et suivent une scolarité normale et l'Institut Saint Dominique étant un établissement privé plutôt élitiste, le public visé ne peut pas être comparé à l'essentiel des élèves nouvellement arrivés en France, recensés par le CASNAV. Par ailleurs, à l'Institut, l'intégration dans une classe ordinaire est immédiate. Les élèves intègrent leur classe de niveau et lors des temps libres (heure de permanence, heures de repas), ils se présentent au cours de Français Langue Etrangère. Enfin, il existe encore une différence fondamentale entre le public d'ENAF et d'ENA de l'Institut : les ENA de Saint Dominique ne parlent français qu'à l'école, et ne sont pas appelés à vivre et à se socialiser en France et en français. On ne peut parler que d'immersion partielle c'est-à-dire en contexte scolaire, tandis que les ENAF sont en immersion totale dans un milieu francophone où, malgré un multilinguisme important, le français est linguistiquement très dominant. Les élèves de Saint Dominique ne peuvent donc pas avoir exactement les mêmes besoins que la majorité des ENAF.

1.2 Redéfinition du français enseigné à l'Institut

Les cours de Français Langue Etrangère ne sont présents dans l'établissement que depuis deux années seulement ; l'organisation est donc la plupart du temps informelle. Mme Depasse met en vigueur sa polyvalence quotidiennement, mais toute une organisation est à construire. C'est pourquoi les prémisses de nos réflexions ont été marquées par la redéfinition de certains termes au sein de l'institut. Notamment le français langue étrangère (FLE) et le français langue de scolarisation (FLSco). En effet, à l'Institut Saint Dominique, il ne s'agit pas de cours de Français Langue Etrangère mais bien de Français Langue de Scolarisation, puisque les élèves ont besoin du français pour suivre toutes les disciplines enseignées dans l'établissement : « la langue est à la fois véhicule et outil de construction du savoir » (Vigner, 1989 : 44). Les élèves nouvellement arrivés ne peuvent exercer leur « métier d'élève » (Perrenoud, 1994 : 11) sans l'acquisition du français langue de scolarisation, « sa maîtrise est facteur de réussite scolaire » (Davin-Chnane, 2003 : 316).

Si « le métier d'élève consiste à apprendre » (Perrenoud, 1994 :13), comment apprendre lorsque l'on est élève nouvellement arrivé et qu'on ne maîtrise pas la langue pour apprendre ? Leurs besoins trouvent réponses dans l'enseignement du français sur objectif spécifique : plus précisément dans notre cas, le français de scolarisation. Rappelons que Gérard Vigner fut un des premiers à donner une définition au français langue de scolarisation : « langue apprise pour enseigner d'autres matières qu'elle-même et qui peut, dans certains pays, être présente dans l'environnement social de l'élève » (Vigner, 1992 :40).

A l'Institut Saint Dominique, le français est « appris à l'école pour l'école » (Verdelhan, 2002). Beaucoup d'élèves nouvellement arrivés dans l'établissement, ne parlent pas français, une fois sortis de l'école. Le français langue de scolarisation permet de répondre aux besoins spécifiques des élèves en français dans le domaine éducatif, on vise « le développement de compétences partielles : celles convenant au domaine éducationnel et à la construction de savoirs disciplinaires autres que linguistiques » (Conseil de l'Europe, 2001 : 106). Pour le contexte français, Fatima Davin-Chnane, dans *Le français langue seconde en France : la classe de français au collège*, déplore le « vide didactique du côté des savoirs à enseigner, l'absence de formation des enseignants qui demeurent impuissants devant l'échec scolaire des élèves » (Davin-Chnane, 2003 : 314). Effectivement face à des élèves nouvellement arrivés, à moins de sortir d'études de français langue étrangère, comment répondre à leurs besoins ? Des travaux ont été menés, notamment à la suite de Michèle Verderlhan (2002) qui permettent de

prendre conscience des différents rôles de la langue de scolarisation. Elle permet de s'insérer dans le système scolaire et y favorise sa réussite, il s'agit également d'un outil d'apprentissage pour toutes les disciplines. Trois spécificités liées à la fonction de scolarisation démarquent le FLSco du français langue étrangère : le poids institutionnel, l'inscription dans le temps, le mode de pensée. L'élève sera dans un système scolaire où toute la semaine se déroule en français contrairement au français langue étrangère qui n'est enseigné que durant des périodes courtes et discontinues. Sa réussite dépendra donc de son degré de maîtrise en français. « Un apprenant, enfant ou adolescent, en situation de français langue de scolarisation, est, lui, en situation d'urgence » (Verdelhan-Bourgade, 2002 : 140) : l'apprentissage doit donc être rapide et efficace. Enfin, Michèle Verdelhan-Bourgade insiste également sur le fait que le mode de pensée est important pour l'élève en situation de français langue de scolarisation, ce qui confère à l'apprentissage de la langue un rôle cognitif déterminant :

« Il faut, sans attendre, pour pouvoir suivre les cours, non seulement apprendre les mots du vocabulaire scientifique, mais comprendre les notions, construire les concepts, donc intégrer un mode de raisonnement et d'approche des phénomènes, qui peut être radicalement nouveau pour lui. Et qui est indispensable au succès de son insertion.» (Verdelhan-Bourgade, 2002 :140)

L'enseignement du français langue de scolarisation n'est donc pas à prendre à la légère puisqu'il faut prendre ses fonctions dans leur totalité : tout d'abord une fonction communicative (fonctions langagières), mais aussi une fonction méthodologique (apprendre à devenir élève verbal + non verbal). Cet enseignement a également une fonction de socialisation (une socialisation scolaire, et le besoin d'interagir avec ses pairs en milieu formel)¹². Dans notre cas, les élèves peuvent avoir recours à l'italien pour communiquer avec leurs pairs.

A l'Institut Saint Dominique, le français est présent parmi un grand nombre d'autres langues comme nous avons pu le constater. Nous pourrions donc dire que les élèves de l'Institut évoluent dans un contexte plurilingue.

1.3 Des élèves évoluant en contexte plurilingue

Tous les élèves de l'Institut possèdent une biographie langagière composée de diverses langues. Chacune d'entre elles est utilisée dans des contextes bien précis : l'italien pour la

¹² Cours de Mme Dejean et M. Trimaille intitulé « Nouveaux arrivants et Français langue de scolarisation » de deuxième année de Master professionnel de Français Langue Etrangère, à l'Université de Stendhal en 2011/2012.

socialisation (notamment horizontale, entre élèves), le français pour la scolarisation. Nous pouvons donc dire que les élèves évoluent dans un contexte plurilingue, puisqu'ils ont à gérer des répertoires linguistiques pluriels :

« en fonction d'un éventail large de facteurs situationnels et culturels (domaines ; rôles, statuts et identités des participants ; actes, stratégies et genres ; modalités et canaux ; ton, finalités : intertextualité, principes de la conversation et de l'implicite, etc.) »¹³

L'enseignement du français langue de scolarisation s'inscrit dans une approche plurielle¹⁴ pour les définir : l'éveil aux langues, comme nous le verrons par la suite et la didactique intégrée, puisque le professeur a recours à l'italien pour enseigner le français. En effet, certains élèves ont besoin de « s'appuyer sur une aptitude qu'il possède dans une langue pour construire des aptitudes dans d'autres langues » (Candelier, 2003 : 19-20), et c'est le cas de Marièm, comme nous le verrons par la suite. Nous pouvons constater que l'Institut est conscient de la diversité culturelle et linguistique de ces élèves mais, malheureusement, il ne prend pas en compte la pluralité des langues des élèves puisque entrés dans l'établissement, ces derniers ne doivent parler que français. Le plurilinguisme est minimisé afin de favoriser un monolinguisme institutionnel, conformément à la tendance assimilatrice à l'œuvre en France.

Le contexte scolaire favorise le développement langagier et identitaire de l'élève, lorsque ce contexte est plurilingue, l'élève peut en tirer des profits multiples. En effet, la découverte des langues, des cultures permet à l'élève de s'inscrire dans une pluralité et par conséquent dans une ouverture sur le monde, des paramètres plus que positifs dans son évolution individuelle et sociale. Rappelons que le plurilinguisme de l'acteur social peut être perçu comme une des conditions du vivre ensemble et de l'exercice démocratique dans les sociétés contemporaines¹⁵. Dans un contexte plurilingue, l'élève peut prendre conscience de son répertoire langagier et évaluer ses compétences dans les différentes langues qui le composent. La prise en compte du répertoire langagier pluriel d'un élève peut également

¹³ Extrait adapté de la définition de « plurilinguisme » donnée dans le cours de M. Trimaille « Plurilinguisme et identités » au programme de première et de deuxième année de Master professionnel de Français Langue Etrangère, à l'Université de Stendhal en 2011/2012.

¹⁴ « Par définition, on appellera *approche plurielle* toute approche mettant en oeuvre des activités impliquant à la fois plusieurs variétés linguistiques et culturelles. En tant que telle, une approche plurielle se distingue d'une *approche singulière*, dans laquelle le seul objet d'attention est une langue ou une culture particulière, prise isolément ». (Candelier, 2008).

¹⁵ Cours de Mme Diana Lee Simon intitulé « Le développement plurilingue de l'enfant à l'école » au programme de la deuxième année de Master professionnel de Français Langue Etrangère, à l'Université Stendhal en 2011/2012.

changer le regard des autres envers lui et le valoriser. Ici encore, l'entretien avec Marièm pourra illustrer nos propos.

Le public des élèves nouvellement arrivés évolue dans un contexte plurilingue, ils ont donc des besoins langagiers bien spécifiques. Mais quels sont-ils ? Quelle(s) méthodologie(s) d'apprentissage mettre en place ? La partie suivante traitera ces questions.

2 Quelle(s) méthodologie(s) d'apprentissage ?

Le français langue de scolarisation répond à des besoins spécifiques, nous essayerons de les nommer et de les comprendre dans cette section.

2.1 Quel(s) besoin(s) et priorité(s) pour le public ENA en général ?

Les motivations et formes d'apprentissages diffèrent selon le niveau de classe de l'élève. En primaire, l'apprentissage est lié à des facteurs cognitifs et développementaux tandis qu'au secondaire les facteurs dominants sont d'ordre socioculturel (image de la langue) (Vigner, 2001 : 16). Cependant des « urgences langagières » (Davin-Chnane, 2008 :31) sont bien présentes chez les deux public mentionnés.

Une des « urgences langagières » les plus importantes et des plus difficiles est de développer la compétence de communication : pouvoir s'exprimer, exprimer son incompréhension pour le but global de réussir scolairement. « Il s'agit plutôt ici d'un renversement de priorités : l'urgence, pour l'apprenant en français langue de scolarisation, c'est d'assimiler le français qui va permettre de réussir à l'école. C'est peut-être de savoir exprimer très tôt son incompréhension, ce n'est pas d'apprendre à demander son chemin, comme en langue étrangère. » (Verdelhan-Bourgade, 2002 : 84).

Comme nous l'avons vu précédemment, les besoins d'un apprenant de français langue de scolarisation sont tout autres que les besoins d'un apprenant de Français Langue Etrangère et la notion d'« urgence » est dominante. Les besoins langagiers urgents se subdivisent en trois grands besoins :

- « besoins langagiers pour apprendre à utiliser la langue comme objet dans le cadre scolaire et extra-scolaire
- besoins langagiers disciplinaires pour entrer dans la langue de scolarisation, pour acquérir et construire des connaissances
- besoins langagiers socio-culturels pour comprendre le monde culturel et construire des ponts, en termes de culture anthropologique et de culture cultivée, entre la culture d'origine et la culture d'accueil. »(Davin-Chnane, 2008 : 31)

« La méthodologie doit donc viser le développement d'une compétence de communication scolaire, destinée à permettre à l'apprenant de faire face à la nouveauté de la situation » (Verdelhan-Bourgade, 2002 : 84) mais l'élève ainsi que le professeur doivent également prendre en compte le besoin premier de l'apprenant : la réussite scolaire. Comme nous l'avons vu précédemment, dans un contexte de français langue de scolarisation, la maîtrise croissante de la langue ne peut être dissociée à la réussite scolaire de l'élève. Un des objectifs des élèves nouvellement arrivés sera donc « d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires afin de s'aligner sur leurs camarades natifs » (Davin-Chnane, 2008 : 32) pour être à leur niveau et réussir sans difficulté.

Mais alors par quel(s) point(s) linguistique(s) commencer ? Quelle(s) priorité(s) dans l'enseignement du français langue de scolarisation ? Comment acquérir une langue de scolarisation et par quel(s) moyen(s) ?

Une grande importance doit être donnée aux compétences orales. En effet, dès son arrivée, l'élève nouvellement arrivé a besoin de comprendre les informations qui lui sont données et a également besoin de s'exprimer. Ils doivent donc acquérir les compétences de communication orales directement liées au contexte scolaire, puisque leur but est de pouvoir suivre et intervenir dans les disciplines enseignées en français, comme le décrit Michèle Verdelhan-Bourgade : « l'enfant doit comprendre au plus tôt ce que l'institution scolaire attend de lui ; l'échange constitue un facteur puissant pour motiver un élève dans son apprentissage. » (Eduscol, 2004). L'élève doit pouvoir exprimer ses besoins par exemple afin de dire qu'il ne comprend pas, de demander de répéter, de sortir, mais aussi d'exprimer ses sentiments.

Le langage scolaire étant l'objectif du public des élèves nouvellement arrivés, il faut donc enseigner les spécificités de cette communication scolaire soit :

- le langage des consignes
- le langage des disciplines
- l'ordre des mots
- le fonctionnement de la phrase (vocabulaire, syntaxe)
- la prononciation

Le travail autour de la langue de scolarisation se fait grâce à tous les acteurs de l'apprentissage : professeurs, apprenants, parents. Le professeur doit toujours se demander

« de quoi, dans tel domaine, un enfant nouvel arrivant a-t-il besoin ? » Nous retrouvons ici encore le cercle didactique propre à l'enseignement relevant du contrat didactique pensé par Brousseau en 1986, simplifié dans la figure 4 qui suit. L'élève exprime ses besoins, le professeur doit les écouter, les prendre en considération et adapter son enseignement à l'élève.

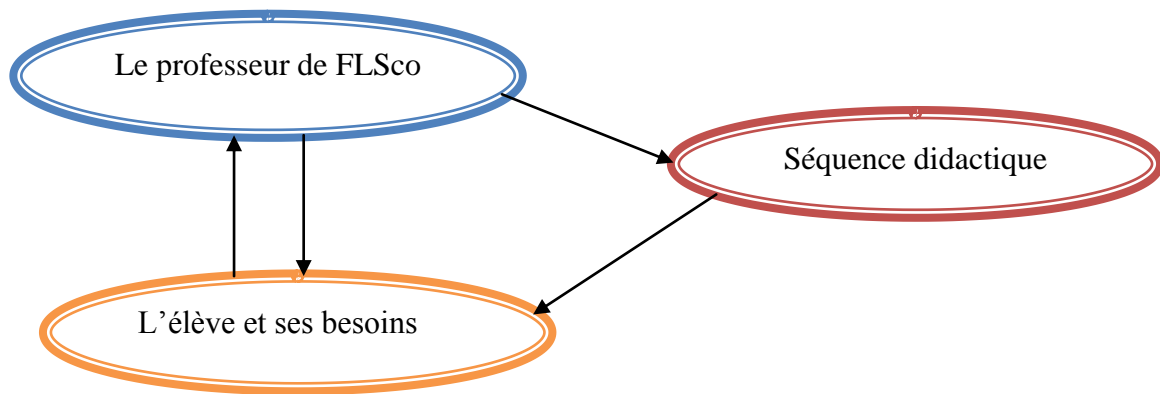


Figure 4 : Triangle didactique

Mais dans ce triangle didactique nous pouvons nous demander quelle(s) place(s) ont les professeurs des disciplines ? Quels rôles peuvent-ils prendre dans l'apprentissage du français par l'élève ? Et comment l'équipe éducative peut-elle répondre au mieux au cumul des difficultés linguistiques, sociales et culturelles ?

2.2 Les besoins des ENA de l'Institut Saint Dominique

Je me suis donc demandée quels pouvaient être les besoins des élèves nouvellement arrivés de l'Institut Saint Dominique. La plupart des ouvrages que j'ai lus traitaient des nouveaux arrivants sur le territoire français mais qu'en est-il en territoire non francophone ? Cette question m'a amenée à entreprendre une petite série d'entretiens semi-directifs avec quatre élèves de l'Institut de différents niveaux en français, et de différentes classes. Ces entretiens reflètent assez bien la diversité du public ENA de l'Institut Saint Dominique et la diversité de leurs parcours¹⁶. Ces échanges m'ont permis de prendre conscience des principaux besoins du public ENA évoluant en milieu exolingue. Voici les points intéressants qui sont ressortis de ces entretiens.

¹⁶ Annexe 3 « Enregistrements des entretiens » p.78

2.2.1 Analyse de l'entretien avec Marièm¹⁷

Marièm est arrivée à l'école Saint Dominique en septembre 2011. Mauritanienne, elle est venue en Italie suite à la mutation de son père. Elle a 11 ans et est en classe de CM1. Le choix scolaire s'est porté sur une école française car les écoles françaises en Italie ont une bonne renommée : « il est très bien », m'a-t-elle confié. C'est une petite fille assez perfectionniste, toujours dans la compétitivité. Elle ne veut jamais être en dessous et n'accepte pas l'échec. Il a donc été difficile de connaître réellement ses difficultés en français. Néanmoins son témoignage m'a beaucoup apporté. Lorsque nous avons effectué l'entretien, cela faisait neuf mois qu'elle avait intégré l'école française, elle suivait les cours de Français Langue Etrangère d'Anne Depasse tous les matins de 8h30 à 9h15 (sauf le mercredi).

Le cas de Marièm est assez intéressant puisque dès son arrivée, elle a dû apprendre le français et l'italien. Pourquoi l'italien ? Pour pouvoir se faire des amis à l'école mais également pour aider son père qui ne parle pas italien. Elle a donc appris l'italien dans la cour de récréation et durant les cours de langue italienne puis le français en classe normale et en classe de FLE. La difficulté linguistique dont nous a fait part Marièm est de devoir apprendre l'anglais en plus d'apprendre le français et l'italien :

« [...] Tout le monde parlait en italien et je ne savais pas du tout parler en italien et pas très bien en français alors c'était un petit peu difficile d'apprendre l'anglais [...] » (3 min 01/ L78)¹⁸

Les propos de Marièm s'inscrivent dans la problématique du développement du plurilinguisme. Marièm, à son arrivée, ne connaissait ni le français ni l'italien, comment alors apprendre une troisième langue ? C'est dans cet exemple que nous comprenons toute l'importance de connaître une langue pour en apprendre une autre. Mais le cas de Marièm reflète également les côtés négatifs du plurilinguisme. En effet, l'apprentissage de plusieurs langues simultanément peut entraîner des difficultés d'ordre linguistique chez l'apprenant et le mettre en situation d'échec scolaire.

Une autre difficulté linguistique est énoncée par Marièm, la prononciation :

[...] Des fois parce que si on apprend une poésie quand je l'apprends à moi je trouve que je l'apprends très bien et j'ai pas fait de fautes mais quand j'arrive chez le professeur j'arrive pas très bien à le dire [...] je pense si je dis ce mot que j'ai appris dans mon cahier c'est pas juste et ça va faire rire et tout le monde vont rire de moi [...] c'est juste ce que je dis dans ma tête mais j'arrive pas à le dire alors ça fait peur [...] (5min 00/ L113)

¹⁷ Annexe 4 : « Transcription de l'entretien de Marièm » p.79

¹⁸ Entre parenthèses : le temps où la citation est tirée / L : ligne de la transcription

Le témoignage de Marièm montre la difficulté de prononcer des mots qu'elle ne connaît pas, ceci est un point faible récurrent des élèves nouvellement arrivés. Pour Marièm, cette difficulté de prononciation semblerait liée au manque de vocabulaire :

[...] il y a des mots en français dans l'histoire qui sont qu'ils veulent expliquer des choses mais qui sont un petit peu difficiles et j'arrive pas très bien à répéter[...] (11min06/L232)

Cet extrait, nous permet d'entrevoir la peur de Marièm de faire des erreurs et les moqueries qu'elles peuvent entraîner chez ses camarades. Nous pouvons comprendre la double détresse des élèves nouvellement arrivés. En effet, contrairement aux français dont la réponse est erronée, les ENA, en plus de faire une erreur, la produisent dans un français approximatif. Ces erreurs peuvent susciter de la moquerie de la classe et une détresse ou/et une frustration chez l'élève nouvellement arrivé.

Marièm est consciente de ces moqueries tout comme le statut de sa nationalité, sa langue et sa religion dans le monde. Elle nous fait part de ses interrogations avant son arrivée à l'Institut quant à l'acceptation de ses origines :

« [...] Quand j'étais en premier jour de l'école je pensais que parce que je suis Arabe que tout le monde sont italiens ou françaises et personne je pourrai jamais avoir un ami parce que tous sont chrétiens et les chrétiens n'aiment pas très bien les arabes et les musulmans[...] c'était un truc qui difficile [...] finalement c'est tout va bien et j'ai , j'aurai, j'avais des amis [...] mais des fois les garçons ils disent « Arabe na na na na des choses comme ça » (3min50/ L95)

Son témoignage montre qu'elle a tout de même réussi à se faire accepter des autres et à « avoir des amis », ce qui semble important pour elle. Néanmoins, quelques camarades profitent de sa nationalité « minoritaire » dans l'Institut¹⁹ pour se moquer d'elle.

Et c'est en toute franchise que Marièm m'avoue parler plus italien que français au sein de l'Institut puisqu'elle parle à ses amis en italien dans la cour de récréation, dans la classe et lors des repas. Cependant elle essaie d'avoir le même niveau en italien et en français, car selon elle « l'un aide à apprendre l'autre », m'a-t-elle confié quelques jours après l'entretien. Encore ici, nous avons les traits du plurilinguisme, puisque Marièm utilise une langue pour en apprendre une autre : fonctionnement relatif au plurilinguisme, comme nous l'avons énoncé précédemment.

J'ai pu constater, lors des observations des séances de Mme Depasse avec les CM1 que Marièm, mauritanienne, n'avaient pas les mêmes lacunes en français que ses camarades

¹⁹ Seulement 0,2 % de Mauritanien à l'Institut

italophones. En effet, elle avait beaucoup de mal à distinguer le féminin et le masculin des noms et manquait de vocabulaire. Lorsqu'un mot était incompris en français par le groupe, ce même mot était traduit en italien par le professeur, le groupe comprenait à l'exception de Marièm qui était également en cours d'apprentissage de la langue italienne. Elle ne disposait pas de dictionnaire arabe/français alors par la gestuelle ou des explications en français, le mot était acquis, après un peu plus de temps que les autres. Parfois, elle n'osait pas dire qu'elle n'avait pas compris car elle avait toujours cette peur d'infériorité par rapport aux autres. On peut comprendre les peurs de Marièm puisqu'à son arrivée, elle ne s'est pas retrouvée à apprendre une langue, ni deux mais bien trois : le français pour suivre les leçons, l'italien pour se faire des amis et l'anglais, lors des cours d'anglais. Bien que cette dernière langue n'ait pas un rôle spécifique au sein de l'Institut, nous pouvons comprendre que son apprentissage put poser, par moments, des difficultés à Marièm. Cette dernière a pu user de sa compétence plurilingue pour maîtriser cet apprentissage : elle s'est appuyée sur les langues de son répertoire langagier pour l'acquérir.

Le répertoire linguistique de Marièm est assez riche comme nous avons pu le constater puisqu'il est composé de quatre langues : l'arabe, l'italien, le français et l'anglais. Et lors de l'entretien elle nous explique que l'italien est facile à apprendre puisqu'elle connaît déjà l'espagnol (8 min 25/ L 182), ce n'est donc pas quatre langues qui constituent son répertoire linguistique mais bien cinq.

2.2.2 Analyse des entretiens de Gwendalina et Camilla

Gwendalina et Camilla ont à peu près le même profil. Elles sont toutes les deux scolarisées en sixième depuis septembre 2011 à l'école Saint Dominique et suivent les cours de FLE 3 à 4 heures par semaine. Gwendalina ne parlait pas français en arrivant. Cependant elle connaissait quelques mots puisqu'elle venait une heure tous les lundis en mai et juin 2011, avant son entrée à l'école. Camilla avait quelques notions de français car avant de revenir en Italie, elle vivait en Algérie où elle étudiait l'anglais et le français. Voici les analyses de leurs entretiens très intéressants.

• Gwendalina²⁰

Gwendalina a la chance d'avoir une aide pour le français à la maison puisque son père, italien, a vécu 5 années en France. Cependant la langue italienne reste dominante dans le cadre familial. Elle connaissait quelques mots de français puisque tous les lundis, pendant une heure, elle prenait un cours avec Anne Depasse. Gwendalina est venue à Saint Dominique pour la réputation des écoles françaises à l'étranger. Selon elle et sa famille, les écoles françaises ont de bonnes méthodes et « [...] elles sont plus accueillantes » (3 min34/ L59).

Ses premiers jours d'école à l'Institut n'ont pas été traumatisants. Au contraire, un camarade français l'a aidée en lui parlant en italien. Pourtant quelques camarades se moquaient d'elle car elle ne savait pas parler français. Par sa bonne humeur et sa joie de vivre, cela n'a pas freiné Gwendalina dans sa volonté d'intégration.

La matière où la jeune fille a le plus de difficulté sont les mathématiques à cause du vocabulaire et de la méthodologie : « [...] tous les noms c'est difficile à écrire et je ne comprenais rien [...] parce que aussi les méthodes étaient différentes dalla mathématique italienne [...] » (1 min46/ L30). Et plus généralement dans son quotidien, le manque de vocabulaire se fait ressentir : « [...] Des paroles je ne sais pas donc je ne sais pas comment exprimer [...] » (4 min00/ L67). Selon elle, ce qui est le plus difficile en français c'est la grammaire, la lecture et également la prononciation : « [...] la grammaire et lire que et l'accent parce que l'accent c'est tout le temps sont différents et lire je ne sais comment le français comme ça donc c'est un peu difficile » (5 min40/ L95). La prononciation est une difficulté pour Gwendalina, elle ne sait pas comment prononcer certains mots, et elle perd confiance.

Durant la journée Gwendalina parle italien à la récréation, au repas et à la question « parles-tu plus français ou italien durant la journée ? » elle répond « non je pense que c'est même » car elle parle français avec ses amis français et avec les professeurs. Cependant, elle utilise l'italien en classe pour « [...] demander qu'est ce que ça veut dire à mes camarades ou si il le peut me prêter des ciseaux, des choses comme ça » (5 min10/ L85). On peut donc vraiment se demander si Gwendalina utilise de façon égale les langues italienne et française durant la journée puisque le choix de l'italien reste dominant dans ses échanges avec ses camarades. « Ce choix » linguistique relève également d'une répartition fonctionnelle,

²⁰ Annexe 5 : « Transcription de l'entretien de Gwendalina » p.85

puisque Gwendalina utilise ses ressources linguistiques en contexte et à bon escient (fonction du plurilinguisme). Mais ce choix reflète le choix de la sécurité pour Gwendalina, ne souhaitant pas se mettre en difficulté en utilisant le français. Pourtant il existe un lieu où l'on parle français et qui est synonyme de sécurité pour Gwendalina, il s'agit de la classe de Français Langue Etrangère. Elle se « sent bien ici » (6 min20/ L103) car c'est un cours où l'on peut faire des erreurs et qui va au rythme des élèves contrairement à la plupart des autres disciplines : « dans le cours de mathématiques on doit réfléchir tout vite » (7 min20/ L118) et pour le français « je suis arriéré les autres donc on arrête tous les autres donc on doit continuer on peut pas arrêter là » (7 min44/ L126). Par la comparaison avec les autres disciplines, le cours de Français Langue Etrangère permet à Gwendalina de ressentir un réconfort et un soutien linguistique dans son apprentissage du français mais également dans l'apprentissage des autres disciplines.

Gwendalina est consciente de ses difficultés et est très motivée pour atteindre le niveau des français natifs en français. Sa détermination et sa motivation sont des atouts qui ne pourront que favoriser sa réussite.

• Camilla²¹

Camilla est aussi entrée en sixième à l'Institut Saint Dominique à la rentrée 2011. Ses connaissances en français en septembre 2011 n'étaient donc pas au stade zéro, mais selon elle c'était tout aussi difficile. Face à la difficulté de la grammaire française elle dit avoir dû « recommencer du début » (1 min40/ L30) son apprentissage de la langue française notamment avec le vocabulaire « [...] il me manquait beaucoup de vocabulaire et c'était difficile à prononcer les prénoms de mes copains français [...] et italiens » (2 min50/ L49). Comme nous pouvons le remarquer les problèmes de vocabulaire et de prononciation sont récurrents chez les élèves nouvellement arrivés à l'Institut Saint Dominique.

Pour Camilla, il a également été difficile de connaître l'école, les classes, les professeurs : ces points-là ne relèvent pas entièrement des manques linguistiques mais de l'adaptation à l'école et aux grands changements provoqués par l'entrée en sixième. Ces points bloquants relèvent également des difficultés énoncées par Michèle Verdelhan Bourgade dans *Du français langue étrangère au français langue seconde et au français*

²¹ Annexe 6 : « Transcription de l'entretien de Camilla » p.88

langue de scolarisation : des compétences différentes (Verdelhan, 2003 : 140) autour de l'acquisition d'un nouveau système scolaire et ses comportements physiques et sociaux, parfois bien différents de celui côtoyé précédemment.

Il semblerait que Camilla assimile les compétences de compréhension et d'expression du français. En effet, dans ma question « parles-tu plus français ou italien à l'école », il s'agit d'expression. Mais elle répond « français car on a tout le temps les cours en français » (3 min57/ L71). Après avoir reformulé ma question, elle dit parler plus « italien [...] pendant les récréés des fois avec mes copains pendant les cours et à la fin de l'école » (4 min29/ L80) et également durant les repas. Je lui ai alors demandé quand est ce qu'elle parlait français ? « [...] quand le prof m'interroge et des fois avec des copains français ». Mais si aucun professeur ne l'interroge parle-t-elle vraiment français durant la journée ? C'est une question que nous pourrions poser à tous les élèves nouvellement arrivés de l'Institut Saint Dominique. Si on ne les interroge pas en classe normale, parlent-ils français durant les temps scolaires (hors classe de Français Langue Etrangère) ?

La réponse de Camilla, quant à la matière où elle a le plus de difficulté est l'italien. Ceci peut paraître paradoxal puisqu'il s'agit de sa langue maternelle, mais son explication est raisonnée : « [...] car je me concentre sur le français et je pense pas à l'italien » (5 min24/ L91). Nous pouvons comprendre par cette phrase que Camilla exprime le fait qu'elle se pose des priorités et le français en est une au détriment de l'italien, sa langue première. Le fait également qu'elle soit dans une immersion en milieu scolaire, peut également expliquer ce « relâchement » en italien. Néanmoins Camilla parle italien avec sa famille, elle ne peut donc pas perdre cette langue et celle-ci reste la langue principale de son identité linguistique.

Puis comme dans l'entretien de Gwendalina, on retrouve l'aspect sécurisant du cours de Français Langue Etrangère dans le témoignage de Camilla : « [...] on fait des choses de notre level²² [...] on peut aussi repasser les choses qu'on a fait dans la classe les comprendre mieux » (5 min40/ L98). Un aspect très important dans la progression de Camilla et qui lui permet de donner un sens à son apprentissage : le soutien donné en cours de Français Langue Etrangère. Un soutien autant scolaire que psychologique, qui favorise sa progression et par conséquent sa réussite. Nous noterons également dans cette citation le mot « level »,

²² Mélange de *livello* (italien) qui signifie niveau et *level* (anglais)

révélateur d'un fonctionnement du plurilinguisme nommé « code-switching » par John Gumperz : dans un même échange Camilla a recours à un autre système linguistique.

2.2.3 Analyse de l'entretien de Giorgia²³

Giorgia est Italienne. Elle est arrivée en cours d'année, en février 2012. A son arrivée, elle ne connaissait que très peu le français, elle avait seulement quelques notions qu'elle avait acquises dans le cours de Français Langue Etrangère de son ancien établissement (italien). Lorsque je me suis entretenue avec elle, cela faisait un peu plus de trois mois qu'elle était à l'école et durant cette période, elle avait fait des progrès remarquables. Giorgia a toujours été scolarisée dans le système éducatif italien et ses parents sont professeurs d'éducation physique à l'Institut. Après de nombreuses déceptions liées à l'école italienne, ils ont décidé, après l'accord du proviseur, de l'intégrer à l'Institut. Giorgia se sent bien au sein de l'établissement : « je pense que ici c'est une école valide [...] c'est une école très bonne et je me plais beaucoup le français et da²⁴ quand je suis petite je veux venir ici » (11 min07/ L155). L'arrivée de Giorgia reflète une grande motivation à la fois de la part des parents mais également de la jeune fille. La motivation explique sa progression, assez spectaculaire, à la fin de mon stage, j'ai pu d'ailleurs lui faire passer un exemple de DELF A2 tiré de la méthode *Vitamines 1*, ses résultats étaient plus que positifs.

Néanmoins, ses débuts ont été un peu difficiles pour suivre les cours : « [...] comprendre les leçons au début et quand je suis arrivée ici je me suis sentie un peu [...] que je ne comprends pas je n'avais compris les leçons je suis un peu [...] perdue. » (2 min47/ L37) mais au sein de la classe, son intégration a été sans difficulté. Elle avait, effectivement, la chance de connaître ses camarades puisque son père est leur professeur d'éducation physique. Elle a donc été très bien accueillie et ses premiers interlocuteurs ont communiqué en italien. Lors de son premier jour elle a pu être aidée par une amie italienne : « je me suis mise à côté d'une amie qui m'a aidé beaucoup et m'a expliqué les choses qui devaient se faire en maths, physique et toutes les autres matières. » (5 min00/ L72). Le fait que Giorgia ait ce guide, lui a permis, lors de ce premier cours, de ne pas se retrouver seule mais accompagnée dans ces découvertes scolaires et linguistiques.

²³ Annexe 7 : « Transcription de l'entretien de Giorgia » p.91

²⁴ « Da » en italien signifie « depuis »

Des découvertes scolaires difficiles notamment en physique, puisqu'elle n'a jamais étudié cette matière auparavant (elle n'est visiblement pas au programme des établissements italiens) et elle a du mal à suivre le cours : « parce que quelques fois je comprends la leçon mais je pense que le professeur va trop vite je ne comprends pas quand il parle » (8 min00/ L109). Encore ici, nous avons la preuve qu'apprendre le français en milieu scolaire n'est pas qu'un apprentissage linguistique mais un apprentissage sociale et psychologique.

Aujourd'hui, elle avoue parler plus italien que français pour communiquer avec ses amis ou durant les récréations, et c'est en poussant un peu plus loin nos questionnements que Giorgia nous annonce parler français que dans le cours de français langue étrangère, puisqu'elle « [...] ne fait pas de dialogue avec les autres en français » (7 min10/ L97). Encore ici, nous pouvons constater que le français n'est pas utilisé par les élèves nouvellement arrivés au sein de l'Institut mais seulement dans la classe de Français Langue Etrangère.

3 Bilan des besoins de nos Elèves Nouvellement Arrivés

A l'aide de ces entretiens nous avons pu approcher le ressenti des élèves nouvellement arrivés de l'Institut Saint Dominique, et également certains de leurs besoins ou difficultés. Les problèmes liés à la prononciation et au manque de vocabulaire sont les plus fréquents, notamment pour les compétences orales. Le cours de FLE est présent pour combler ces lacunes, mais on peut constater qu'il peut avoir un tout autre rôle. En effet, les témoignages de nos élèves reflètent la dimension sécurisante du cours de Français Langue Etrangère. Dans ce cours on peut faire des erreurs sans avoir peur de la moquerie des camarades. C'est tout un aspect psychologique que trouvent les élèves nouvellement arrivés dans le cours de français langue étrangère qui leur permettent d'évoluer et de progresser en français et dans les autres disciplines au sein de l'Institut.

Il faut tout de même distinguer deux publics au sein des élèves nouvellement arrivés de l'institut : les italophones et les autres nationalités. Le témoignage de Marièm en est l'exemple. Sa peur de se faire rejeter, ses difficultés dans l'apprentissage du français et de l'italien, la mettent dans une position d'infériorité, mais sa motivation et son caractère lui permettent de se rapprocher des niveaux linguistiques de ses camarades. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Dès mon arrivée j'ai été frappé par l'attitude de Marièm dans la classe d'Anne Depasse. Elle était toujours en retrait, à chercher des équivalences dans sa langue, constamment à la recherche d'une reconnaissance. Je me suis rendue compte que Marièm

était en difficulté et sa peine pouvait être comprise. En effet, entourée d'italophones, elle apprenait leur langue et en cours de français langue étrangère elle apprenait la langue du professeur. Mais alors qui apprenait sa langue ? De nouveau celle-ci était inférieure. Jamais Marièm ne voyait pas sa langue maternelle valorisée. De plus elle imaginait que ses camarades avaient une image négative de sa religion et de sa culture avant sa venue à l'Institut. Alors comment pouvait-elle apprendre sereinement d'autres langues si elle voyait que ses origines n'étaient pas valorisées ? Il était donc important de lui témoigner notre intérêt pour sa langue et sa culture afin qu'elle accepte d'accueillir, à son tour, notre langue et notre culture.

C'est la raison pour laquelle, nous avons donc décidé, Anne Depasse et moi d'organiser, au sein de la séance de français langue étrangère en primaire, un « éveil aux langues ». Imaginé par Eric Hawkins en 1984, sous le nom de « language awareness », nous avons trouvé judicieux d'utiliser cette approche afin d'utiliser les diversités linguistiques comme matériau didactique. Chaque élève devait expliquer comment dire « bonjour », « merci », « au revoir », « comment vas-tu ? » dans sa langue maternelle et nous, professeurs, devenions les élèves. Officiellement, il s'agissait d'un cours pour comparer les langues, partager sa langue maternelle. Officieusement cette séance était mise en place pour aider Marièm afin qu'elle puisse valoriser sa langue et sa culture. Et ceci a fonctionné, Marièm a repris confiance en elle et ses camarades ont pris conscience de la difficulté de sa langue et les difficultés quotidiennes qu'elle pouvait avoir en classe, en français et en italien. Cette activité a favorisé son inclusion au sein du groupe et une cohésion sociale est apparue comme l'ont fait remarquer Véronique Castellotti, Daniel Coste et Jean Duverger dans *Propositions pour une éducation au plurilinguisme en contexte scolaire* : « La cohésion sociale suppose une sensibilisation et une valorisation de la diversité des langues présentes dans la collectivité ». Cela a également permis de réduire les tensions dans le groupe comme le remarque Michèle Verdelhan Bourgade : « Favoriser la comparaison des langues est un moyen de diminuer les tensions et d'amener l'enfant à ne pas vivre l'apprentissage de la langue d'accueil comme une contrainte imposée. » (Verdelhan, 2002). Marièm a pu s'exprimer et envisager les apprentissages du français et de l'italien comme des avantages et non pas comme des contraintes.

Cependant la contrainte de parler français à l'école est la plupart du temps contournée par nos élèves nouvellement arrivés italophones puisqu'il faut se rendre à l'évidence,

beaucoup ne parlent pas français durant la journée, sauf durant le cours de français langue étrangère, ce qui m'étonne encore. C'est pourquoi on peut remarquer des inégalités flagrantes dans les compétences des élèves nouvellement arrivés : leurs compétences en compréhension sont bonnes mais il en est tout autre pour les compétences de production. Ces écarts d'apprentissage entre les différentes compétences reflètent la diversité des parcours de construction de compétences plurilingues.

Lorsque j'ai fait part de cette constatation au directeur, lors de nos réunions hebdomadaires, il m'a avoué en être conscient et qu'à chaque fois qu'on entendait les élèves parler italien il fallait les reprendre et les faire parler en français. Pour instaurer cette perspective monolingue institutionnelle, M. Bardoux m'a d'ailleurs informée qu'auparavant les Sœurs punissaient les élèves dès qu'elles les entendaient parler italien. Alors nous nous sommes demandés quel moyen utiliser pour que les élèves ne parlent que français au sein de l'établissement sans passer par la punition ? Quel(s) outil(s) mettre en place ? Ces questionnements ont marqué les avancées de nos réflexions, détaillées en troisième partie.

Enfin, il aurait été intéressant de s'entretenir avec un élève nouvellement arrivé autre qu'italophone dans le secondaire. Malheureusement l'élève Letton en seconde, Kristian, a refusé de participer, considérant son niveau en français trop limité. Effectivement après 9 mois passés à l'Institut, il ne savait toujours pas formuler une phrase correctement. Il en était de même pour Jacopo, élève de sixième, arrivé en septembre. Son cas était particulier, il refusait de parler français en classe normale et en classe de français langue étrangère. Ses parents venaient au cours de Français langue étrangère pour adultes, leur motivation était présente mais Jacopo ne la partageait pas.

Pour ces deux élèves, en « déni de langue » (Perregaux, 2004) j'ai trouvé réponses à ce manque de motivation et de progression après plusieurs analyses et quelques entretiens informels. Ces deux élèves ne comprenaient pas pourquoi ils devaient faire leur scolarité en français dans une école française en territoire italien alors qu'ils parlaient italien. Même si nous avons essayé plusieurs fois de comprendre et éclaircir la situation avec Anne Depasse, les deux élèves (en cours séparés) étaient dans un refus total. S'agissait-il d'un manque de communication entre les parents et les enfants ou bien d'élève incompatible au système éducatif français, la raison reste un mystère. Pour Jacopo, plus jeune, il semblait que son refus vienne du traumatisme de quitter l'école italienne et par conséquent ses copains italiens, et de ne pas comprendre le choix de ses parents. Pour Kristian, la situation était complexe. Non

scolarisé auparavant dans le système éducatif italien, il n'avait pas le diplôme²⁵ nécessaire pour entrer au lycée italien. L'école Saint Dominique était donc pour lui et ses parents un choix par défaut et il n'avait aucune motivation pour apprendre le français. Comme nous avons pu le constater lors des entretiens avec les élèves nouvellement arrivés de l'Institut, la motivation de l'élève et le sens qu'il met dans l'apprentissage est un facteur primordial pour apprendre le français et plus généralement toutes les langues.

Nos entretiens nous ont permis de comprendre les difficultés des élèves nouvellement arrivés en milieu exolingue et par ces différents témoignages, nous avons identifié les besoins spécifiques que pouvait avoir le public ENA de l'Institut Saint Dominique. Evoluant dans un contexte plurilingue, où le français n'est utilisé que dans leur scolarité, il est parfois difficile pour les élèves de parler français à l'école et de progresser. En effet, alors que les élèves évoluent quotidiennement dans un contexte scolaire français, ils parlent beaucoup plus italien que français. Paradoxe mais choix de facilité ! On peut également y voir le choix de la sécurité linguistique afin de préserver sa face (Goffman : 1974).

Grâce aux témoignages des élèves nouvellement arrivés de Saint Dominique nous avons pu nous appuyer sur des données existantes et précises. Après certaines constatations que l'on pourrait qualifier de « dysfonctionnements » (langue italienne trop présente pour l'Institution mais besoin fonctionnel pour les italophones), nous nous sommes demandés comment organiser un apprentissage du français logique tout en répondant aux besoins spécifiques de nos apprenants. Nous avons essayé de répondre au mieux à cette problématique en concevant le projet « FLSco ». Sa définition et son analyse viennent dans la partie qui suit.

²⁵ *La terza media*

III Le « Projet FLSco » de Saint Dominique

Le projet FLSco a été pensé pour répondre aux besoins des élèves nouvellement arrivés et favoriser leur apprentissage de la langue française et de sa culture pour les guider vers la réussite scolaire.

1 Définition du projet

1.1 Pour un meilleur apprentissage du français

Le projet est né du constat de la difficulté d'un élève nouvellement arrivé dans l'Institut à suivre les disciplines, répondre aux exigences des professeurs et tout simplement réussir dans sa scolarité. Nous nous sommes donc demandés comment favoriser l'apprentissage du français pour le public ENA ? Par quels types d'activité et d'apprentissage ? Comment aider l'élève à s'insérer dans le groupe classe par le biais du français et comment favoriser son insertion ?

D'un point de vue didactique et pédagogique, les échanges ne s'effectuent pas seulement de l'élève au professeur de français langue étrangère ou d'élèves à élèves à l'Institut Saint Dominique. En effet, les professeurs des autres disciplines ont un grand rôle dans la progression des élèves nouvellement arrivés. Il semble important qu'il y ait une cohésion au sein de l'équipe éducative afin de créer de la cohérence dans les apprentissages des professeurs des disciplines et du professeur de français langue étrangère. Les professeurs des disciplines doivent donc avoir une place bien précise dans l'apprentissage du français des élèves nouvellement arrivés. Comment leur donner une place dans le contrat didactique ? Quelle(s) place(s) doivent-ils y occuper ?

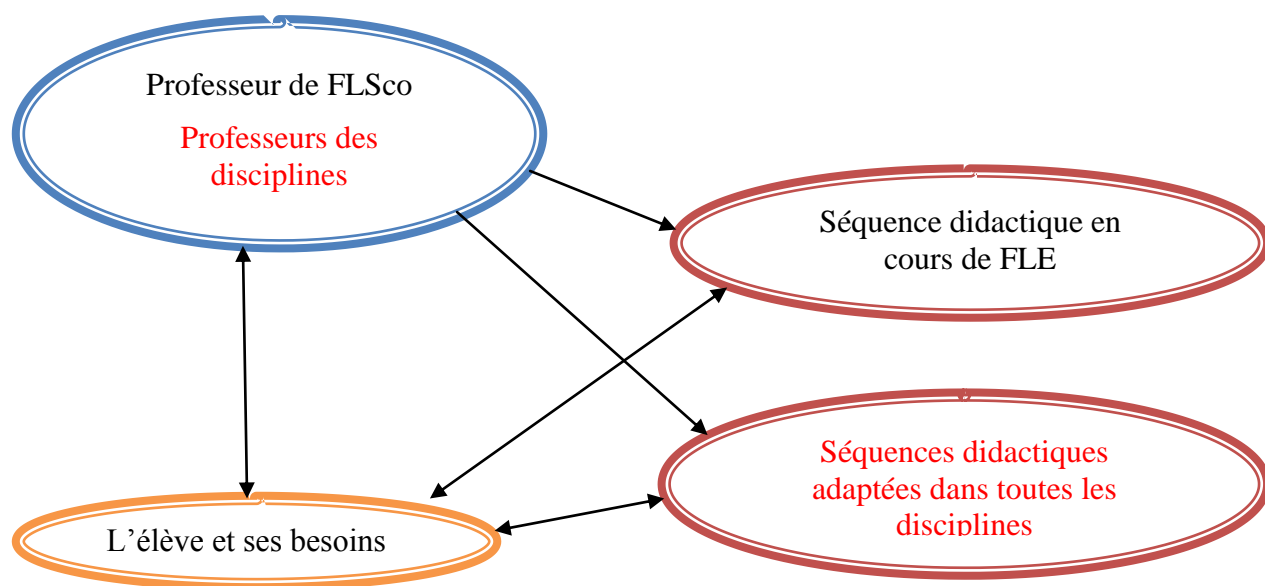


Figure 5 : Triangle didactique renforcé

Comme le montre le schéma ci-dessus (figure 5), l'équipe éducative doit réfléchir ensemble aux contenus des séquences didactiques afin de les adapter au public des ENA. Ces séquences didactiques doivent répondre aux besoins de l'élève et respecter leur niveau scolaire et linguistique. C'est donc un nouveau contrat didactique que nous proposons.

Mais comment, pour un(e) enseignant(e) de discipline non linguistique adapter son enseignement à un public d'ENA lorsque l'on n'a pas de formation en français langue étrangère ? Quel niveau d'exigence peut-on demander ? Comment suivre les progressions des élèves nouvellement arrivés ?

Les recherches liées au projet FLSCO ont tenté de répondre à ces questionnements. Face à la difficulté de communication entre les professeurs des disciplines et le professeur de FLE, dû au cloisonnement disciplinaire et à l'absence de concertation, nous nous sommes demandés comment favoriser ces échanges et coordonner tous les enseignements pour favoriser l'apprentissage du français pour le public ENA. La question suivante a été primordiale dans nos recherches : quel(s) outil(s) mettre en place pour favoriser et coordonner les enseignements et les apprentissages de notre public ENA ?

1.2 Pour quelles classes ?

Dès le début de nos réflexions, nous nous sommes demandés qui avait le plus de besoins. Les ENA de primaire ou ceux du secondaire ? Nous avons conclu que les besoins

étaient aussi grands en primaire qu'en secondaire, mais que, néanmoins, les enjeux n'étaient pas les mêmes. En primaire, il s'agit d'acquérir des apprentissages référant au socle commun, des apprentissages nécessaires et indispensables pour la suite des études. Au secondaire les enjeux sont d'ordre certificatif. En effet, le collège prépare au brevet et le lycée au baccalauréat. Les objectifs pour le primaire et le secondaire étant importants, nous souhaitons mettre en place des outils adaptables et utilisables par les deux publics.

Très vite la question du Cours Préparatoire s'est posée. Faut-il ou non soustraire les élèves du Cours Préparatoire pour leur donner des cours de FLSco ? C'est-à-dire, faut-il les retirer de la classe pour une courte période (30 à 40 minutes par exemple) pour les accueillir en classe de FLSco ? La question a soulevé débat à l'Institut tant il n'est pas simple d'y répondre de façon univoque. En un sens, il ne faut pas soustraire l'enfant de sa classe car il est dans un apprentissage global, il a tout à apprendre et est au même niveau que ses camarades. Mais on ne peut ignorer qu'il faut l'intégrer au cours de FLSco car il ne peut avoir de soutien français à la maison donc il lui faut un soutien pour lire et s'entraîner à la prononciation française. Un compromis a donc été trouvé : l'élève ne serait jamais soustrait du groupe classe pour venir en classe de FLSco mais le professeur de FLSco se déplacerait en classe de CP pour apporter un soutien à l'élève. Dans une démarche individuelle, il l'accompagnerait, se plaçant à ses côtés, face aux difficultés qu'il peut rencontrer en classe normale. De plus, dans la classe, les supports visuels seraient multipliés afin que l'élève puisse associer un mot ou bien une consigne à une image. Enfin, à l'âge où la mimesis est un comportement des plus fréquents, les ENA en CP pourraient se renseigner auprès de leurs camarades. Ils pourraient par exemple imiter les gestes de ses camarades : prendre les ciseaux, se lever, prendre le crayon rouge, etc. Ils auraient certes quelques difficultés mais ces dernières pourraient être facilement comblées.

Il a également été décidé que pour les classes de primaire les cours de FLSco seraient obligatoires, de préférence en début de journée de 8h30 à 9h15, au moins quatre fois par semaine. Pour les ENA en secondaire, de la sixième à la seconde les cours de FLSco seraient également obligatoires. Les ENA étant en classe de première et de terminale, arrivés l'année précédente ou celle encore d'avant, pourraient continuer à suivre des cours de FLSco.

1.3 Premières réflexions : deux parcours distincts

Au début de nos recherches, M. Bardoux a proposé deux parcours pour les ENA de l'Institut Saint Dominique, le « Parcours FLSCO 1 » et le « Parcours FLSCO 2 ». Ils seraient mis en place à la rentrée 2012.

Le « Parcours FLSCO 1 » destiné aux élèves de la classe du CE1 jusqu'à la classe de 5^e, regroupant les élèves n'ayant pas de certifications à passer. Le « Parcours FLSCO 2 » destiné aux élèves des classes de 4^e, 3^e, 2nd, c'est-à-dire au public préparant le brevet ou le baccalauréat. Pour les publics des deux parcours les cours de FLSCO seraient obligatoires.

Pour ces deux programmes, il était envisagé des programmes tendant à favoriser l'apprentissage de la langue et la culture françaises. Le « Parcours FLSCO 1 » impliquait une aide aux devoirs en français, un programme de visite aux centres culturels français, un programme de lecture et de films et une adhésion à l'association Saint Dominique. Un plus grand intérêt était donné au « Parcours FLSCO 2 » qui envisageait de travailler les compétences langagières énoncées par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Des discussions en langue française auraient été également organisées avec des parents d'élèves et une grande place serait donnée à la découverte de la culture française. Ce programme devait contenir trois portfolios (un par trimestre), ayant un programme personnalisé pour chaque ENA.

Ces premières réflexions étaient prometteuses. Néanmoins nous étions en désaccord sur quelques points envisagés par M. Bardoux. Le plus flagrant était de créer des portfolios en fonction des trimestres et non pas de la progression de chaque élève. La question de l'investissement des professeurs des disciplines n'était pas mentionnée. Nous avons donc rebaptisé les « portfolios » « livret de liaison » et imaginé que cet outil faciliterait la liaison entre professeurs des disciplines, professeur de français langue de scolarisation, élèves et parents dans l'apprentissage de la langue française par les ENA. En effet, durant mon stage, j'ai pu constater que la communication entre les professeurs des disciplines et Anne Depasse était très difficile. Toujours lors de moments informels (à la « pause-café », à la récréation, entre deux couloirs) les professeurs donnaient des informations complémentaires sur les élèves nouvellement arrivés à Mme Depasse. Cette dernière devait alors les enregistrer et les prendre en compte dans son enseignement. Je me suis donc demandée comment systématiser voire officialiser ces échanges, et je leur ai donné une place dans le livret de liaison.

Après un grand temps de réflexion, nous avons fixé nos recherches sur le public du « Parcours FLSco 2 », trouvant en ce public une « urgence » plus importante étant donné les certifications envisagées. Pour ce public nous avons créé des outils pédagogiques : un « livret de liaison » et un « livret de l'enseignant ». Nous nous sommes attelés à la création du contenu de ses outils en essayant de les rendre les plus complets possible. Voici notre projet schématisé (figure 6) :

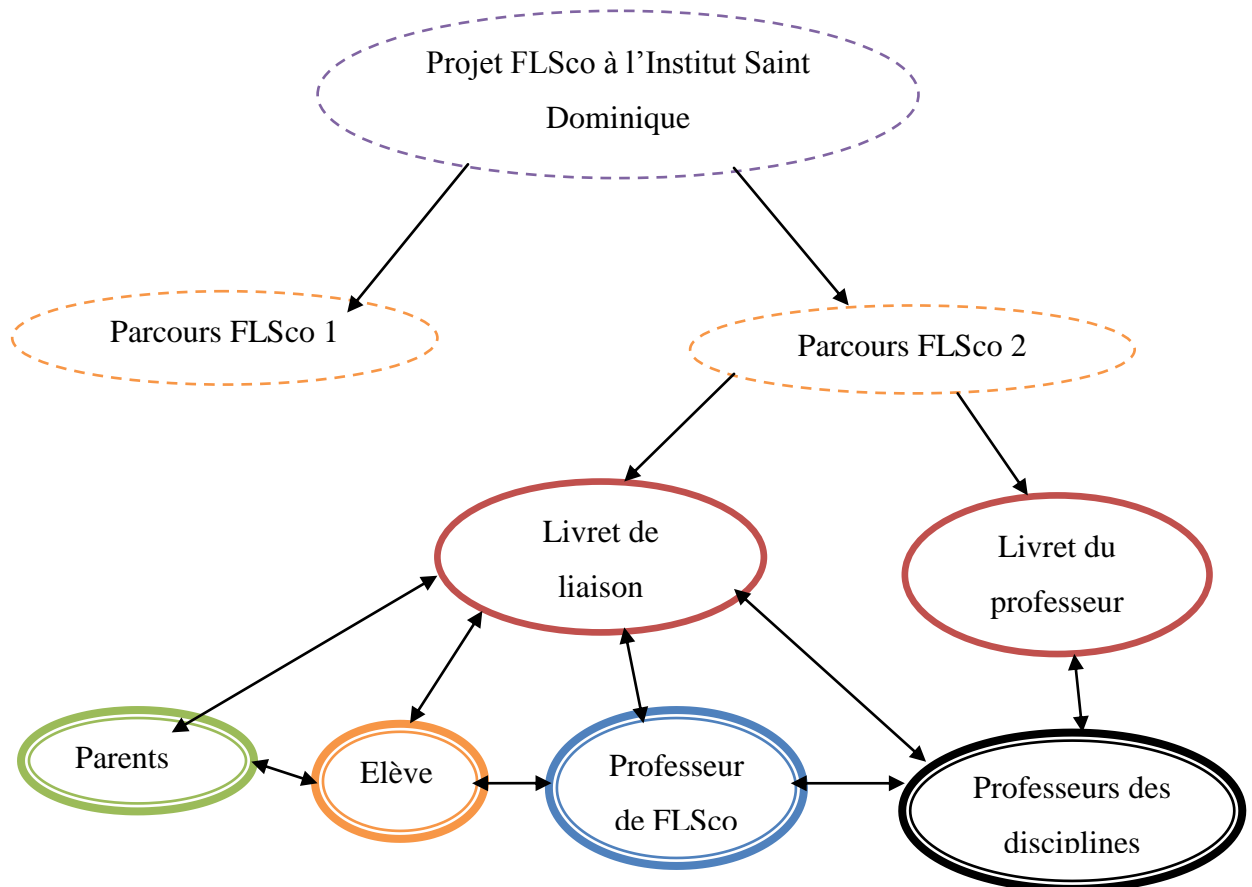


Figure 6 : Projet de Français Langue de Scolarisation à l'Institut Saint Dominique

Il était de la plus grande importance que tous les acteurs soient liés dans les apprentissages de l'élève nouvellement arrivé afin que tous aient un rôle dans l'apprentissage du français de ce dernier.

1.4 Quels objectifs et compétences envisagés ?

Les objectifs du projet FLSco doivent répondre aux besoins objectifs du public ENA de l'Institut et ils sont multiples. En effet, les élèves doivent réussir à suivre les cours et tenir le niveau exigé par la classe - c'est-à-dire être au même niveau scolaire que leurs camarades de classe. Nous avons également pensé que notre « projet FLSco » pourrait s'enrichir d'un objectif de certification linguistique puisqu'à la fin de chaque période l'élève pourrait passer le Diplôme d'Etudes en Langue Française (DELFF) au niveau où il en serait.

Le directeur envisageait une progression du niveau A1 au niveau C1 durant une année scolaire. Prenant en compte la réalité du terrain et des pratiques, j'ai proposé une progression jusqu'au niveau B1 « niveau seuil » (Conseil de l'Europe, 2001 :25), niveau nécessaire, il me semble, au suivi de l'ensemble des disciplines. Notre projet se destinant en priorité aux nouveaux arrivants c'est-à-dire aux élèves ne parlant aucun mot de français, nous avons focalisé nos objectifs sur les niveaux A1 et A2 durant l'année. Les compétences communicatives langagières requises pour ces deux niveaux semblent tout à fait accessibles durant une année. Nos recherches et réalisations se sont donc basées sur ces descriptifs :

- Compétences linguistiques (Conseil de l'Europe, 2001 : 87) :

	ETENDUE LINGUISTIQUE GENERALE
A2	<p>Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication.</p> <p>Peut produire de brèves expressions courantes afin de répondre à des besoins simples de type concret : détails personnels, routines quotidiennes, désirs et besoins, demandes d'information.</p> <p>Peut utiliser des modèles de phrases élémentaires et communiquer à l'aide de phrases mémorisées, de groupes de quelques mots et d'expressions toutes faites, sur soi, les gens, ce qu'ils font, leurs biens, etc.</p> <p>Possède un répertoire limité de courtes expressions mémorisées couvrant les premières nécessités vitales des situations prévisibles ; des ruptures fréquentes et des malentendus surviennent dans les situations imprévues.</p>
A1	<p>Possède un choix élémentaire d'expressions simples pour les informations sur soi et les besoins de type courant.</p>

- Compétences sociolinguistiques (Conseil de l'Europe, 2001 :95)

A2	<p>Peut s'exprimer et répondre aux fonctions langagières de bases telles que l'échange d'information et la demande et exprimer simplement une idée et une opinion.</p> <p>Peut entrer dans des relations sociales simplement mais efficacement en utilisant</p>
----	---

	les expressions courantes les plus simples et suivant les usages de base.
	Peut se débrouiller dans des échanges sociaux très courts, en utilisant les formes quotidiennes polies d'accueil et de contact. Peut faire des invitations, des excuses et y répondre.
A1	Peut établir un contact social de base en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires ; accueil et prise de congé, présentations et dire « merci », « s'il vous plaît », « excusez-moi », etc.

• Compétences pragmatiques (Conseil de l'Europe, 2001 :97, 98, 100)

A1	SOUPLESSE
	Pas de descripteur disponible.
	TOURS DE PAROLES
	Pas de descripteur disponible
	DEVELOPPEMENT THEMATIQUE
	Pas de descripteur disponible.
	COHERENCE ET COHESION
	Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs élémentaires tels que « et » ou « alors »
	AISANCE A L'ORAL
	Peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, généralement stéréotypés, avec de nombreuses pauses pour chercher ses mots, pour prononcer les moins familiers et pour remédier à la communication.

A2	SOUPLESSE
	Peut adapter à des circonstances particulières des expressions simples bien préparées et mémorisées au moyen d'une substitution lexicale limitée.
	Peut développer des expressions apprises par la simple recombinaison de leurs éléments
	TOURS DE PAROLES
	Peut utiliser des techniques simples pour lancer, poursuivre et clore une brève conversation.
	Peut commencer, poursuivre et clore une conversation simple en face à face.
	Peut attirer l'attention.
	DEVELOPPEMENT THEMATIQUE
	Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose avec une simple liste de points successifs.
	COHERENCE ET COHESION
	Peut utiliser les articulations les plus fréquentes pour relier des énoncés afin de raconter une histoire ou décrire quelque chose sous forme d'une simple liste de

	points.
	Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».
	AISANCE A L'ORAL
	Peut se faire comprendre dans une brève intervention, même si la formulation, les pauses et les faux démarrages sont très évidents.
	Peut construire des phrases sur des sujets familiers avec une aisance suffisante pour gérer des échanges courts malgré des hésitations et des faux démarrages évidents.

Si les résultats du projet FLSco destiné aux nouveaux arrivants étaient positifs (bonne utilisation des livrets et progression accélérée) durant l'année scolaire 2012-2013, le projet pourrait évoluer jusqu'au B1 et un nouveau livret de liaison serait alors à construire. Néanmoins après lecture et analyses des descriptifs du niveau de B1, nous pouvons tout à fait envisager que les nouveaux arrivants puissent atteindre ce niveau en une année passée à l'Institut Saint Dominique.

Dans notre projet FLSco, nous avons donc créé deux outils pour favoriser l'acquisition du français par les nouveaux arrivants de l'Institut Saint Dominique : le livret de liaison et le livret de l'enseignant, dont voici les présentations dans les parties qui suivent.

2 Outil d'apprentissage : Le livret de liaison²⁶

2.1 Contenu du livret

Nous avons donc créé un livret de liaison complet, répondant aux besoins des élèves nouvellement arrivés tout en impliquant le plus possible les différentes compétences envisagées par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*.

Nous nous sommes donc intéressés aux livrets déjà existants, plus précisément deux :

- *Le livret de suivi Elèves Nouvellement Arrivés en France*, document du CASNAV de Reims
- *Le Portfolio Progressif des Langues à l'usage des élèves nouvellement arrivés en France*, réalisé par Gérard Luciat et Catherine Kancellary-Delage, de l'Académie de Bordeaux

²⁶ Voir Annexe 8 : « Livret de liaison » p.96

Ces deux livrets nous ont beaucoup aidés dans la construction de notre « livret de liaison ». Cependant, et comme la plupart des livrets, ils sont dédiés aux élèves nouvellement arrivés en France, ils n'étaient donc pas adaptés pour notre public.

Notre livret de liaison est composé d'une page de garde titré par les niveaux du CECRL. Pas de surprise sur les niveaux, le nouvel arrivant pourra y inscrire son nom, prénom et sa classe. Il s'agira d'un vrai carnet de bord que l'élève devra toujours avoir à ses côtés dans toutes les disciplines. A la suite de la page de garde se trouve une présentation du livret expliquant la fonction du livret de liaison, ses objectifs et le matériel demandé à l'élève. Enfin, deux contrats sont présents : un contrat famille et un contrat élève. Ils seront à signer dès l'entrée de l'élève nouvellement arrivant dans le projet FLSco. Dans le contrat élève, l'apprenant s'engage à ne parler que français au sein de l'établissement. Utopie ou non, nous espérons qu'en signant cette clause l'élève s'engagera à ne pas utiliser (ou minimiser l'utilisation de) sa langue première, ce qui évitera des cas comme Giorgia, qui ne parle français qu'en cours de français langue étrangère. Certes, cette clause est compréhensible mais aussi contradictoire avec la volonté de valorisation des langues familiales des élèves. De plus, elle est très révélatrice de la forte tension entre l'idéologie monolingue française et le contexte fortement plurilingue de l'Institut Saint Dominique.

La description des compétences des niveaux A1 et A2 est donnée en cinquième page, afin que l'élève prenne conscience des objectifs à atteindre. Il pourra également situer son niveau et se référer à ces compétences quand il le souhaitera. Nous avons également jugé important d'insérer la progression propre au cours de français langue de scolarisation d'Anne Depasse. Nous avons imaginé cette progression ensemble et nous avons souhaité la présenter dans le livret de liaison afin que l'élève puisse suivre pas à pas le contenu des périodes, sa justification sera présentée en 2.2.

Ces différentes périodes, au nombre de cinq, correspondent à une durée de un à deux mois. Il s'agit des périodes entre chaque période de vacances scolaires. Par exemple la période 1 correspond aux mois de septembre et octobre, et la période 2 aux mois de novembre et décembre.

Période	1	2	3	4	5
Mois	Septembre	Novembre	Janvier	Mars	Mai
	Octobre	Décembre	Février	Avril	Juin

Chaque période comporte 4 parties :

- un programme culturel
- des tâches à réaliser
- une autoévaluation et une évaluation du professeur de FLScO
- des conseils et remarques

Voici la présentation de chacune de ces différentes parties.

Le programme culturel et les activités culturelles

Le programme culturel est composé d'œuvres littéraires, musicales et de films. Les œuvres littéraires sont répertoriées par thème, de manière progressive, elles sont accessibles à l'élève dès la première période.

Période	1	2	3	4	5
Littérature	Bandes Dessinés	Le Conte	La Poésie	Le Théâtre	La Nouvelle

Si les œuvres suggérées ne plaisent pas à l'élève, il a la possibilité de choisir une autre œuvre française dans le genre de la période ou bien d'emprunter une revue au CDI, le but étant d'inciter l'élève à lire du français et par conséquent travailler sur sa compréhension écrite. Dans le programme culturel figurent également des œuvres cinématographiques françaises. Elles aussi sont organisées par thèmes. Elles font référence aux genres évoqués en littérature avec une période de décalage. Par exemple lors de la période 1 en littérature les élèves pourront lire des Bandes Dessinées (ex : *Astérix et Obélix*), lors de la période 2 en cinéma ils pourront regarder l'adaptation cinématographique (ex : *Astérix et Obélix contre César*), c'est ainsi pour les périodes qui suivent. Tout comme la littérature, l'élève si il ne souhaite pas regarder un film proposé, pourra en regarder un autre, seulement s'il est français et en français. Par le visionnement de ces films, nous espérons que l'élève pourra développer sa compréhension orale tout en s'appuyant sur l'image. Il pourra également découvrir des

acteurs français connus. Il pourra, s'il le souhaite disposer de sous titres en français durant le visionnement du film. Enfin troisième art de notre programme culturel : la musique. Les chansons proposées sont en accord avec les niveaux des élèves. Nous nous sommes appuyés sur le site de ressources du Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias (C.A.V.I.L.A.M) pour les professeurs de français langue étrangère pour l'établir. Ici encore, l'élève, par le biais de la compréhension orale, pourra découvrir des chansons françaises connues.

Nous avons tenu à insérer un programme culturel dans le livret de liaison car les élèves n'ont pas d'autres moyens pour découvrir la culture française. En effet, se trouvant en Italie, il est difficile de savoir quoi regarder, lire ou écouter en français. Certes des supports télévisuels sont existants, tels que TV5 Monde par exemple, mais intéressent-ils vraiment le public adolescent ? Le choix des œuvres n'est sans doute pas parfait, pas forcément adapté à tous les goûts, mais il permet de découvrir un éventail de la culture artistique française. Par ce programme culturel on se rapproche peut-être de « l'enrichissement simultané et articulé de connaissances linguistiques et de connaissances autres » comme l'avance le CECRL pour les expériences d'immersion et de scolarisation. Avant tout, nous cherchons à combler un manque culturel considérable dans notre établissement français en contexte non francophone.

Pour chaque période, l'élève doit noter dans un tableau les œuvres qu'il a lues, écoutées et vues, puis en choisir une et la présenter en classe à son professeur de français langue de scolarisation. Cet oral n'est pas évalué mais permet au professeur de vérifier si l'élève a travaillé sur le programme culturel et d'observer ce qu'il en a dégagé ; il s'agit également d'un bon entraînement pour lui.

Les tâches à réaliser

Les tâches à réaliser sont hebdomadaires. Il y en a deux par semaine : une tâche lexicale et une tâche linguistique. C'est le professeur de français langue de scolarisation qui donnera ces tâches en fonction des besoins de l'élève. Par exemple, pour la tâche linguistique, si durant la première période l'élève a des problèmes avec le présent, le professeur pourra donner la consigne suivante : « Ecris un maximum de phrases au présent que tu entends en cours de français, ou en classe, ou au réfectoire... » L'élève pourra les inscrire dans le tableau, en dessous de la consigne. Pour la tâche lexicale, par exemple, le professeur donnera la consigne suivante : « Note tous les mots entendus en classe de mathématiques », et l'élève devra noter tout le lexique entendu durant le cours de mathématiques. Nous espérons que

l'élève effectuera ses différentes tâches lorsqu'il se sentira dépassé dans la compréhension du cours, ainsi il ne sera pas inactif en classe à cause de son incompréhension.

Les réponses de l'élève comporteront très probablement des fautes d'orthographe. Chaque semaine, le professeur corrigera sur le livret de liaison les écrits de l'élève. Une fois validés, il pourra les réécrire au propre dans son petit cahier à spirale (voir matériel en quatrième page du livret) où il aura préalablement organisé ses pages par thèmes, disciplines et lieux.

A côté de chaque tâche réalisée, l'élève a la possibilité de répondre à la question : « Quelles différences, quels points communs entre le français et ma langue ? ». Ce questionnement lui permet d'avoir une réflexion autour de la comparaison de sa langue et de la langue française. Par ses réponses l'élève pourra faire des liens, se construire des moyens mémo-techniques et comprendre les différents systèmes des langues.

Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>

Chaque période étant composée d'environ 6 semaines, l'élève aura donc une douzaine de tâches à réaliser durant l'année.

L'autoévaluation et l'évaluation du professeur

On retrouve trois types d'évaluation dans le projet FLSCO : l'évaluation pronostique, l'évaluation formative et l'évaluation certificative. Elles seront plus amplement explicitées et analysées dans le troisième point de cette partie.

En dessous de la grille d'évaluation, un cadre intitulé « commentaires de l'élève » est à sa disposition. Il pourra y exprimer ses commentaires sur l'évaluation, sur la période où le sujet de son choix.

Les conseils et remarques

Cette partie crée la liaison entre les professeurs des disciplines, l'élève, et le professeur de français langue de scolarisation. En effet, dans ce tableau, les professeurs de chaque discipline pourront conseiller ou faire des remarques à l'élève. Nous pouvons imaginer que les professeurs pourront proposer des lectures ou bien des aides lexicales. Le professeur de français langue de scolarisation pourra, à partir des écrits complétant le tableau, accentuer les conseils des professeurs. De même les parents de l'élève, pourront-ils prendre conscience des efforts à fournir. Ce tableau marque réellement le lien et le suivi personnalisé de chaque élève nouvellement arrivé. Il aura toutes les clés en main, dans chaque matière pour provoquer sa réussite en langue française et dans sa scolarité.

2.2 Quelle progression envisagée ?

La progression est donc conçue par période. Si l'élève n'arrive pas à atteindre les objectifs envisagés par période, la progression s'adaptera à son rythme. Par exemple s'il ne parvient pas à relever les objectifs de la première période, il pourra rester en première période plus longtemps. Néanmoins il y a une échéance et l'élève doit la prendre en compte. L'élève arrivant au début de l'année pourra suivre les périodes par rapport à l'année scolaire. Pour l'élève arrivant en cours d'année, il commencera par la première période et tous les deux mois environ il passera à la période suivante.

Nous avons donc imaginé un contenu pédagogique par période. La première période donnera toujours une grande place aux compétences de l'oral, nécessaires pour la compréhension des différentes disciplines et à l'expression des besoins de l'élève. Comme nous avons pu le constater, la compréhension orale et l'expression orale sont importantes dès le début de l'apprentissage d'une langue. Lors de cette période consacrée à l'oral, la prononciation sera particulièrement travaillée et des activités autour de la phonétique seront mises en place afin de remédier aux problèmes énoncés par nos ENA dans nos entretiens. Les premiers cours favoriseront la comparaison des langues afin que la langue de l'élève soit valorisée comme ressource (comme pour Marièm), et qu'il puisse se créer des techniques de réflexion autour de sa langue première et de la langue de l'école.

Pour créer ce contenu pédagogique nous nous sommes appuyés sur le *Cadre Européen Commun de Références pour les Langues*, sur le référentiel niveau A1 pour le français et le référentiel niveau A2 pour le français tous deux appuyés par le Conseil de l'Europe. Nous avons également pris appui sur les méthodes dont nous disposions à l'Institut, c'est à dire *Vitamines 1, 2 et 3*.

Nous avons donc imaginé le programme qui suit et nous l'avons intégré au livret de liaison²⁷ afin que l'élève puisse suivre la progression de son apprentissage et les objectifs souhaités. Le professeur de français langue de scolarisation pourra également adapter son enseignement aux besoins de l'élève. En effet cette progression n'est pas fixe, si le professeur observe que l'élève a un besoin particulier et celui-ci n'est pas abordé ou seulement en troisième période, il peut aménager cette progression afin de répondre au mieux aux besoins de l'élève.

Chaque période propose l'apprentissage d'un temps de conjugaison, et les enseignements demandés pour les niveaux A1 (période 1 et 2) et A2 (période 3, 4, 5).

²⁷ En septième page

PROGRESSION FLSco 2012/2013

	1	2	3	4	5
EXPRESSION ORALE	<p>Se présenter/ saluer</p> <p>Parler de soi et de sa famille</p> <p>Désigner les nombres, l'heure, les jours de la semaine, les mois et les saisons</p> <p>Parler de sa classe, de son école</p> <p>La politesse</p> <p>Exprimer ses besoins vitaux</p> <p>Problèmes immédiats</p>	<p>Décrire quelqu'un et ses vêtements</p> <p>Exprimer un sentiment, un souvenir</p> <p>Nommer et décrire des activités/ loisirs et en parler</p> <p>Dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas</p>	<p>Tutoyer/ vouvoyer</p> <p>Exprimer ses émotions (la tristesse, le bonheur)</p> <p>Parler de soi</p> <p>Les 5 sens</p>	<p>Décrire ses habitudes</p> <p>Faire un portrait</p> <p>Donner son avis</p> <p>Faire des comparaisons</p> <p>Exprimer les contraires</p>	<p>Connaître et comprendre les autres</p> <p>Convaincre</p> <p>Exprimer et défendre un point de vue</p> <p>Exprimer une intention, un projet</p> <p>Réciter un texte de mémoire</p> <p>Rapporter un événement de façon simple (une anecdote, un incident)</p>
EXPRESSION ECRITE	<p>Se présenter à des personnes (âge, nationalité...)</p>	<p>Raconter un souvenir important de sa vie</p>	<p>Dire ce qu'on aimerait faire plus tard</p> <p>Imaginer sa vie future</p>	<p>Prendre deux personnes opposées et expliquer en quoi elles sont différentes</p>	<p>Imaginer une scène de théâtre avec des didascalies, une description des personnages...</p>
COMPREHENSION ECRITE	<p>Comprendre des phrases simples</p>	<p>Lire des textes courts</p> <p>Comprendre des expressions et des mots courants sur soi, sa famille, son</p>	<p>Lire un poème</p>	<p>Comprendre une lettre personnelle</p> <p>Lire une pièce de théâtre</p>	<p>Repérer des informations précises dans un texte court</p> <p>Lire une nouvelle</p>

	Lire et comprendre une Bande Dessinée	environnement Lire un conte court et simple			
COMPREHENSION ORALE	Comprendre et respecter des consignes Comprendre et désigner le matériel scolaire	Comprendre pour pouvoir répondre Comprendre un conte raconté	Comprendre un poème récité	Comprendre une pièce de théâtre	Comprendre lorsque quelqu'un parle sans répétition Comprendre une nouvelle racontée
GRAMMAIRE	Le présent de l'indicatif L'impératif Verbes indispensables (être/avoir/faire/aller/pouvoir/devoir) Différencier le masculin/féminin Singulier/pluriel Phrase simple : Sujet/verbe/complément	Les temps du passé (imparfait, passé composé) L'accord du participe passé L'interrogation et la négation Exprimer la possession Les adjectifs	Le futur simple Le futur proche Les prépositions Les conjonctions de coordination	Le conditionnel Les contraires Les superlatifs La cause/ la conséquence/ le but Commencer à faire quelques hypothèses	Discours Direct/indirect Les Préfixes/suffixes Pronoms démonstratifs Les homophones
COMPETENCES CULTURELLES	Relations familiales et sociales L'organisation de l'école française	Fête : Noël Les héros de fiction/historiques	Fête : Carnaval	Fête : Pâques	Fête : Les jours fériés en mai

	Ce qui est permis/ ce qui est interdit				
	Genre littéraire : la Bande Dessinée	Genre littéraire : Le contes	Genre littéraire : La poésie	Genre littéraire : Le théâtre	Genre littéraire : La nouvelle

PROJETS FACULTATIFS	Participer au journal de l'école Créer la Bande dessinée de l'école
----------------------------	--

2.3 L'apprenant : acteur de son apprentissage...

Pour bâtir ce livret de liaison, nous nous sommes appuyés sur la perspective actionnelle, proposée par *le Cadre Européen de Référence pour les Langues*. Nous souhaitons que l'apprenant soit le principal acteur de son apprentissage et qu'il ait des tâches à réaliser tout le long de sa progression.

Le fait que la description des niveaux du *Cadre* et le contenu pédagogique soient visibles par l'élève au début du livret est un choix stratégique. En effet, dès le départ nous souhaitons lui permettre de gérer son apprentissage et de se situer dans le temps. Il en est de même pour le programme culturel, c'est à l'élève de choisir les œuvres qu'ils souhaitent découvrir (compréhension orale, écrite) et présenter en fin de période (production orale). Les tâches à réaliser chaque semaine, quant à elles, permettent à l'élève de travailler sa compréhension orale et sa production écrite. Elle s'inscrivent dans la vie quotidienne scolaire de l'élève, c'est à lui durant les cours de prendre un moment et de répondre à la tâche.

« Cependant, dans le cas des activités conçues en vue de l'apprentissage et de l'enseignement d'une langue, l'intérêt de la performance porte à la fois sur le sens et sur la façon dont le sens est compris, exprimé et négocié. Dans le plan général présidant au choix des activités et à leur organisation, il faut maintenir constamment l'équilibre toujours instable entre fond et forme, aisance et correction de telle sorte que la réalisation de la tâche, mais aussi les opérations d'apprentissage, puissent être facilitées et convenablement identifiées. » (Conseil de l'Europe, 2001 :122)

C'est pourquoi nous insistons sur le fait que chaque semaine le professeur de français langue de scolarisation corrige les réalisations de l'élève dans le livret de liaison. Une fois corrigées, l'élève pourra réécrire, en corrigeant ses erreurs, le vocabulaire et les tournures de phrase apprises durant la semaine dans son cahier à spirale. Le livret de liaison semble complet puisque chacune de ses périodes fait travailler les compétences linguistiques et langagières requises par les niveaux du *Cadre Européen de Références pour les Langues*.

Chaque élève possèdera son livret de liaison, il sera responsable et maître de son apprentissage. Il pourra gérer sa progression au rythme qu'il souhaite.

2.4 ...et accompagné dans son apprentissage

L'élève est maître de son apprentissage mais il n'est pas seul face à celui-ci. Tout au long de son apprentissage il est accompagné par plusieurs acteurs.

• **Ses parents.** Dès le début du livret de liaison, il est demandé, sous forme d'un contrat, la signature des parents de l'élève nouvellement arrivé pour marquer leur motivation et leur présence dans l'apprentissage du français de leur enfant. Il leur est également proposé de suivre des cours de français langue étrangère le jeudi après-midi à l'Institut Saint Dominique afin d'accompagner leurs enfants dans la réalisation de leurs devoirs. Il est conseillé aux parents qui ne peuvent pas s'impliquer dans l'apprentissage de leurs enfants de faire appel à une tierce personne. Le programme stipule également que les parents se doivent d'aider leurs enfants dans la découverte de la culture française.

La présence des parents dans la réussite de leur enfant est très importante pour l'Institut Saint Dominique. Rappelons qu'il s'agit d'un point fondamental du projet éducatif et pédagogique (« un partenariat avec les parents ») de l'école.

L'Institut peut miser sur cette relation Parents/Etablissement. En effet, l'école étant privée, la plupart des élèves sont de milieux aisés. Les parents accordent beaucoup d'importance à leur éducation, c'est pourquoi ils sont assez présents. On peut donc se demander la valeur que prendrait le contrat en France avec des élèves nouvellement arrivés sur le territoire français. Fonctionnerait-il ? Les parents s'impliqueraient-ils ?

• **Le professeur de français langue de scolarisation.** Il s'agit d'un référent pour l'élève nouvellement arrivé. Il installe une ambiance réconfortante dans sa classe, ce qui permet aux élèves de se sentir en sécurité. Ayant des incidences psychologiques, comme nous avons pu le constater dans les analyses des entretiens, le cours de français langue étrangère permet à l'élève de se libérer, faire des erreurs tout en oubliant le regard des autres. Le professeur de français langue de scolarisation fait également le lien entre les élèves, les parents et les professeurs des disciplines ; son rôle est plus qu'important pour l'élève nouvellement arrivé.

• **Les professeurs des disciplines.** A la rentrée 2012 les professeurs des disciplines participeront activement à l'apprentissage du français de l'élève nouvellement arrivé. Ils conseilleront, adapteront leur séquence didactique afin que l'élève ne soit pas en difficulté et puisse suivre à son rythme le cours. Ils ne ralentiront par leurs enseignements mais mettront en place des outils didactiques afin que l'élève ait un travail pour qu'il ne soit pas « laissé à l'abandon » dans la classe et qu'il ne se décourage pas face à la difficulté qu'il pourrait ressentir.

De plus dans le livret destiné aux professeurs (présenté ultérieurement), une réflexion autour des aménagements pédagogiques à mettre en place en classe sera proposée.

•**Les camarades.** Un système de binôme sera également envisagé à la rentrée 2012, pensé ainsi : un élève nouvellement arrivé avec un élève de nationalité française. Cela explique la ligne « nom et prénom du partenaire » à chaque en-tête de chaque période dans le livret de liaison. En effet, à chaque début de période, l'élève pourra choisir son partenaire sous une même condition : il doit être de nationalité française. Pour la première période, le professeur principal désignera un élève.

Par ce partenariat, nous espérons que l'élève parle un maximum français durant la journée. Comme nous avons pu l'observer dans les entretiens, l'omniprésence de l'italien dans l'école ne facilite pas la progression des ENA en français, ce qui est un réel problème. Ainsi nous espérons que « par la participation directe à une interaction communicative authentique en L2, par exemple comme partenaire d'un interlocuteur compétent » (Conseil de l'Europe, 2001 :110), l'ENA progresse et parle plus facilement en français.

Dans le projet FLSco prévu pour la rentrée 2012, l'ENA est acteur de son apprentissage mais également entouré et soutenu par l'ensemble de l'équipe éducative et ses parents. Cet entourage est prévu afin que l'élève ne soit jamais isolé dans la classe ou à la maison. Bien souvent face aux difficultés d'apprendre une nouvelle langue en milieu scolaire, le découragement peut être une des principales raisons de l'échec scolaire d'un élève nouvellement arrivé. Nous espérons que le livret de liaison entraîne sa réussite.

3 Quelle(s) évaluation(s) ?

3.1 L'évaluation pronostique

Dès leur arrivée, les élèves nouvellement arrivés passeront par la classe de FLE afin que leurs niveaux en français puissent être diagnostiqués par Mme Depasse. L'évaluation pronostique permet au professeur de prendre conscience des besoins de l'élève, et d'imaginer un enseignement adapté. Ce dernier est individuel et dépend des besoins de l'individu et également de sa progression future.

3.2 Une évaluation formative

L'évaluation formative se centre sur le présent pour réguler l'apprentissage. Il ne s'agit pas vraiment d'une évaluation pure et dure mais plutôt d' « une démarche pédagogique de formation qui prend appui sur l'analyse des acquis et des erreurs de l'élève pour lui apporter le soutien, la remédiation adéquats et le guider ainsi au mieux vers la réalisation des objectifs. » (Dauvisis, 1988 : 9)

Dans notre livret de liaison, l'évaluation formative est imaginée sous forme d'autoévaluation. L'élève dispose d'une grille d'autocorrection, à la fin de chaque période, composée des différents objectifs qui ont dû/pu être atteints lors des différentes périodes. L'autoévaluation se fait en deux temps : l'élève doit remplir cette grille au côté du professeur de FLScO, d'abord de façon autonome, en répondant par « oui » ou par « non » aux objectifs proposés, puis en discuter avec le professeur de FLScO. Suite à cette autoévaluation, vient l'évaluation du professeur. Comme l'élève, il répond par « oui » ou par « non » aux objectifs envisagés dans la grille. Puis une discussion entre l'élève et le professeur s'organise autour de la position de l'élève : ses impressions, ses difficultés. Il s'agit là d'un entretien (élève par élève), permettant à l'élève de partager ses sentiments et au professeur de les accueillir afin d'organiser son enseignement dans l'objectif de progression de l'élève. De plus, par cette autoévaluation, les apprenants peuvent prendre conscience de leurs progrès. Il s'agit bien là d' « aider l'élève et le professeur à progresser vers la maîtrise de performances spécifiques » (Scallon, 1988 : 71).

Pour réaliser cette grille, nous nous sommes appuyés sur les référentiels de niveau A1 et A2 du Conseil de l'Europe et sur le *Portfolio Progressif des Langues à l'usage des élèves nouvellement arrivés en France* de l'académie de Bordeaux. Cependant il nous a semblé important d'adapter la présentation/formulation des objectifs envisagés dans les grilles d'évaluation pour les rendre plus accessibles par les élèves. Ainsi pour la compétence de compréhension orale, la consigne « peut se débrouiller avec les nombres, les quantités, l'argent et l'heure » dans le *Portfolio Progressif* est devenue dans le livret de liaison : « J'utilise les nombres, les quantités, l'argent et l'heure ». Nous avons choisi d'utiliser le pronom « je » pour impliquer le plus possible l'élève et des verbes se rapprochant au plus de l'action.

Le choix de l'évaluation formative nous a paru importante par le fait qu'elle engendre une certaine pédagogie de la maîtrise, ou autrement appelée « pédagogie du succès ou de la réussite » (Scallon, 1988 : 114), et c'est l'apprenant lui-même qui gère cette maîtrise. Il est au centre de sa progression, au centre de son apprentissage.

3.3 Une évaluation certificative

Enfin, l'évaluation certificative permet de faire un bilan des apprentissages, elle est tournée vers le passé. Les élèves nouvellement arrivés devront passer le Diplôme d'Etudes en Langue Française A1 (DELF A1), après les deux premières périodes donc lors de la rentrée en janvier. Ils passeront également le DELF A2 à la fin de l'année scolaire. Nous avons choisi de proposer aux élèves le DELF scolaire (CIEP), plus adapté au public adolescent par ses thématiques et ses contenus.

4 Le livret de l'enseignant²⁸

En parallèle du livret de liaison de l'élève nous avons élaboré un livret destiné au professeur de chaque discipline intitulé « Livret de l'enseignant ». On pourrait le définir comme un « guide » expliquant la valeur et l'utilité du livret de liaison et donnant également aux professeurs des pistes de réflexion. En voici la description et l'analyse.

4.1 Son contenu

Tout comme dans le Livret de liaison, les premières pages sont dédiées à une introduction expliquant la fonction de ce livret. Il permet d'homogénéiser les pratiques de l'équipe éducative dans le but d'aboutir à une plus grande cohérence de l'enseignement du français dans les différentes disciplines. La description des niveaux A1 et A2 et les contenus pédagogiques de la progression de français langue de scolarisation sont également présents.

En sixième page des conseils et des pistes de réflexion sont proposés aux professeurs notamment en ce qui concerne les étapes relevant de l'avant cours, pendant le cours et après le cours. Des pistes sont également données pour les évaluations, et pour la fin de chaque période. Lors de cette présentation les attitudes à éviter sont mentionnées, on les retrouve sous la forme suivante : « **A NE PAS FAIRE : Eviter le plus possible de mettre l'élève non francophone dans un coin avec un travail différent, l'isolement étant la première cause**

²⁸ Annexe 9 : « Livret de l'enseignant » p.137

d'échec et d'abandon ». Par cela le professeur doit comprendre qu'il ne doit pas donner de travail différent ; néanmoins il doit adapter les objectifs de sa séquence didactique pour l'élève nouvellement arrivé.

La dixième page comporte la première « fiche élève ». Le professeur devra inscrire sur chaque fiche le nom et prénom de l'élève ainsi que sa classe. Durant chaque période l'enseignant pourra remplir un tableau en répondant à la question suivante : « Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ? ».

Il s'agit d'un cahier de bord que le professeur pourra remplir pour chaque élève, il pourra également y noter ses réflexions ou ses questionnements.

4.2 Vers une pédagogie commune

Le but du questionnaire proposé par le livret de l'enseignant est de réfléchir à des aménagements pédagogiques et matériels en classe pour les élèves nouvellement arrivés. Nous pouvons deviner que les aménagements mis en place par les professeurs ne seront pas les mêmes selon le niveau de classe de l'élève et son niveau de langue, c'est pourquoi nous avons proposé une fiche par élève. Ainsi lors des journées pédagogiques organisées par l'Institut, les enseignants pourront partager leurs idées mises en place en classe afin de faciliter l'accès de leur cours au public ENA.

Nous espérons par cette démarche homogénéiser les pratiques éducatives des professeurs afin de créer une cohésion et une cohérence dans l'enseignement des disciplines et du français langue de scolarisation pour les élèves nouvellement arrivés. Les élèves en sont témoins, la cohérence entre les professeurs est également propice à leur réussite scolaire, qu'ils soient nouvellement arrivés ou non.

5 Evaluation des outils

Dès la fin de la deuxième période, des questionnaires seront proposés à tous les utilisateurs des livrets. Ces questionnaires nous permettront d'évaluer les différents outils créés.

5.1 Avis des ENA et de leurs familles

Il nous a paru intéressant de récolter les pensées des élèves nouvellement arrivés et de leurs familles. Un questionnaire²⁹ pourrait être donné avant les vacances de Noël et l'élève pourrait le rapporter à la reprise scolaire en janvier. Il semblerait que s'étant fait une opinion sur l'outil qu'est le livret de liaison, après les deux premières périodes, parents et élèves soient aptes à répondre aux questions. Le questionnaire serait à remplir individuellement.

Dans ce questionnaire, huit questions sont adressées aux élèves, qui concernent l'utilisation du livret, la réalisation des tâches et activités et l'expression de ses opinions au sujet du livret. Il est demandé à l'élève de noter les points négatifs et positifs qu'il trouve dans le livret de liaison. D'après les réponses données nous pourrions rectifier le livret. Cependant une question ayant un tout autre rapport avec le livret de liaison s'est glissée dans le questionnaire : « As-tu utilisé ta langue maternelle dans l'Institut ? A quel(s) moment(s) ? ». En effet, ce questionnement est présent afin d'observer si la clause du contrat a été respectée et, si non, à quel moment l'élève a eu recours à sa langue maternelle afin de réfléchir à de nouveaux moyens pour minimiser l'utilisation de la langue première de l'élève au sein de l'Institut.

Cinq questions sont posées aux parents, relatives à leur implication dans l'apprentissage du français par leur(s) enfant(s). Leurs réponses nous permettront également de réfléchir aux impacts du livret de liaison. Si ces derniers ne sont pas positifs, le livret de liaison sera repensé, notamment le contrat afin que les parents soient acteurs de l'apprentissage culturel et linguistique de leur(s) enfant(s).

Pour répondre aux questionnaires, il est bien évident qu'il ne s'agit pas de répondre ce que le professeur voudrait bien entendre mais répondre en toute franchise. Ainsi nous pensons que ce questionnaire pourrait être anonyme et glissé dans une boîte en classe de français langue étrangère prévue à cet effet.

Ce questionnaire ne souhaite pas « fliquer » les réponses des élèves et de leurs familles mais bien prendre en compte leurs remarques afin de remédier aux dysfonctionnements que pourrait contenir le projet FLSco. Les critiques seront les bienvenues afin d'améliorer notre travail.

²⁹ Annexe 10 : « Le livret de liaison : qu'en pensez-vous ? » p.155

5.2 Avis des professeurs des disciplines

Un questionnaire sera également proposé aux professeurs des disciplines³⁰ afin de connaître leurs opinions sur les livrets de liaison et de l'enseignant. Il sera proposé lors d'une journée pédagogique. Ne connaissant pas les dates précises nous pouvons supposer que ce sera en fin d'année scolaire. Avant ou après la mise en commun des différents aménagements pédagogiques, les professeurs pourront répondre au questionnaire. Grâce à leurs réponses, nous pourrions saisir leurs opinions sur le livret de liaison et le livret du professeur et comprendre s'ils leur ont été utiles. Leurs témoignages seront tout aussi importants que les témoignages des élèves et de leurs familles. Ils permettront de comprendre les points négatifs du projet et ses dysfonctionnements.

5.3 Avis du professeur de français langue de scolarisation

Enfin un questionnaire³¹ sera également proposé au professeur de français langue étrangère. Ce questionnaire permettra de savoir si les différentes étapes du projet ont été réalisées, si elles ont fonctionné, et dans le cas contraire, d'essayer de comprendre pourquoi et d'y remédier. Ce questionnaire est indicatif, ayant gardé contact avec Anne Depasse, je prendrai régulièrement des nouvelles durant l'année scolaire 2012/2013 sur le déroulement du projet et l'utilisation des différents livrets par ses utilisateurs.

³⁰ Annexe 11 : « Le livret de l'enseignant : qu'en pensez-vous ? » p.156

³¹ Annexe 12 : « Et le professeur de français langue de scolarisation : qu'en pense-t-il ? » p.157

IV Réflexion personnelle et professionnelle à l'issue du stage

1 Mes premiers pas sur le terrain

Il a été très enrichissant d'effectuer mon stage de seconde année de Master de Français Langue Etrangère à l'Institut Saint Dominique car cette expérience dans cet établissement a été très formatrice, dans la mesure où j'ai pu rencontrer un public diversifié au sein de l'Institut. En effet, l'Institut accueillant des élèves de la maternelle au lycée, je me suis confrontée à un très large public. Les adultes étant également présents en cours de français langue étrangère le jeudi après-midi, j'ai également beaucoup appris à les observer.

Après une première expérience limitée dans l'enseignement du français à des enfants nouvellement arrivés en France durant les années scolaires 2010/2011 et 2011/2012, mon stage m'a permis de mettre véritablement un pied dans la vie active.

Mes trois premières semaines ont été dédiées à la familiarisation avec le terrain, et l'observation de la vie scolaire et des méthodes de la professeure de Français Langue Etrangère. Après ce temps d'acculturation, est arrivée l'opportunité d'enseigner. Le fait est que la transition fut progressive et que j'ai toujours été accompagnée par la professeure de FLE m'a permis de m'adapter plus facilement tout en trouvant conseils et aides lorsque je le souhaitais. C'est donc de manière guidée que j'ai pu faire les premiers pas de ma carrière professionnelle dans l'enseignement du FLE et j'ai été très heureuse qu'ils se fassent aux côtés de Mme Depasse, de nationalité Belge, donc professeure de « BLE » : Belge Langue Etrangère !

2 Tensions entre la théorie et la pratique

Durant mon stage il a été tout de même difficile de lier théorie et pratique. En effet, sur le terrain, je souhaitais mettre en place des outils pour répondre aux besoins des élèves nouvellement arrivés et je ne pouvais les réaliser sans l'aide de la théorie. Il fallait bien entendu rechercher, analyser, examiner les outils existants pour ce genre de public et en imaginer un qui soit complet et utile aux élèves nouvellement arrivés.

Je me suis sentie en difficulté lorsqu'il m'a été demandé de réaliser cet outil. Durant mes deux années de master de Français Langue Etrangère, j'ai pu m'enrichir des théories d'enseignement du Français Langue Etrangère et j'ai pu observer quelques heures une classe

de français. Mais arrivée dans l'Institut Saint Dominique, bien que j'étais assez renseignée sur le public des élèves nouvellement arrivés, je me suis sentie en difficulté à cause de mon manque de connaissances des besoins et des particularités de ce public évoluant en milieu alloglotte et plurilingue. Je me demandais comment réaliser cet outil sans aucune pratique. Les apports des cours de master m'ont mise sur des pistes mais je me suis retrouvée face à des réalités que je n'avais pas envisagées. Si bien qu'il m'a fallu un temps supplémentaire de réflexion et d'approche pour connaître le public des élèves nouvellement arrivés à l'Institut Saint Dominique. Les entretiens sont le reflet de ma prise de contact avec le public auquel le projet, qui m'avait été confié, était destiné.

Il a également été difficile de comprendre « par quel bout commencer ». En effet, lorsqu'un projet tel que celui-ci est envisagé, notamment par un directeur qui a souvent de grandes idées mais peu de temps pour les réaliser, il est difficile d'y voir clair. Je pense parfois m'y être mal prise, faisant l'impasse, sans le vouloir, sur des points importants.

Mais dans toute problématique, il y a toujours ce fameux conflit entre la théorie et la pratique. Déjà dans mon mémoire de première année de Master de Français Langue Etrangère intitulé « Quelle place pour la littérature dans l'enseignement du Français Langue Etrangère ? Entre théorie et Pratique », je me posais la question de la place de la théorie dans la pratique. Alors se remettre à Albert Einstein, en pensant que :

« la théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. Ici, nous avons réuni théorie et pratique : Rien ne fonctionne... et personne ne sait pourquoi ! »

n'est pas possible car j'espère que l'outil que nous avons créé, tentant de réunir théorie et pratique, fonctionnera et sera utile aux élèves nouvellement arrivés.

L'élaboration de ces outils nous ont pris beaucoup de temps mais nous étions une équipe complémentaire ce qui nous a permis d'avancer sûrement.

3 Une équipe complémentaire

Faire équipe avec Anne Depasse durant mon stage a été un réel enrichissement. En effet, ses connaissances en pratique dans l'élaboration du projet ont été plus qu'importantes. A nous deux nous assemblions la théorie à la pratique ce qui nous a permis de travailler en complémentarité. Mme Depasse est une professeure très communicative. J'ai beaucoup appris en l'observant en classe mais également dans ses discussions avec les autres professeurs. Plus

réservée, j'ai mis du temps avant de me sentir à l'aise lors des réunions avec le directeur de l'Institut et défendre mes idées. J'ai trouvé un équilibre dans mon travail à l'Institut grâce à elle. A ses côtés j'ai pu présenter, lors d'une journée pédagogique, le projet FLSco à l'ensemble de l'équipe éducative (primaire et secondaire). Cette journée reste importante à nos yeux car nous avons pu clarifier nos fonctions au sein de l'Institut et nous avons pu être estimées à notre juste valeur par les membres de l'équipe éducative.

En effet, j'ai pu constater que beaucoup de professeurs ne connaissaient pas la valeur et la fonction de l'enseignement du français langue étrangère. Beaucoup d'entre eux pensaient qu'Anne Depasse était présente pour aider les élèves dans leurs devoirs ou leur apporter de la méthodologie. J'ai même pu être témoin de remarques faites à Mme Depasse par d'autres professeurs lui reprochant de ne pas corriger de copies, officieusement de ne pas être une « vraie » professeur. C'est également une réalité dont je n'avais pas conscience. L'enseignement du français langue étrangère peut être difficilement accepté par certains professeurs, ces derniers minimisant notre travail.

Par ma présence j'ai pu, il me semble, contribuer à affirmer l'importance du travail de Mme Depasse et donner une réelle place à l'enseignement du français langue étrangère au sein de l'Institut Saint Dominique.

CONCLUSION

Durant mon stage, je me suis intéressée aux élèves nouvellement arrivés et j'ai pu prendre conscience des nombreuses difficultés qu'ils rencontraient dès leur arrivée dans un contexte français. Néanmoins, dans mes recherches, j'ai bien distingué les élèves nouvellement arrivés à l'Institut Saint Dominique et les élèves nouvellement arrivés dans le système scolaire ordinaire en France. En effet, les élèves de Saint Dominique évoluent, en dehors de l'école, dans un contexte non francophone tandis que les ENAF sont, pour la plupart, en immersion totale. De plus, j'ai pu constater que les élèves que j'ai côtoyés étaient en majorité issus de milieux très aisés, impliquant des parcours et des conditions économiques radicalement différentes. Par conséquent, ils ne rencontraient pas les mêmes difficultés qu'un nouvel arrivant en France. En effet, les statuts sociaux élevés tels qu'ambassadeurs ou chirurgiens permettaient aux élèves de l'Institut d'être aidés à la maison et de suivre des cours particuliers pour la plupart. Néanmoins, tous ne disposaient pas des mêmes chances, c'est pourquoi nous avons créé le « contrat famille » présent dans le livret de liaison. Nous n'avons cependant pas tenu compte du statut social des élèves pour développer les outils du projet FLSco.

Aussi j'espère avoir éclairé au mieux les difficultés et les besoins des élèves nouvellement arrivés à l'Institut et avoir proposé des réponses pour y remédier. Un autre fait est à prendre en compte, notamment la présence des parents dans la réussite de l'élève. L'Institut étant un établissement catholique privé, son projet éducatif et pédagogique donnait une grande place à l'élève et à sa réussite, ces derniers accompagnés par la présence des parents. Ceci est également un paramètre important qui définit notre public et c'est pourquoi des projets les impliquant peuvent être élaborés.

Le projet FLSco a été présenté lors de la journée pédagogique du 10 avril 2012. Il a été apprécié et a permis de clarifier les fonctions du français langue étrangère. Beaucoup de professeurs voyaient encore en cette discipline un simple cours de soutien. Nous avons pu également introduire la notion de « Français langue de scolarisation » au sein de l'Institut et préciser que l'établissement devait enseigner en priorité la langue de scolarisation. Un objectif primordial afin que les élèves puissent suivre les cours plus facilement et atteindre le niveau des natifs plus rapidement. Le projet FLSco et les livrets sont des solutions.

Je n'ai cependant pas la prétention de dire que mon travail est irréprochable. Au contraire le doute ne m'a pas quitté durant la réflexion sur le projet FLSco et la réalisation des différents outils qui le composent. Durant les trois derniers mois de mon stage j'ai fait de mon mieux pour réaliser les meilleurs outils possibles mais cette période étant courte je suis consciente que ceux-ci ne sont pas parfaits. Néanmoins j'ai l'espoir que le projet sera utile à l'avenir non seulement pour l'Institut mais également pour d'autres établissements français en terre étrangère. Par le biais des questionnaires, j'attends avec impatience les retours sur les différents outils qui constituent le projet FLSco. Je reste ouverte à toute remarque constructive qui permettrait d'éviter des dysfonctionnements dans l'utilisation des outils créés.

Aujourd'hui, je peux dire que les conditions dans lesquelles j'ai effectué mon stage étaient parfaites. Un public respectueux, des parents à l'écoute, une équipe éducative investie, des maîtres de stage omniprésents et un directeur compréhensif. D'un point de vue personnel, je suis très heureuse d'avoir effectué ce stage à l'étranger, plus exactement en Italie, terre de mes racines. Travailler avec un public italophone était une profonde envie : le Master Professionnel de Français Langue Etrangère me l'a permis. Ce stage et la réalisation de ce mémoire ont été de réels enrichissements personnels et professionnels.

Pour finir, je me demande comment ce projet FLSco et ses outils seraient accueillis par d'autres établissements français en terre étrangère ? La répartition des nationalités dans les établissements français à l'étranger dépend directement de la situation géographique de celui-ci. En découle donc des statuts sociaux, culturels et scolaires différents dans chaque établissement. Notre projet FLSco ne tient pas compte du statut social des élèves, il est donc accessible à tous. Mais si nous prenons en compte les diversités culturelles et scolaires, le projet FLSco et ses outils développés en Italie seraient-ils aussi efficaces en Europe de l'ouest qu'en Amérique du Sud par exemple ?

Après environ une vingtaine d'années passées en France, en 1961 Ugo Rinaldi est devenu Hugues Rinaldi. Français de cœur et ayant fondé sa famille dans la Drôme, sa naturalisation lui paraissait évidente. Si sa persévérance lui a permis de parler parfaitement le français, il en était tout autre pour l'écrit ! La plupart des lettres qu'il m'écrivait étaient rédigées phonétiquement et en note de bas de page figurait toujours la même phrase : « Si dessous quelques accents à placer toi-même é, ù, à, è, ê ». Les accents, toujours un véritable questionnement pour mon grand-père et les Italiens ! Sa personnalité et ses valeurs lui ont

permis d'être considéré et pris comme un exemple de réussite par un grand nombre de personnes, moi la première.

La nuit dans la gare n'était devenue qu'un mauvais souvenir mais c'était toujours avec une grande émotion qu'il me la racontait. Je ne pourrai jamais assez le remercier ; ses récits ont donné un véritable sens à ma vie et de réels objectifs à mes choix professionnels.

BIBLIOGRAPHIE

Académie de Bordeaux. Luciat, G., Kancellary-Delage, C. *Portfolio progressif des Langues à l'usage des élèves nouvellement arrivés en France*. Repéré le 28 mars 2012 à <http://carec.ac-bordeaux.fr/illettrisme/Portfolio%20progressif%20des%20langues.pdf>

Académie de Grenoble. Définition du public ENAF. Repéré le 20 avril 2012 à <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/pages/definition.htm>

Académie de Toulouse. (2002). Verdelhan, M. Intervention auprès des enseignants des classes d'accueil de l'Académie de Toulouse. Repéré le 28 avril 2012 à http://www.actoulouse.fr/automne_modules_files/standard/public/p4917_12f87e3c31b1a57db1c9ff90f9d84c4aInterv_Verdelhan.PDF

AEFE. Repéré le 20 février 2012 à <http://www.aefe.fr/>

Brevan, C. (2003). Langue et intégration. *Les cahiers de l'ASDIFLE*, 15, 17-26.

Candelier, M. (2003). *Junua Linguarum- la porte des langues- L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*. Strasbourg : Centre Européen pour les langues vivantes/Conseil de l'Europe.

Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. *Les cahiers de l'ACEDLE*, vol 5, 1.

CASNAV de Grenoble. Repéré le 15 février 2012 à http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_enseignant/

CASNAV de Reims. Livret de suivi Elèves Nouvellement Arrivés en France, Français Langue Seconde. Repéré le 28 mars 2012 à http://www.ac-reims.fr/casnav/enfants_nouv_arrives/default.htm

Castellotti, V. (2008). *L'école française et les langues des enfants : quelle mobilisation de parcours plurilingues et pluriculturels ? Immigration, Ecole et didactique du français*. 231-279. Paris : Didier.

Castellotti, V., Coste, D., Duverger, J. (2008). Propositions pour une éducation au plurilinguisme en contexte scolaire. Repéré le 25 août 2012 à http://lefiledubilingue.org/sites/default/files/files/dossier_2_0111_download%287%29.pdf

C.A.V.I.L.A.M. Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias. Repéré le 20 avril à www.cavilam.com

CIEP. Centre International d'Etudes Pédagogiques. Repéré le 20 avril 2012 à <http://www.ciep.fr/delf-scolaire/index.php>

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.

Conseil de l'Europe. (2007). *Niveau A1 pour le français (utilisateur/apprenant élémentaire)*. Paris : Didier.

Conseil de l'Europe. (2008). *Niveau A2 pour le français (utilisateur/ apprenant élémentaire) niveau intermédiaire*. Paris : Didier

Conseil de l'Europe. *Portfolio européen des langues*. Repéré le 17 mars 2012 à http://www.coe.int/t/dg4/education/elp/default_fr.asp

Coste, D. (2008). Education plurilingue et langue de scolarisation. L'Alsace au cœur du plurilinguisme. *Les cahiers de l'ACEDLE*, vol 5, 1.

Coste, D. (2009). L'éducation plurilingue et interculturelle. Repéré le 25 aout 2012 à http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/LE_texts_Source/EducPlurInter-Droit_fr.pdf

Coste, D., Moore, D., Zarate, G. *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Repéré le 25 aout 2012 à http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CCUQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.coe.int%2F%2Fd4%2Flinguistic%2FSource%2FSourcePublications%2FCompetencePlurilingue09web_fr.doc&ei=G3Q8UPK mL4OwhAeM3oHwAQ&usg=AFQjCNHlki_T2pg5adKmGKQYyl_rfVxqoQ

Crimi, A., Hatuel, D., Blondel, M., Pacitto, E., Caselli, A. *Vitamines 1 méthode de français*. Italie : ELI.

Crimi, A., Hatuel, D., Blondel, M., Pacitto, E., Caselli, A. *Vitamines 2 méthode de français*. Italie : ELI.

Crimi, A., Hatuel, D., Blondel, M., Pacitto, E., Caselli, A. *Vitamines 3 méthode de français*. Italie : ELI.

Cuq, P. (1991). *Le français langue seconde, origines d'une notion et implications didactiques*. Paris : Didier.

Dauvisis, M.C. (1988). Introduction à la problématique de l'évaluation. *L'évaluation dans l'enseignement des langues*. (pp. 4-15). Dijon, Université de Dordogne : ANEFLE.

Davin-Chnane, F. (2003). Le français langue seconde en France : la classe de « français au collège ». *Les cahiers de l'ASDIFLE*, 15, 313- 332.

Davin-Chnane, F. (2008). Scolarisation des nouveaux arrivants en France Orientations officielles et dispositifs didactiques. *Immigration, Ecole et didactique du français*, sous la direction de J.- L. Chiss, (pp. 21-60). Paris : Didier

Direction de l'évaluation et de la perspective (2005). *Enquête ministérielle du 25 octobre 2005*, [DEP n°2005-0545].

Doubli, V., Auger, N. (2003). Apprendre à comprendre et à s'exprimer à l'oral : vers une autonomisation de l'apprenant pour une intégration scolaire (plus) réussie. *Les cahiers de l'ASDIFLE*, 15, 225-240.

Educasources. Repéré le 21 mars 2012.

<http://www.educasources.education.fr/selection-detail-151673.html>

Education.gouv. Modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère des premiers et seconds degrés. Repéré le 15 mars 2012.

<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/special10/texte.htm#organisation>

Eduscol. Verdelhan, M., Vigner, G. (2004). Table ronde sur la maîtrise de la langue dans l'apprentissage du français comme langue seconde. Repéré le 2 mai 2012 à <http://eduscol.education.fr/cid45868/la-maitrise-de-la-langue-dans-l-apprentissage-du-francais-comme-langue-seconde.html>

Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris : Minit.

Grosjean, F. (2011). *Quelques réflexions sur le bilinguisme*. Repéré le 30 aout 2012 à <http://blog.sorosoro.org/quelques-reflexions-sur-le-bilinguisme>

Institut Saint Dominique. Repéré le 11 novembre 2011 à <http://www.institutsaintdominique.it/>

Lafontaine, L. (2002). L'enseignement de l'oral en classe de français langue maternelle/première/seconde/étrangère... une association prometteuse ! *Langue et communication en classe de Français*. Proximité E.M.E.

La Stampa. (4 décembre 2007). Article disponible et repéré le 12 juillet 2012: http://www.lastampa.it/web/cmstp/tmplrubriche/scuola/grubrica.asp?ID_blog=60&ID_articolo=457&ID_sezione=255

Matinez, P., Watorek, M. (2005). *L'apprentissage des langues, une cognition située : quelques implications pour le français d'enseignement*.

Martinez, P., Spaëth, V. (2005). Français langue d'enseignement : vers une didactique comparative. *Le français dans le monde*, 27-36.

Perregaux, C. (2004). « Prendre appui sur la diversité linguistique et culturelle pour développer aussi la langue commune ». *Repères*, 29, 147-166.

Perrenoud P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris : ESF Editeur

Scallon, G. (1988). *L'évaluation formative des apprentissages*. Québec : les presses universitaires Laval.

Spaëth, V. (2008). Le français « langue de scolarisation » et les disciplines scolaires. *Immigration, Ecole et didactique du français* (pp. 62-100). Paris : Didier.

Uref, A. (2000). *L'enseignement du français langue seconde : un référentiel général d'orientations et de contenus*. Sous la direction de l'Agence universitaire de la Francophonie. Edicef.

Verdelhan-Bourgade, M. (2002). *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*. Paris : PUF.

Verdelhan-Bourgade, M. (2003). Du français langue étrangère au français langue seconde et au français langue de scolarisation : des compétences différentes. *Les cahiers de l'ASDIFLE*, 15, 135-150.

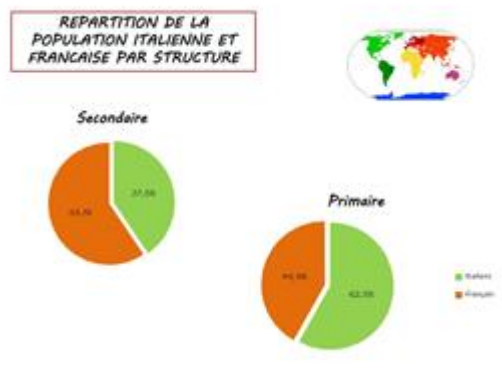
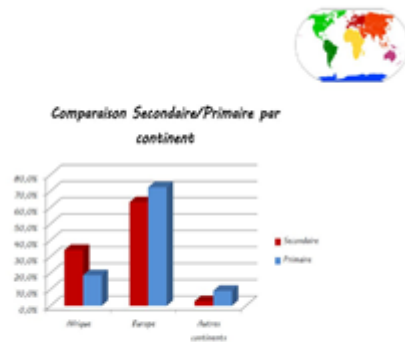
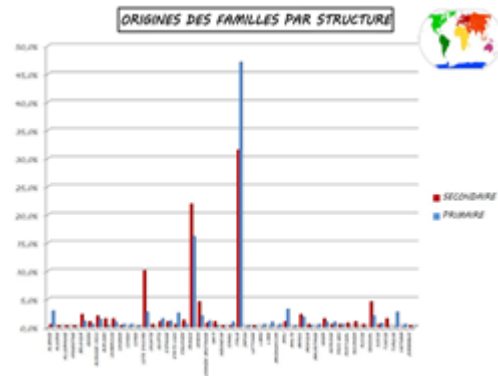
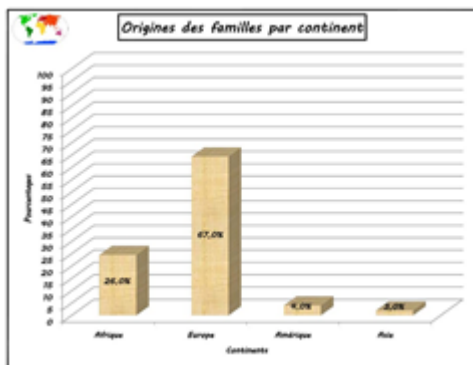
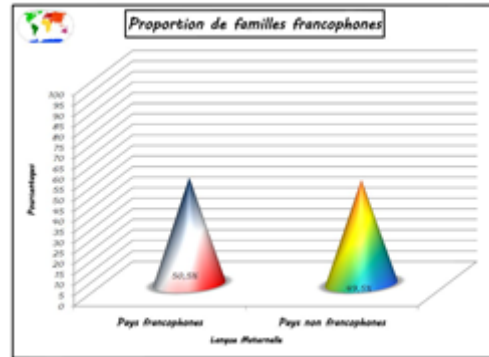
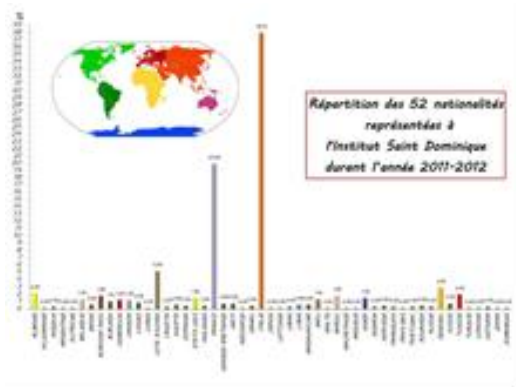
Vigner, G. (1989). Le français, langue de scolarisation, *Diagonales*, 12, 41-45.

Vigner, G. (1992). Le français langue de scolarisation. *Etudes de linguistique Appliquée*, 88, 39-67.

Vigner, G. (2001). *Enseigner le français comme langue seconde*. Paris : clé international.

ANNEXES

1 Origines des élèves et de leurs familles



2 Nationalités des élèves scolarisés

Nationalités	
ALBANIE	,2%
Allemagne	,2%
ANGOLA	,3%
ARGENTINE	,2%
Autriche	,2%
Belgique	,4%
BENIN	,6%
BURKINA FASO	,8%
BURUNDI	,1%
CAMEROUN	,2%
CANADA	,2%
CONGO	,9%
COREE	,2%
COTE D'IVOIRE	,2%
CROATIE	,3%
EGYPTE	,6%

Espagne	,5%
ETATS-UNIS	,5%
FINLANDE	,5%
France	0,0%
GRANDEBRETAGNE	,8%
HAITI	,8%
INDONESIE	,2%
ISRAEL	,5%
Italie	8,1%
JAPON	,2%
LETTONIE	,2%
LIBAN	,3%
LYBIE	,6%
MADAGASCAR	,6%
MALI	,4%
MALTE	,2%
MAROC	,8%

MEXIQUE	,2%
NIGER	,5%
NIGERIA	,3%
NORVEGE	,5%
PARAGUAY	,3%
PAYS-BAS	,2%
PORTUGAL	,3%
ROUANDA	,5%
RUSSIE	,3%
SENEGAL	,9%
SUISSE	,8%
TUNISIE	,0%
TURQUIE	,2%
UCRAINE	,2%
VIETNAM	,3%
ZAIRE	,2%
ZIMBABWE	,2%

3 Enregistrements des entretiens

4 Transcription de l'entretien de Marièm, élève en CM1

Entretien effectué le 25 mai 2012

Durée : 1^e partie : 51 secondes

2^e partie : 11 minutes 26

M : Marièm

V : Valérie

- 1 1^e partie
2 V : Alors, comment tu t'appelles ?
3 M : Je m'appelle Marièm
4 V : quel âge tu as ?
5 M : J'ai 11 ans
6 V : tu es dans quelle classe ?
7 M : je suis dans la classe de CM1 A
8 V : De quelle nationalité es tu ? Quelle nationalité ?
9 M : ...
10 V : De quel pays tu viens ?
11 M : de Mauritanie
12 V : ok. Tu es en Italie depuis combien de temps ?
13 M : trois mois, quatre mois.
14 V : 3 mois, quatre mois ? tu n'es pas arrivée au début de l'année ?
15 M : non
16 V : Ah...
17 M : oui au début de l'année de l'école
18 V : ah tu es arrivée en septembre...
19 M : oui
20 V : alors depuis combien de temps tu es ici ? Regarde, septembre, octobre, novembre,
21 décembre, janvier, février mars, avril, mai...
22 *(quelqu'un frappe à la porte)*
23
24 2^e partie :
25 V : ok, donc tu es arrivée en septembre. Septembre, octobre, novembre, décembre,
26 janvier, février, mars, avril, mai, juin.... 8, 9 mois. Et l'année dernière tu étais où ?
27 M : J'étais en Mauritanie
28 V : Et en Mauritanie, tu étais dans une école française ou ... ?
29 M : oui oui dans une école française, il y a l'arabe et la français
30 V : d'accord. Donc quelle langue tu parles dans ta famille ?
31 M : je parle arabe.
32 V : Quelle langue tu parles dans la classe ?
33 M : en français, des fois en italien
34 V : et dans la cour de récré ?
35 M : en italien
36 V : en italien, d'accord. Donc tu es ici depuis un an et quand tu es arrivée tu parlais déjà
37 français

38 M : oui
39 V : mai est ce que tu parlais déjà italien ?
40 M : non
41 V : Alors tu as appris l'italien
42 M : oui
43 V : pourquoi tu as appris l'italien, au fait, à l'école ?
44 M : parce que je suis venue, parce que mon père, j'aimais bien apprendre l'italien parce
45 que mon père il travaille là et il sait pas très bien parler en italien
46 V : alors il t'utilise toi pour alors parler italien
47 M : oui moi je lui aide aussi, et...
48 V : et dans la cour de récré, tu utilises l'italien parce que...
49 M : j'utilise l'italien
50 V : avec les copains ?
51 M : parce que j'ai des amis qui parlent beaucoup italien et pas trop en français
52 V : ah donc vous parlez en italien, d'accord. Est-ce que tu peux me dire, pourquoi tu es
53 venue en Italie, est ce que tu sais ?
54 M : oui.
55 V : dis moi.
56 M : Parce que mon père il travaille là, et pour venir dans mons écoles en italien parce que
57 tout le monde disent que ces écoles françaises parlent tout le temps en français et ils sont très
58 bien en français et je pourrais apprendre plus de français que dans mon pays
59 V : D'accord. Est-ce que tu te souviens de ton meilleur souvenir depuis que tu es
60 arrivée ?
61 M : je comprends pas
62 V : ah souvenir c'est ricordo
63 M : ah
64 V : le meilleur souvenir depuis que tu es arrivée
65 M : meilleur ami
66 V : souvenir
67 V : souvenir, il migliore de da quando è arrivata
68 M : che vuole dire ricordo ?
69 V : ricordo è la cosa quando pensi, quand tu penses à cette chose tu es contente. Par
70 exemple moi c'est quand je suis allée voir le Pape avec l'école, c'est mon meilleur souvenir.
71 M : ah. Quand je suis allée à la fontaine³², on était très contents. Et je voulais aussi faire
72 les trois jours³³ où on doit aller en vacances mais je ne pourrai pas
73 V : à la fin de l'année ?
74 M : oui
75 V : ok. Et quelle a été la chose la plus difficile quand tu es arrivée ?
76 M : a l'école ?
77 V : oui à l'école
78 M : tout le monde parlait en italien et je ne savais pas du tout parler en italien et pas très
79 bien en français alors c'était un petit peu difficile d'apprendre l'anglais
80 V : l'anglais en plus ?

³² Sortie de classe pour découvrir les fontaines de Rome

³³ Sortie voyage scolaire.

81 M : oui c'était très difficile parce que dans mon pays, on fait pas, on prend pas du temps
82 pour l'anglais
83 V : alors finalement quand tu es arrivée ici,
84 M : oui
85 V : tu as appris trois langues ?
86 M : oui
87 V : le français, l'italien et l'anglais
88 M : oui
89 V : est ce que tu as mélangé les langues ?
90 M : (*elle rigole*)
91 V : un peu ?
92 M : oui un peu
93 V : le français et l'italien ?
94 M : oui
95 V : oui, c'est normal. Est-ce que tu te souviens de quelque chose que, tu t'es retrouvée
96 dans la classe, dans la cour et tu étais pas bien ?
97 M : quand j'étais en premier jour de l'école je pensais que parce que je suis Arabe, je
98 pensais que tout le monde sont italiens ou française et personne je pourrai jamais avoir un ami
99 parce que tous sont chrétiens et les chrétiens n'aiment pas très bien les arabes ou les musulmans.
100 V : oui
101 M : c'était un truc qui difficile
102 V : tu avais peur de ça
103 M : oui
104 V : et alors finalement ?comment ça s'est passé ?
105 M : oui j'avais, finalement c'est tout va bien et j'ai j'ai j'ai j'aurai j'avais des amis
106 V : tu as vu on ne fait pas de différence entre les chrétiens, les musulmans, les arabes,
107 les...
108 M : mais des fois, les garçons disent Arabe, nanananana comme ça
109 V : oui et toi ça te plaît pas
110 M : non
111 V : non c'est des bêtises, c'est pas vrai
112 M : oui
113 V : Est-ce que donc c'est facile pour toi de parler français ?
114 M : oui
115 V : avec tes amis ?
116 M : oui
117 V : c'est facile ?
118 M : oui
119 V : et avec la professeure ? la maîtresse ?
120 M : des fois parce que si on apprend une poésie quand je l'apprends à moi, je trouve que
121 je l'ai appris très bien et j'ai pas fait de fautes mais quand j'arrive chez le professeur j'arrive pas
122 très bien à le dire
123 V : tu n'arrives pas très bien à le dire. Pourquoi tu n'arrives pas à le dire ?
124 M : je pense que si je dis ce mot, j'ai appris dans mon cahier c'est pas juste, ça va faire
125 rire et tout le monde vont rire de moi et...
126 V : c'est la prononciation
127 M
128 V : tu dis mal le mot

129 M : c'est juste dans ma tête mais je n'arrive pas à le dire par ce que ça fait peur
130 V : donc tu as peur et donc tu as peur que les autres ils rigolent
131 M : oui
132 V : non il ne faut pas. Après toi tu aimes, travailler, apprendre en français ?
133 M : aujourd'hui on avait expression écrite pour écrire un conte, il y a les questions et
134 j'avais pas du tout dormi si je ne le fais pas, le matin quand je me suis réveillée, je suis même pas
135 pris le déjeuner et j'ai tout de suite fait le conte et enfin je l'ai fini.
136 V : bon et là il est prêt ?
137 M : oui
138 V : bon c'est bien et alors j'ai une question quand même qui m'intéresse c'est que toi
139 dans la journée, tu parles plus français ou plus italien ?
140 M : plus italien.
141 V : tu parles plus italien.
142 M : oui
143 V : A quel moment tu parles italien ?
144 M : à la cour ou des fois quand je suis à la maison on sort par exemple il nous parle
145 quelqu'un dehors
146 V : oui
147 M : je lui parlera
148 V : mais à l'école ?
149 M : à l'école je parle seulement avec mes amis en italien
150 V : tu parles seulement avec tes amis en italien, donc à quel moment ?
151 M : au cours
152 V : pendant les cours ?
153 M : si
154 V : à la cour de récréation ?
155 M : si
156 V : et au repas ?
157 M : oui des fois, parfois je me mets tout le temps avec eux on parle seulement italien
158 V : alors à quel(s) moment(s) tu parles français ?
159 M : dans la classe et des fois avec mon père
160 V : mais à l'école, que dans la classe
161 M : oui
162 V : donc tu parles vraiment plus italien ou plus français dans la journée d'école ?
163 M : plus italien
164 V : Plus italien. Et tu parles français avec nous dans le cours de FLE
165 M : oui quand je suis en gym, on parle seulement italien, quand je suis à la cantine on
166 parle seulement italien, quand je suis au cour de récréation on parle seulement italien alors ça fait
167 plus que
168 V : ça fait plus d'italien que de français, d'accord. Et...
169 M : J'aime aussi parler en italien plus que français parce y a beaucoup de choses que je
170 ne connais pas encore en italien que en français
171 V : tu préfères parler plus italien parce que il y a beaucoup de choses que tu ne connais
172 pas en...
173 M : oui moi j'essaie de connaître tous les deux
174 V : tous les deux. Et pour l'instant tu connais quoi le mieux ?
175 M : je connais le mieux le français
176 V : le français ?

177 M : oui
 178 V : donc tu veux parler en italien pour continuer à apprendre l'italien
 179 M : oui parce que l'italien et le français y a pas beaucoup de différences
 180 V : oui
 181 M : puis apprendre le français sa va être très facile et l'italien et moi c'est devenu très
 182 facile pour moi l'italien parce que je connais l'espagnol
 183 V : tu connais l'espagnol ?
 184 M : oui
 185 V : alors, attends, Marièm, tu parles combien de langues ?... tu parles anglais...
 186 M : anglais pas très bien
 187 V : ok, espagnol
 188 M : espagnol, français, arabe
 189 V : et italien ?
 190 M : oui
 191 V : ah et tu ne mélanges pas les langues ?
 192 M : non
 193 V : non ? d'accord. Donc tu arrives à faire des liaisons entre espagnol, français italien
 194 M : oui
 195 V : bien, c'est bien. Oui alors tu parles français avec nous dans le cours de fle
 196 M : oui
 197 V : est ce que tu aimes le cours de fle ?
 198 M : oui
 199 V : qu'est ce que tu aimerais en plus dans le cours de fle ?
 200 M : quand vous posez des questions et quand les enfants disent un mot pas très bien dit, sa
 201 me fait rire
 202 V : ça te fait rire
 203 M : et quand aussi le vendredi, on jour au jeu et c'est ça
 204 V : c'est ça que tu aimes et qu'est ce que tu n'aimes pas dans le cours de fle ?
 205 M : un mot difficile à vous dire y'a quelqu'un qui me dérange dans le fle
 206 V : c'est qui qui te dérange ?
 207 M : A...
 208 V : pourquoi ? il est là pour apprendre lui aussi
 209 M : oui je sais qu'il est là pour apprendre mais tout le temps il dise à la récré dans le
 210 cours de Fle Marièm nananana des choses comme ça.
 211 V : faut pas l'écouter alors
 212 M : oui
 213 V : alors une dernière question, quelle est la matière que tu préfères dans ta classe ?
 214 M :.....
 215 V : tu ne sais pas ?
 216 M : non j'arrive pas à répondre
 217 V : Quelle est la matière où tu as le plus de difficultés ?
 218 M : en italien, euh en français dans la classe
 219 V : dans la classe c'est le français le cours de français ?
 220 M : non l'anglais
 221 V : ah c'est le cours d'anglais ok et au début quand tu es arrivée, qu'est ce qui était le
 222 plus difficile ?
 223 M : l'anglais
 224 V : toujours l'anglais ?

225 M : oui
226 V : et les maths ? l'histoire ?
227 M : oui sa va un petit peu
228 V : un petit peu des difficultés tu avais ?
229 M : oui j'ai encore un petit pue des difficultés en histoire et en maths
230 V : en histoire et en maths et est ce que tu penses parce que les leçons sont en français et
231 ou c'est parce que c'est difficile pour toi ?
232 M : c'est difficile
233 V : pas à cause du français ?
234 M : non pas à cause du français c'est y a des mots en français en histoire qui sont, qui
235 veulent expliquer des choses mais qui sont un petit peu difficiles et j'arrive pas très bien à répéter
236 V : d'accord, ok, merci on a fin, je te remercie.

5 Transcription de l'entretien de Gwendalina

Entretien effectué le 22 mai 2012

Durée : 8 min 03

V : Valérie

G : Gwendalina

- 1 V: Alors, est ce que tu peux te présenter ?
2 G: Je m'appelle Guendalina R**** et j'ai 11 ans et je suis en sixième, et je suis italien et
3 je suis à St Do depuis septembre
4 V: D'accord, donc tu es arrive seulement cette année
5 G: oui
6 V: ok, quelle langue tu parles dans ta famille ?
7 G: italien, anglais et des fois avec mon père français.
8 V: Alors tu parles italien avec qui ?
9 G: avec tous
10 V: anglais ?
11 G: avec ma maman
12 V: tu parles anglais ta maman ? elle est anglaise ?
13 G: non mais elle a habité dix ans en Amérique donc elle parle très bien
14 V: et français ?
15 G: avec mon père
16 V: il est français ?
17 G: non il est italien mais il a habité en France dans 5 années
18 V: d'accord très bien, c'est bien. Donc toi tu es en Italie depuis ?
19 G: Tout ma vie
20 V: Toute ta vie. Ok. Tu es arrivée ici en septembre, quel est ton meilleur souvenir depuis
21 que tu es arrivé ici ?
22 G : je ne sais pas mais je pense c'est les nouvelles amies que j'ai maintenant
23 V : tes nouveaux amis, tes nouveaux amis ils sont français ou italiens ?
24 G : toute, tous les deux
25 V : les deux, mais avec tes amis tu parles plus français ou italien ?
26 G : italien
27 V : tu parles plus italien
28 G :oui
29 V : ok. Quelle a été la chose la plus difficile pour toi quand tu es arrivée ?
30 G : les mathématiques français³⁴
31 V : pourquoi ces mathématiques ?
32 G : parce que tous les noms c'était difficile à écrire et je comprenais rien
33 V : c'était difficile parce qu'il te manquait le vocabulaire, c'est ça ?
34 G : oui
35 V : d'accord, donc si tu avais travaillé le vocabulaire, cela aurait été facile ?
36 G : non parce qu'aussi les méthodes étaient différentes de la mathématique italienne
37 V : ah les méthodes étaient différentes, d'accord. Ton pire souvenir ?
38 G : Le garçon qui m'embête

³⁴ Note de bas de page pour expliquer esabac double cours

39 V : qui t'embête ?
40 G : qui m'embêtait
41 V : pourquoi il t'embêtait ?
42 G : parce qu'ils sont bêtes
43 V : mais ils étaient français ou italien ?
44 G : non tous italiens
45 V : et est ce qu'ils se moquaient de toi parce que tu parlais pas beaucoup français ?
46 G : oui
47 V : oui ils se moquaient de toi
48 G : oui
49 V : toi quand tu es arrivée ici tu parlais déjà un peu français ?
50 G : pas du tout
51 V : pas du tout
52 G : seulement vraiment les chiffres parce que tous les lundi quand j'étais dans ma vieux
53 école, je venais ici avec Anne³⁵ et je faisais une heure de français mais sinon rien
54 V : pendant combien de temps tu as fait ça ?
55 G : juin jusqu'à les mai jusqu'à juin
56 V : et pourquoi tes parents ou toi vous avez décidé de venir à l'école française ?
57 G : parce que moi je voulais être avec ma meilleure amie qui venait ici et aussi parce que
58 mon père il disait que c'était ok, une bonne méthode les méthodes français donc je suis ici
59 V : tu préfères l'école française ou l'école italienne ?
60 G : je ne sais pas mais je pense que je préférerais l'école française parce qu'ils sont plus
61 accueillantes
62 V : accueillantes
63 G : oui
64 V : oui je comprends, d'accord, est ce que c'est facile pour toi de parler français ?
65 G : oui et non
66 V : alors dis moi pourquoi oui et pourquoi non ?
67 G : oui parce que si je me trompe, si je me trompe j'ai pas envie, je peux me corriger et
68 non parce que des paroles je ne sais pas alors je ne ais pas comment exprimer
69 V : ah il te manque du vocabulaire, des mots
70 G : oui
71 V : ok. Est-ce que tu te souviens de ta première journée ici ?
72 G : pas tous. Je me rappelle le repas qu'il y avait un de mes camarades qui était vraiment
73 très gentil avec moi, il m'accueillait, il me disait « viens ici et tu t'assis avec moi »
74 V : il était français ou italien ?
75 G : français mais il savait l'italien un peu donc...
76 V : donc il te parlait l'italien
77 G : oui
78 V : ok donc tu étais pas perdue
79 G : non
80 V : dans une journée tu parles plus français ou italien ?
81 G : italien
82 V : italien ? a quels moment tu parles italien ?
83 G : à la maison, avec mon frère...
84 V : mais à l'école, durant la journée à l'école ?

³⁵ Professeur de FLE de Saint Dominique

85 G : A l'école, durant la récré et des fois pour demander qu'est ce que sa veut dire à mes
86 camarades et aussi si il peut me prêter les ciseaux des choses comme ça
87 V : donc tu parles plus italien ou français à l'école ?
88 G : non je pense que c'est même
89 V : que c'est pareil
90 G : oui
91 V : tu parles autant italien que français ?
92 G : oui
93 V : avec qui tu parles français ?
94 G : avec les mais qui sont français et avec les profs
95 V : ok est ce que tu aimes apprendre et travailler en français ?
96 G : oui à part la grammaire et lire que l'accent parce que l'accent c'est tout sont différent
97 et lire je ne sais pas comment le sons c'est donc c'est comme ça et c'est un peu difficile
98 V : d'accord, est ce que tu aimes le cours de FLE ?
99 G : oui c'est amusant c'est trop bien
100 V : qu'est ce qui te plaît dans le cours de FLE ?
101 G : je pense les maîtresses, les jeux qu'on joue et comme on apprend
102 V : comment vous apprenez et si tu devais rajouter quelque chose ? ca serait quoi ?
103 G : que je me trouve bien ici
104 V : mais rajouter quelque chose en plus dans le cours de FLE ?
105 G : non
106 V : non et quelque chose en moins ?
107 G : non
108 V : bon et est ce que ça t'a fait du bien au début de venir dans ce cours ? Est-ce que ici tu
109 as trouvé que tu pouvais faire des erreurs...
110 G : oui
111 V : l'ambiance est différente de la classe normale ?
112 G : je ne sais pas
113 V : Est-ce que ici tu peux faire des choses que tu ne fais pas dans ta classe normale ?
114 G : je pense que oui
115 V : c'est la même chose le cours de fle et de mathématiques
116 G : non
117 V : non pourquoi ?
118 G : parce que en fle je comprends mieux parce que je réfléchis, on a le temps de réfléchir
119 et dans le cours de mathématiques, on doit réfléchir tout vite parce qu'on doit faire le, tout de
120 suite le prochaine exercice
121 V : et entre le cours de français et le cours de FLE ? La différence c'est quoi ?
122 G : en FLE on peut réfléchir
123 V : on prend le temps d'expliquer les choses
124 G : oui
125 V : et en cours de français ? non ?
126 G : non parce que je suis arrière les autres donc je on arrête tous les autres donc on doit
127 continuer
128 V : d'accord
129 G : on ne peut pas arrêter là
130 V : merci, est ce que tu veux rajouter quelque chose ?
131 G : non
132 V : ok ben merci

6 Transcription de l'entretien de Camilla

Entretien effectué le 2 mai 2012

Durée : 6 min 24

V : Valérie

C : Camilla

- 1 V : Est e que tu peux te présenter s'il te plaît ?
2 C : Oui, alors, je m'appelle Camilla R****, j'ai 11 ans, je suis dans la classe de sixième,
3 je suis de nationalité italienne et je suis à St Do depuis un an.
4 V : tu es arrivée en ? quel mois ?
5 C : Mois, je suis arrivée en aout
6 V : en septembre, tu as commencé l'école ici ?
7 C : oui
8 V : ok, quelle langue tu parles avec ta famille ?
9 C : je parle italien
10 V : à l'école
11 C : français et italien
12 V : Avec qui parles tu italien ?
13 C : avec mes amis, mais je parle aussi avec mes amis français qui parlent français
14 V : d'accord, depuis combien de temps tu es en Italie
15 C : depuis deux ans
16 V : deux ans, et avant tu étais dans quel pays ?
17 C : J'étais dans l'Algérie
18 V : et en Algérie, tu parlais quelle langue à l'école ?
19 C : anglais
20 V : tu parlais... tu étais dans une école anglaise ?
21 C : oui
22 V : et quelle langue tu étudiais ?
23 C : J'ai... l'anglais et le français
24 V : et le français...donc tu es arrivée à l'Institut Saitn Dominique et tu connaissais déjà
25 un peu le français ?
26 C : oui
27 V : ok c'était facile pour toi ou quand même difficile ?
28 C : c'était plus difficile
29 V : pourquoi c'était difficile ?
30 C : ben parce que la grammaire c'est difficile et parce que je savais pas très bien le
31 français alors c'était comme recommencer du début
32 V : du début ? du début l'école ou du début une langue ?
33 C : du début une langue
34 V : une langue, ok, et pourquoi tu es retournée en Italie ?
35 C : euh, c'est pour le travail de mon père
36 V : d'accord, ton meilleur souvenir à l'institut ?
37 C : ce sont mes amis
38 V : tes amis français ou tes amis italiens ?
39 C : italiens

40 V : italiens, d'accord et ton pire souvenir ? la chose la plus difficile quand tu es arrivée ?
41 Qu'est ce qui a été le plus difficile pour toi ?
42 C : connaître l'école, où c'est ma classe, qui ce sont les profs
43 V : oui et alors à ce moment là tu parlais en italien ?
44 C : oui
45 V : pour comprendre, demander, d'accord. Est-ce que tu te souviens de ta première
46 journée ?
47 C : non
48 V : tu as aucun souvenir. Est-ce que tu étais perdue ? Il te manquait du vocabulaire ?
49 C : ah il me manquait beaucoup de vocabulaire et c'était difficile à apprendre le nom de
50 mes copains...
51 V : français ou italiens ?
52 C : français mais aussi italiens
53 V : oui
54 C : et après, va be, j'ai dit c'était les choses, les profs, la leçon qu'on avait, c'était
55 difficile
56 V : ok, est ce que c'est facile pour toi de parler français avec tes copains ?
57 C : oui
58 V : tu te fais comprendre facilement ?
59 C : oui, quand ils comprend pas, je répète ce que je dis
60 V : en français ?
61 C : oui,
62 V : et est ce que les profs aussi te comprennent ?
63 C : oui
64 V : ça va tu arrives à discuter avec les profs
65 C : oui
66 V : ok est ce que tu aimes apprendre en français ? travailler en français ?
67 C : oui à part la grammaire
68 V : à part la grammaire française, c'est le plus difficile pour toi
69 C : oui
70 V : dans une journée, normale, tu parles plus italien ou plus français ?
71 C : ben français parce qu'on a tout le temps le cours en français
72 V : oui mais toi ? les cours sont en français, mais toi tu parles plus en français ou en
73 italien ?
74 C : en italien
75 V : tu parles plus en italien, à quels moments tu parles italien ?
76 C : pendant les récrés, des fois avec mes copains pendant les cours et à la fin de l'école
77 V : et quand tu manges le midi ?
78 C : aussi je parle italien
79 V : A quels moments tu parles français alors ?
80 C : euh, quand la prof m'interroge et...
81 V : oué, là tu réponds...
82 C : et avec mes copains français
83 V : et il y a des jours où tu ne parles pas français à l'école ?
84 C : non
85 V : tu parles toujours un peu français
86 C : oui
87 V : ok. Alors quelle est la matière, où au début, tu as eu le plus de difficultés ?

88 C : Au début c'était le latin mais maintenant je vais bien avec le latin...
89 V : pourquoi c'était le latin au début ? Quel était le problème ?
90 C : je ne connais pas la langue, c'était difficile surtout les terminaisons, les déclinaisons
91 V : et après, maintenant c'est quoi la matière la plus..... ?
92 C : c'est l'italien, parce que je me concentre sur le français et je ne pense pas à l'italien
93 V : tu te concentres sur le français alors l'italien c'est difficile pour toi
94 C : oui
95 V : ok, et est ce que tu aimes bien les cours de FLE ?
96 C : oui
97 V : pourquoi ?
98 C : parce que c'est amusant, parce qu'on fait des choses de notre level
99 V : de ? de votre niveau ?
100 C : oui
101 V : niveau, livello
102 C : oui, on peut aussi repasser les choses qu'on a fait dans la classe, on comprend mieux
103 et des fois on joue pour apprendre
104 V : ok, qu'est ce que tu aimerais en plus ?
105 C : dans le cours de FLE, rien
106 V : en moins ?
107 C : rien
108 V : ok... bon c'est bon, je n'ai pas d'autre question, est ce que tu veux ajouter quelque
109 chose de plus ?
110 C : non
111 V : Alors j'arrête, merci

7 Transcription de l'entretien de Giorgia

Entretien effectué le 16 mai 2012

Durée 13 min 54

V : Valérie

G : Giorgia

- 1
2
3 V : Alors bonjour Giorgia, est ce que tu peux te présenter, s'il te plaît
4 G : Euh...je suis Giorgia T*****, j'ai..euh...je suis italien et je suis da Bracciano, j'a 16
5 ans et je suis en seconde
6 V : en seconde, alors, depuis combien de temps tu es à l'Institut Saint Dominique ?
7 G : je suis arrivée ici à la fin de février et
8 V : trois mois sa fait
9 G : quatre mois
10 V : est ce que tu parlais français avant ?
11 G : euh, oui mais seulement dans la classe de français
12 V : d'accord, euh, quelle langue parles tu dans ta famille ?
13 G : Italien
14 V : Avec tes amis ?
15 G : euh à Bracciano, Italien
16 V : et tes amis à l'école ?
17 G : je parle italien avec des amis italiens mais quelques fois je parle aussi la le français
18 avec les camarades
19 V : d'accord et avec les professeurs ?
20 G : je ne parle pas avec les professeurs
21 V : d'accord tu ne parles pas avec les professeurs. Avec moi tu parles français !
22 Quelle est ton meilleur souvenir depuis que tu es arrivée à l'école, à l'institut ?
23 G : euh quand on est allé dans le Pape
24 V : voir le Pape
25 G : quand on est allé voir le Pape et pourquoi pour moi non parce que pour moi c'est une
26 chose différente que je n' a jamais fait .. je suis été.... Non j'étais felic.. heureuse d'avoir voir le
27 petite fille avec moi
28 V : de maternelle ? Toi tu étais tutrice,
29 G : oui
30 V : responsable d'un enfant de maternelle et tu as aimé sa. Tu lui parlais en français ou en
31 italien la petite fille?
32 G : en italien parce que le petite fille était italien
33 V : était italienne
34 G : oui
35 V : D'accord ça c'est ton meilleur souvenir, pour moi aussi ! Euh par contre quelle a été
36 la chose la plus difficile depuis que tu es ici ?
37 G : euh pour moi les leçons al au début et quand je suis arrivée ici et je me suis trouvée
38 un peu spasata
39 V : seule ?
40 G : non... euh
41 V : mise de côté ?
42 G : non que j'ai, je ne comprends je n'arrive pas a comprends pas les leçons

43 V : perdue ?
44 G : he perdue
45 V : mais tu ne comprenais pas les leçons parce qu'elles étaient en français ?
46 G : oué
47 V : mais tu comprenais même un peu ce qu'il fallait faire ou rien du tout ?
48 G : non non un peu j'ai je comprenais
49 V : tu comprenais un peu. Et quand tu es arrivée, comment tes camarades ont été avec
50 toi ?
51 G : avec moi très heureux, parce que je la cono...
52 V : tu connaissais ?
53 G : je les connaissais déjà parce que mon père travaille ici donc je la déjà...
54 V : tu connaissais déjà quelques élèves
55 G : oui tous les élèves
56 V : ah
57 G : oui tous les élèves
58
59 V : ah alors pour toi c'était plus facile alors ?
60 G : oui
61 V : et les premières personnes qui t ont parlées, elles t'ont parlées en français ou en
62 italien ?
63 G : en italien
64 V : donc toujours en italien
65 G : oui
66 V : euh alors ton pire souvenir c'est ? la chose la plus difficile c'est de comprendre les
67 leçons ?
68 G : oui
69 V : Est ce que tu peux me raconter ta première journée ? comment tu l'as vécu ?
70 Comment c'est...
71 G : je suis arrivée dans la classe avec Madame Nuss qui a dit que quelque chose, je
72 j'étais là bas avec les autres et je me suis mis euh à côté de d'une amie qui m'a aidé beaucoup et
73 m'a expliqué les choses que je devais faire et maths et physique et toute les matières
74 V : la première leçon que tu as faite ?
75 G : c'était une heure de français , il n'y a pas
76 V : il n'y avait pas français
77 G : non il n'y a pas
78 V : il n'y avais pas français la première fois. Alors ton premier cour en français c'était ?
79 enfin en langue française ?
80 G : euh
81 V : c'est pas grave si tu ne te souviens plus. Mais dis moi, la première personne qui t'a
82 parlé français c'était qui ?
83 G : euh une amie
84 V : donc une amie et tu as tout compris tout de suite?
85 G : oui
86 V : euh est ce que c'est facile pour toi de parler français avec les camarades de l'école ?
87 G : oui
88 V : c'est facile, avec les profs aussi ?
89 G : oui
90 V : mais en revanche tu parles plus français ou italien durant la journée ?

91 G : italien
 92 V : tu parles italien avec qui ?
 93 G : avec mes amis et ici pendant la récré et
 94 V : et le français tu l'utilises quand alors dans la journée ?
 95 G : euh tout le temps
 96 V : mais l'oral ? pendant les leçons ? les cours ?
 97 G : pour les devoirs, les choses qui sont devant moi à haute voix mais je ne parle avec les
 98 autres français
 99 V : donc tu parles français que avec Anne et moi
 100 G : oui
 101 V : ah ça c'est intéressant donc euh oui, tu parles italien pendant la récréation, pendant le
 102 repas ?
 103 G : le repas ?
 104 V : pour manger, a midi tu parles italien et pendant les cours, tu lis en français mais tu
 105 parles
 106 G : non pendant le cours français
 107 V : donc pendant le cours tu parles en français. D'accord, euh peux tu me dire la matière
 108 où tu as le plus de difficultés ?
 109 G : euh c'est la physique
 110 V : c'est la physique ?
 111 G : oui parce que quelques fois je comprends la leçon mais je pense que le professeur va
 112 trop vite et je le comprends pas quand il parle et
 113 V : et tu connais le vocabulaire de la physique ?
 114 G: non c'est difficile
 115 V: c'est difficile
 116 G: c'est difficile
 117 V: c'est difficile car tu n'as pas le vocabulaire et le professeur parle vite
 118 G : oui et je la pas fait à l'autre école
 119 V: ah tu ne l'as pas fait avant ? donc d'accord, pour toi c'est nouveau
 120 G : oui
 121 V: d'accord et euh par contre tu comprends quand même la leçon c'est juste la langue qui
 122 fait que tu as plus de difficultés
 123 G : oui
 124 V: alors, on en vient à la dernière question. Qu'est ce que tu penses des cours de FLE que
 125 Anne et moi nous donnons à l'Institut ?
 126 G : je trouve ça très euh très ...utile pour moi parce que il y a beaucoup d'oral et de
 127 grammaire ça c'est très bon et vous êtes des enseignants valide
 128 V : valide, on ne dit pas, comment tu dis en talien ?
 129 G : valide
 130 V : oui je comprends l'idée mais je ne sais pas a traduction
 131 G : des bonnes enseignantes
 132 V : merci !
 133 G : et je pense que si je fais beaucoup de cette leçon, je peux apprendre le français en peu
 134 temps
 135 V : en peu de temps
 136 G : oui
 137 V: mais par contre est ce que tu aimerais qu'il y ait quelque chose en plus ?
 138 G: euh lire un peu plus

139 V: lire un peu plus oui
 140 G: et puis si on peut faire un peu plus des leçons
 141 V: et quelque chose en moins ?
 142 G :euh
 143 V: tu trouves que c'est trop
 144 G: non
 145 V: non c'est bon. Et que penses tu du lundi et du jeudi où on te fait un programme spécial
 146 où tu apprends la littérature, on travaille sur la littérature.. tu aimes ?
 147 G : oui
 148 V : oui. Et est ce ça t'aide pour le cours de français ?
 149 G : oui
 150 V : pour le cours de littérature ?
 151 G : oui
 152 V: de voir le conte, la fable.. tu l'avais vu ça en Italie ?
 153 G : euh oui mais à l'autre école
 154 V : d'accord et juste une dernière question pourquoi tu as décidé de venir à l'institut ?
 155 G : parce que je pense que ici euh, euh une école très bonne et parce que j'ai, je me plais
 156 beaucoup et da quand je suis petite, j'aime le français je veux
 157 V : depuis que tu es petite
 158 G : je veux venir ici
 159 V : à l'école ?
 160 G : oui et donc quand papa a parlé avec le directeur et il dit que c'est une chose possible
 161 je suis été là, j'ai été là la première à dire que je suis d'accord
 162 V : que tu voulais venir, ok tu aimes le français depuis que tu es petite et est ce que tu
 163 penses avoir une bonne culture française ?
 164 G : oui
 165 V : tu connais des films ?
 166 G : oui
 167 V : tu as lu des livres en français ?
 168 G : non des livres non
 169 V : non tu n'as pas lu de livres ou des livres français, d'auteurs français ?
 170 G : ah si, oui
 171 V : même si tu les lis en italien tu connais des auteurs français et tu as vu des films
 172 français
 173 G : en français j'a vu et un film qui parle de l'homme qui était tout seul dans une île et je
 174 rappelle plus du nom
 175 V : mais c'est un film français ?
 176 G : oui
 177 V : ou t l'as vu en français ?
 178 G : en français , qui va tout seul
 179 V : avec Tom Hanks ?
 180 G : non
 181 V : je ne connais pas alors et est ce que tu connais de la musique française ?
 182 G: oui
 183 V: qui tu connais ?
 184 G: Zaz
 185 V : oui
 186 G: la cantante

187 V: la chanteuse
188 G: la chanteuse qui cante, chante la chanson ensemble
189 V oui
190 G yannick noah
191 Voui
192 G et d'autres chanteurs
193 V et comment tu connais ces chanteurs ?
194 G : parce que dans l'autre on a vu les chanteurs

8 LIVRET DE LIAISON



Institut
Saint Dominique
de Rome



aeфе
agence pour
l'enseignement
français
à l'étranger

LIVRET DE LIAISON
A1 (niveau de découverte)
A2 (niveau de survie)



NOM :

PRENOM :

CLASSE :





Présentation du cours de Français Langue de Scolarisation (FLSco)

Le cours de Français Langue de Scolarisation (FLSco) à l'Institut Saint Dominique est né en 2010 avec l'accueil, au sein de l'établissement, d'élèves non francophones.

L'enseignement en français ayant ses propres exigences, il ne s'agit pas de « se débrouiller » en français, comme lorsqu'on apprend quelques notions de base d'une langue étrangère pour partir en vacances, mais bien d'étudier le français afin de suivre les cours et d'y participer activement.

Les cours de mathématiques seront EN Français, tout comme les sciences, l'histoire, la géographie... Les exercices et les devoirs se feront donc EN français. L'élève, grâce au cours de FLSco, pourra graduellement s'approprier les notions nécessaires à son intégration au sein de la classe.

Dans un contexte favorisant la prise de parole (en petit groupe), l'élève gagnera en confiance et assimilera plus facilement la langue française.

Ce cours permettra également de répondre aux objectifs du Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL) : cadre pensé par le Conseil de l'Europe, édité en 2001, fournissant des bases communes pour l'élaboration de programmes, méthodes et objectifs dans l'apprentissage d'une langue.

Chaque nouvel arrivant aura pour l'aider à s'intégrer au mieux dans la classe un partenaire francophone qui sera élève à l'Institut depuis plusieurs années. Ce dernier sera son voisin dans toutes les matières, afin de le mettre au courant des devoirs, des activités et autres événements propres à la classe et de le soutenir dans son apprentissage du français. Les échanges entre partenaires s'effectueront uniquement en français. Au début de chaque période, le partenaire sera choisi, à l'aide du professeur de FLSco et du professeur principal.

Le livret de liaison et ses objectifs

Le livret de liaison a été créé, comme son nom l'indique, pour favoriser le lien entre l'élève, ses parents et les enseignants. Le but est de suivre pas à pas le parcours et la progression de l'élève. Il permet de mettre en évidence les compétences acquises et celles qui ont encore besoin d'être consolidées. Il est divisé en 5 périodes correspondant aux vacances scolaires.

Chacune de ces périodes propose :

- un programme culturel. L'élève pourra écouter, lire ou voir les œuvres proposées, à la fin de chaque période il devra en présenter une à l'oral et une à l'écrit.
- des tâches à réaliser données par le professeur de FLSco (chaque semaine). Les unes, liées au vocabulaire et les autres, liées à un point linguistique précis. Dans cette même grille, l'élève pourra faire des liens entre le français et sa langue.
- une auto-évaluation et d'une évaluation du professeur de FLSco
- des conseils et remarques donnés par les professeurs de chaque matière

Les objectifs et compétences envisagés dans le livret de liaison, se basent sur le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues, ils permettent donc de préparer aux différents



Institut
Saint Dominique
de Rome



certificats reconnus par l'Europe tels que le Diplôme initial de langue française (DILF), le Diplôme d'Etudes en Langue Française (DELFF), le Diplôme Approfondi de Langue Française (DALF).

Le cours de FLScO préparera les élèves au Diplôme d'Etudes en Langue Française Scolaire (DELFF Scolaire) : diplôme s'adressant aux adolescents dans le cadre scolaire. Les élèves passeront le DELFF Scolaire A1 en janvier et le DELFF Scolaire A2 en mai. Il faut compter pour chaque niveau un volume horaire de 60 heures d'enseignement.

L'élève, par une « auto évaluation », renseignera lui-même, à la fin de chaque période, son livret de liaison en remplissant les cases correspondantes aux activités réalisées. Pour une utilisation plus pratique et rapide, il lui suffira de cocher les cases « oui » ou « non » dans la colonne « auto-évaluation ». Dans la case à droite, l'enseignant de FLScO évaluera également régulièrement l'élève. A la fin de chaque période, lors d'un entretien, l'enseignant et l'élève pourront échanger sur les évaluations et la progression.

Grâce au livret de liaison, les enseignants (FLScO et autres matières) pourront suivre les besoins et la progression en français de chaque élève non francophone.

Enfin, pour chaque matière, l'élève pourra prendre conscience des conseils et remarques de ses professeurs, Ces derniers pourront le guider et le conseiller.

Matériel :

- Un dictionnaire bilingue
- Un cahier A4
- Un petit cahier à spirales
- Une Méthode FLScO (à déterminer par le professeur de FLScO)



CONTRAT FAMILLE POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF FRANÇAIS

Date:.....

Père Mère

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Langue
maternelle:

Classe:.....

Je soussigné(e),.....agissant en qualité de,.....m'engage par le présent contrat avec Saint-Dominique à répondre aux exigences suivantes pour faciliter l'intégration de mon (mes) enfant(s) dans le système éducatif Français :

- Initier mon (mes) enfant(s) à la langue et culture française en dehors de l'école
- Suivre le programme destiné à mon (mes) enfant(s) de développement des connaissances de la culture Française. (littérature, cinéma, chanson française)
- Aider mon (mes) enfant(s) dans la réalisation des devoirs en français si je suis en mesure de le faire moi-même ou à faire appel à une tierce personne qualifiée

Parents :

Élève :

Direction :

Enseignant FLSCO :



Institut
Saint Dominique
de Rome



**CONTRAT ÉLÈVE POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION DANS LE SYSTÈME
ÉDUCATIF FRANÇAIS**

Date:.....

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Langue
maternelle:

Classe:.....

Je soussigné(e),..... m'engage par le présent
contrat avec Saint-Dominique à répondre aux exigences suivantes pour faciliter mon intégration
dans le système éducatif Français :

- Suivre le programme de développement des connaissances de la culture Française. (littérature, cinéma, chanson française)
- Parler uniquement français au sein de l'établissement
- Collaborer efficacement avec mon binôme

Élève :

Binôme :

Direction :

Enseignant FLSco :



DESCRIPTION DES COMPETENCES



		A1	A2
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par exemple moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.
E C R I R	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.



PROGRESSION FLSco 2012/2013

	1	2	3	4	5
EXPRESSION ORALE	<p>Se présenter/ saluer</p> <p>Parler de soi et de sa famille</p> <p>Désigner les nombres, l'heure, les jours de la semaine, les mois et les saisons</p> <p>Parler de sa classe, de son école</p> <p>La politesse</p> <p>Exprimer ses besoins vitaux</p> <p>Problèmes immédiats</p>	<p>Décrire quelqu'un et ses vêtements</p> <p>Exprimer un sentiment, un souvenir</p> <p>Nommer et décrire des activités/ loisirs et en parler</p> <p>Dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas</p>	<p>Tutoyer/ vouvoyer</p> <p>Exprimer ses émotions (la tristesse, le bonheur)</p> <p>Parler de soi</p> <p>Les 5 sens</p>	<p>Décrire ses habitudes</p> <p>Faire un portrait</p> <p>Donner son avis</p> <p>Faire des comparaisons</p> <p>Exprimer les contraires</p>	<p>Connaître et comprendre les autres</p> <p>Convaincre</p> <p>Exprimer et défendre un point de vue</p> <p>Exprimer une intention, un projet</p> <p>Réciter un texte de mémoire</p> <p>Rapporter un événement de façon simple (une anecdote, un incident)</p>
EXPRESSION ECRITE	<p>Se présenter à des personnes (âge, nationalité...)</p>	<p>Raconter un souvenir important de sa vie</p>	<p>Dire ce qu'on aimerait faire plus tard</p> <p>Imaginer sa vie future</p>	<p>Prendre deux personnes opposées et expliquer en quoi elles sont différentes</p>	<p>Imaginer une scène de théâtre avec des didascalies, une description des personnages...</p>
COMPREHENSION ECRITE	<p>Comprendre des phrases simples</p>	<p>Lire des textes courts</p> <p>Comprendre des expressions et des mots courants sur soi, sa</p>	<p>Lire un poème</p>	<p>Comprendre une lettre personnelle</p> <p>Lire une pièce de théâtre</p>	<p>Repérer des informations précises dans un texte court</p> <p>Lire une nouvelle</p>



	Lire et comprendre une Bande Dessinée	famille, son environnement Lire un conte court et simple			
COMPREHENSION ORALE	Comprendre et respecter des consignes Comprendre et désigner le matériel scolaire	Comprendre pour pouvoir répondre Comprendre un conte raconté	Comprendre un poème récité	Comprendre une pièce de théâtre	Comprendre lorsque quelqu'un parle sans répétition Comprendre une nouvelle racontée
GRAMMAIRE	Le présent de l'indicatif L'impératif Verbes indispensables (être/avoir/faire/aller/pouvoir /devoir) Différencier le masculin/féminin Singulier/pluriel Phrase simple : Sujet/verbe/complément	Les temps du passé (imparfait, passé composé) L'accord du participe passé L'interrogation et la négation Exprimer la possession Les adjectifs	Le futur simple Le futur proche Les prépositions Les conjonctions de coordination	Le conditionnel Les contraires Les superlatifs La cause/ la conséquence/ le but Commencer à faire quelques hypothèses	Discours Direct/indirect Les Préfixes/suffixes Pronoms démonstratifs Les homophones
COMPETENCES CULTURELLES	Relations familiales et sociales	Fête : Noël	Fête : Carnaval	Fête : Pâques	Fête : Les jours fériés en mai



Institut
Saint Dominique
de Rome



	L'organisation de l'école française Ce qui est permis/ ce qui est interdit Genre littéraire : la Bande Dessinée	Les héros de fiction/ historiques Genre littéraire : Le contes		Genre littéraire : La poésie	Genre littéraire : Le théâtre	Genre littéraire : La nouvelle
PROJETS FACULTATIFS	Participer au journal de l'école Créer la Bande dessinée de l'école					

PERIODE 1

NOM ET PRENOM DU PARTENAIRE :



PROGRAMME CULTUREL		
Littérature	Musique	Cinéma
Tintin (Hergé) Astérix (Goscinnny, Uderzo) L'agent 212 (Cauvin, Kox) Autres BD au choix Emprunter une revue au CDI	C'est déjà ça (Alain Souchon) Savoir aimer (Florent Pagny) Couleur café (Serge Gainsbourg) La liste (Rose) La vie en Rose (Edith Piaf) La seine (Vanessa Paradis et M) Le pouvoir des fleurs (Laurent Voulzy)	Le petit Nicolas (Laurent Tirard) Les choristes (Ch. Barratier)

Activités culturelles réalisées en autonomie		
<i>(Choisir dans le tableau précédent deux œuvres par catégorie et les écrire dans ce tableau)</i>		
Lecture	Musique	Films



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



PRODUCTION ORALE	Mon évaluation		Evaluation du prof	
	oui	non	oui	non
J'exprime mes besoins vitaux				
J'utilise les nombres, les quantités, l'argent et l'heure				
Je suis poli(e) (je sais dire « merci », « s'il vous plaît », « excusez-moi »)				
Je me présente et présente ma famille				
Je fais des phrases simples au présent avec un sujet, un verbe et un complément				
COMPREHENSION ORALE				
Je comprends quelques mots et expressions souvent utilisés à l'école				
Je comprends ce que me demandent les professeurs				
Je comprends des prix, des chiffres et l'heure				
PRODUCTION ECRITE				
Je respecte une consigne simple				
J'écris des expressions et phrases simples (sujet, verbe conjugué au présent, complément)				
J'écris quelques phrases pour présenter ma famille et moi				
COMPREHENSION ECRITE				
Je suis des indications et consignes brèves et simples				
Je comprends le vocabulaire utilisé pendant les cours				

Commentaires de l'élève

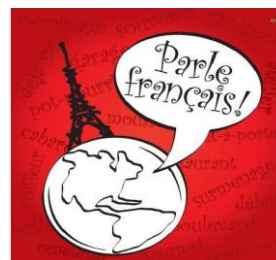


	Conseils et remarques des professeurs
Mathématiques	
Français	
Histoire/Géographie	
SVT	
Autres	



PERIODE 2

NOM ET PRENOM DU PARTENAIRE :



PROGRAMME CULTUREL		
Littérature	Musique	Cinéma
Le petit chaperon rouge (Perrault)	Jeune, je ne savais rien (Thomas Dutronc)	Astérix et Obélix contre César (Claude Zidi)
Les fées (Perrault)	On savait -devenir grand (La Grande Sophie)	Un monstre à Paris (Eric Bergeron)
Cendrillon (Perrault)		
Autres contes au choix	Couleur menthe à l'eau (Eddy Mitchell)	
Emprunter une revue au CDI	Ni oui ni non (Zaz)	
	La chauve-Souris (Thomas Fersen)	

Activités culturelles réalisées en autonomie		
<i>(Choisir dans le tableau précédent deux œuvres par catégorie et les écrire dans ce tableau)</i>		
Lecture	Musique	Films



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



PRODUCTION ORALE	Mon évaluation		Evaluation du prof	
	oui	non	oui	non
Je décris un objet ou une personne				
Je réponds à des questions simples et peux aussi en poser				
Je lis un texte simple et j'en parle				
Je raconte un événement au passé				
J'exprime mes sentiments				
Je fais répéter la personne si je ne comprends pas				
COMPREHENSION ORALE				
Je comprends quelqu'un qui parle lentement				
Je comprends le thème (le sujet) de chaque cours				
Je comprends ce qu'on me dit dans une conversation de tous les jours				
Je comprends des expressions et des mots dans un contexte scolaire				
PRODUCTION ECRITE				
J'écris des choses sur moi (chiffres et dates, nom, nationalité, adresse, âge, date de naissance ou d'arrivée dans le pays)				
Je pose des questions, à l'écrit, sur des chiffres et dates, nom, nationalité, adresse, âge, date de naissance ou d'arrivée dans le pays)				
J'écris un texte simple et court (carte postale) au passé				
COMPREHENSION ECRITE				
Je comprends le sujet d'un texte assez simple au présent ou au passé				

Commentaires de l'élève



	Conseils et remarques des professeurs
Mathématiques	
Français	
Histoire/Géographie	
SVT	
Autres	

DELF A1



Institut
Saint Dominique
de Rome



PERIODE 3

NOM ET PRENOM DU PARTENAIRE :



PROGRAMME CULTUREL		
Littérature	Musique	Cinéma
Le cancre (Jacques Prévert)	Toujours (Axelle Red)	Notre Dame de Paris (Luc Plamondon, Richard Cocciante, Gilles Maheu)
L'accent grave (Jacques Prévert)	Je t'oublierai, je t'oublierai (Isabelle Boulay)	
Calligrammes (Guillaume Apollinaire)	Là-bas (Jean Jacques Goldman)	
Autres poésies au choix	Heureux qui comme Ulysse (Ridan)	Dragons et princesses (Michel Ocelot)
Emprunter une revue au CDI		

Activités culturelles réalisées en autonomie		
Lecture	Musique	Films



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	Noter ici la consigne.....	Noter ici la consigne.....
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	Noter ici la consigne.....	Noter ici la consigne.....



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



PRODUCTION ORALE	Mon évaluation		Evaluation du prof	
	oui	non	oui	non
Je demande et donne des informations sur une quantité, un nombre, un prix, une heure				
Je vouvoie les adultes que je rencontre				
Je m'exprime au futur simple et au futur proche				
Je parle en utilisant : « et », « mais », « parce que », « alors »				
COMPREHENSION ORALE				
Je comprends un message enregistré simple et clair (annonce ou message court)				
Je comprends si quelqu'un parle au futur simple ou au futur proche				
PRODUCTION ECRITE				
J'écris en utilisant « et », « mais », « parce que », « alors »				
J'écris un texte au futur simple				
COMPREHENSION ECRITE				
Je réutilise des mots et des phrases d'un texte court pour répondre à une question.				

Commentaires de l'élève



	Conseils et remarques des professeurs
Mathématiques	
Français	
Histoire/Géographie	
SVT	
Autres	



PERIODE 4

NOM ET PRENOM DU PARTENAIRE :



PROGRAMME CULTUREL		
Littérature	Musique	Cinéma
Les fourberies de Scapin (Molière)	Elle me dit (Mika)	Les émotifs anonymes (Jean-Pierre Améris)
Le mariage de Figaro (Beaumarchais)	Milord (Edith Piaf)	Odette Toulemonde (Eric Emmanuel Schmitt)
Le jeu de l'amour et du hasard (Marivaux)	Manhattan /Kaboul (Renaud, Axelle Red)	
Autres pièces de théâtre au choix	Le Sud/Je voudrais être noir (Nino Ferrer)	
Emprunter une revue au CDI	Paradis blanc (Michel Berger)	

Activités culturelles réalisées en autonomie		
<i>(Choisir dans le tableau précédent deux œuvres par catégorie et les écrire dans ce tableau)</i>		
Lecture	Musique	Films



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



PRODUCTION ORALE	Mon évaluation		Evaluation du prof	
	oui	non	oui	non
Je donne des ordres				
Je m'exprime clairement et simplement				
Je peux exprimer un but, une conséquence, une cause				
COMPREHENSION ORALE				
Je comprends le sens général d'un document vidéo en langue standard				
Je comprends les arguments d'une discussion de mon quotidien				
PRODUCTION ECRITE				
Ma production écrite respecte une consigne (nombre de mots, lignes etc....)				
Je m'exprime, au présent, au passé et au futur simple				
J'écris un texte en reliant toutes les informations pour qu'il soit clair				
COMPREHENSION ECRITE				
Je réutilise des mots et des phrases d'un texte court pour répondre à une question				
J'identifie, je note une information importante sur la plupart des écrits simples (lettres, brochures, articles de journaux,...)				

Commentaires de l'élève



	Conseils et remarques des professeurs
Mathématiques	
Français	
Histoire/Géographie	
SVT	
Autres	



PERIODE 5

NOM ET PRENOM DU PARTENAIRE :



PROGRAMME CULTUREL		
Littérature	Musique	Cinéma
Les nouvelles de Maupassant	Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai (Francis Cabrel)	Cyrano de Bergerac (Jean-Paul Rappeneau)
Le Bal (Irène Némirovsky)	Je voudrais être noir /Les cornichons (Nino Ferrer)	Molière (Laurent Tirard)
Stéphane Zweig	Juste après (Carole Fredericks, Jean-Jacques Goldman, Michaël Jones)	
Autres nouvelles au choix	Les derniers seront les premiers (Céline Dion)	
Emprunter une revue au CDI	Il y a (Vanessa Paradis)	
	Quelqu'un m'a dit (Carla Bruni)	

Activités culturelles réalisées en autonomie		
<i>(Choisir dans le tableau précédent deux œuvres par catégorie et les écrire dans ce tableau)</i>		
Lecture	Musique	Films



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>
Semaine du/ au	Vocabulaire :	Consignes linguistiques
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>	<i>Noter ici la consigne.....</i>



Semaines	Tâches données par le Professeur de FLSco :	
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		
Semaine du/ au	Vocabulaire : <i>Noter ici la consigne.....</i>	Consignes linguistiques <i>Noter ici la consigne.....</i>
<i>Quelles différences, quels points communs, entre le français et ma langue ?</i>		



PRODUCTION ORALE	Mon Evaluation		Evaluation du prof	
	oui	Non	oui	non
Je parle à la classe d'un sujet de mon choix que je connais bien				
Je participe activement à une conversation				
Je présente, décris et compare des objets, des personnes...				
J'explique mes opinions, mes projets et mes actes avec simplicité				
Je rapporte des phrases dites par une autre personne				
COMPREHENSION ORALE				
Je comprends l'essentiel d'une discussion et y participe				
Je comprends et retiens des informations importantes				
PRODUCTION ECRITE				
Je fais une description courte et simple de faits passés ou de faits futurs				
J'écris un texte simple et cohérent (lettre, poème, biographie) sur un sujet connu				
Je décris deux choses complètement opposées				
COMPREHENSION ECRITE				
Je comprends des informations importantes dans un texte et les explique à l'oral ou à l'écrit				

Commentaires de l'élève



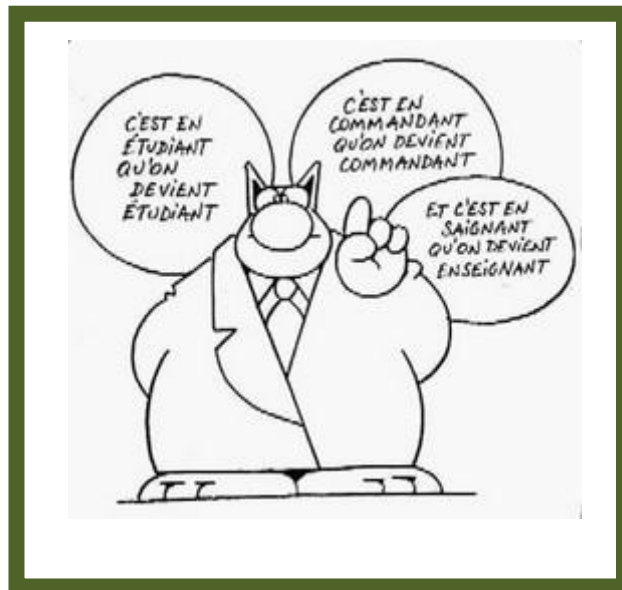
	Conseils et remarques des professeurs
Mathématiques	
Français	
Histoire/Géographie	
SVT	
Autres	

DELF A2

9 LIVRET DE L'ENSEIGNANT



LIVRET ENSEIGNANT



A1 (niveau de découverte)

A2 (niveau de survie)



Présentation du cours de FLSco

Le cours de Français Langue de Scolarisation (FLSco) à l'Institut Saint Dominique est né en 2010 avec l'accueil, au sein de l'établissement, d'élèves ne sachant pas parler français.

L'enseignement en français ayant ses propres exigences, il ne s'agit pas de « se débrouiller » en français, comme lorsqu'on apprend quelques notions de base d'une langue étrangère pour partir en vacances, mais bien d'étudier le français afin de suivre les cours et d'y participer activement.

Lors du cours de FLSco, par petits groupes, l'élève pratiquera la langue orale, apprendra le lexique nécessaire à la compréhension des matières suivies et pourra également retrouver confiance en lui, la plupart du temps perdue face à son impuissance devant une nouvelle langue.

Ce cours permettra également à l'élève de viser et répondre aux objectifs du Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL) : cadre pensé par le Conseil de l'Europe, édité en 2001, fournissant des bases communes pour l'élaboration de programmes, méthodes et objectifs dans l'apprentissage d'une langue.

Pourquoi un livret de l'enseignant ?

La nécessité de créer un « livret enseignant » pour compléter celui de l'élève s'est imposée comme une évidence... En effet, les méthodes d'enseignement traditionnelles, qui fonctionnent pour les élèves francophones, ne sont pas adaptées aux élèves non francophones, ayant des besoins spécifiques. Ces élèves sont donc livrés à eux-mêmes dans presque toutes les matières... L'effet peut être positif : envie de lutter et d'apprendre encore plus vite, ou négatif : découragement, sentiment d'incompétence car ils ne sont pas en mesure de participer réellement à la vie de la classe et lorsqu'ils ont enfin accès au sens, il est souvent trop tard.

Pour les enseignants, le résultat est souvent négatif : sentiment d'impuissance et impossibilité à intégrer et encore moins à évaluer ces élèves faisant pourtant partis de leur classe. En effet, l'accueil de ces élèves non francophones n'est pas seulement le problème de l'enseignant de français langue de scolarisation (FLSco), mais celui de **l'ensemble de l'équipe pédagogique** de l'école.

Les livrets ont trois fonctions principales :

- Il se veut un réel outil de travail pour l'élève et l'enseignant de FLSco
- Il permet d'homogénéiser les pratiques de toute l'équipe éducative, ceci afin d'aboutir à une plus grande cohérence
- Il met en évidence les progrès en français que l'élève fera dans chaque matière.



Institut
Saint Dominique
de Rome



Le professeur de FLSco sera, bien entendu, à la disposition des enseignants pour répondre à toutes leurs éventuelles questions et/ou remarques. C'est également lui qui fera le lien entre les différents livrets (élèves et enseignants).

Le livret de liaison de l'élève et ses objectifs

Le livret de liaison a été créé, comme son nom l'indique, pour favoriser le lien entre l'élève, ses parents et les enseignants. Le but est de suivre pas à pas le parcours et la progression de l'élève. Il permet de mettre en évidence les compétences acquises et celles qui ont encore besoin d'être consolidées.

Ces objectifs et compétences envisagés se basent sur le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues, ils permettent donc de préparer aux différents certificats reconnus par l'Europe tels que le Diplôme initial de langue française (DILF), le Diplôme d'Etudes en Langue Française (DELFF), le Diplôme Approfondi de Langue Française (DALF).

Le cours de FLSco préparera les élèves au Diplôme d'Etudes en Langue Française Scolaire (DELFF Scolaire) : diplôme s'adressant aux adolescents dans le cadre scolaire.

L'élève, par une « auto-évaluation », renseignera lui-même, à la fin de chaque période, son livret de liaison en remplissant les cases correspondantes aux activités réalisées. Pour une utilisation plus pratique et rapide, il lui suffira de cocher les cases « oui » ou « non » dans la colonne « auto-évaluation ». Par le biais de cette « auto-évaluation », l'élève pourra se rendre compte de ses erreurs et de ses réussites, il sera à la fois responsable et témoin de sa progression et de son apprentissage de la langue française. Dans la case, à droite, l'enseignant de FLSco évaluera, pour chaque période l'élève.

Grâce au livret de liaison, les enseignants (FLSco et autres matières) pourront suivre les besoins et la progression en français de leurs élèves non francophones. Enfin, pour chaque matière, l'élève pourra prendre conscience des conseils et remarques de ses professeurs, ses derniers pourront le guider et le conseiller.

Des « fiches élèves » se trouvent à la fin du livret de l'enseignant ; elles servent à noter tous les **aménagements pédagogiques** mis en œuvre par le professeur pour d'aider l'élève nouvellement arrivé dans sa progression en français. Ils seront utiles à tous puisqu'ils feront l'objet d'une mise en commun lors d'une prochaine réunion pédagogique. Nous demandons donc à tous de les compléter avec soin afin de partager les trucs et astuces de chacun et obtenir toujours plus de cohérence au sein de l'équipe pédagogique.



DESCRIPTION DES COMPETENCES

		A1	A2
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par exemple moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.
E C R I R E	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.



- **Outils pratiques pour l'élève :**

Prise en charge : tutorat par les pairs. Un partenaire francophone par élève nouvellement arrivé, qui sera son voisin, l'aidera, le tiendra informé et lui permettra de s'intégrer dans les meilleures conditions possibles. Celui-ci changera à chaque période. D'une part, pour ne pas peser sur un seul élève et d'autre part, pour permettre au nouvel arrivant de rencontrer le plus d'élèves de sa classe.

Des cahiers plutôt que des classeurs, dans lesquels il écrira sur la page de gauche, celle de droite servant à coller/écrire toutes les aides supplémentaires. Un dictionnaire bilingue à utiliser en classe.

Un lexique personnel organisé par matières (maths/français/...) et par lieux hors classe (réfectoire/infirmerie) qui permettra à l'élève de mieux suivre les cours (consignes récurrentes, vocabulaire spécifique à la matière, du matériel utilisé)

- **Quelques pistes pour aider l'élève nouvellement arrivé dans sa progression en français**

Avant le cours : Donner à traduire, à expliquer, quelques mots-clés qui seront utilisés en classe.

Pendant le cours : Donner un plan du cours, utiliser un maximum de visuels, fixer une chose à faire prioritairement. Apprendre à manipuler et à utiliser tous ses outils (dictionnaire, cahier, carnet...) Consulter les tâches du livret de liaison de l'élève

Après le cours : Solliciter l'élève, lui demander s'il a des questions à poser ou des problèmes

Pour les évaluations : Autoriser et encourager l'utilisation du dictionnaire bilingue pour la compréhension des consignes. On peut demander de réciter des définitions, fournir des schémas à compléter ou à reproduire, donner des textes à trous...

A la fin de chaque période : Lire l'auto évaluation de l'élève et l'évaluation du professeur de FLSCO. Ecrire une remarque, un conseil dans le livret de l'élève afin qu'il puisse progresser

A NE PAS FAIRE : Eviter le plus possible de mettre l'élève non francophone dans un coin avec un travail différent, l'isolement étant la première cause d'échec et d'abandon



PROGRESSION FLScO 2012/2013

	1	2	3	4	5
EXPRESSION ORALE	<p>Se présenter/ saluer</p> <p>Parler de soi et de sa famille</p> <p>Désigner les nombres, l'heure, les jours de la semaine, les mois et les saisons</p> <p>Parler de sa classe, de son école</p> <p>La politesse</p> <p>Exprimer ses besoins vitaux</p> <p>Problèmes immédiats</p>	<p>Décrire quelqu'un et ses vêtements</p> <p>Exprimer un sentiment, un souvenir</p> <p>Nommer et décrire des activités/ loisirs et en parler</p> <p>Dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas</p>	<p>Tutoyer/ vouvoyer</p> <p>Exprimer ses émotions (la tristesse, le bonheur)</p> <p>Parler de soi</p> <p>Les 5 sens</p>	<p>Décrire ses habitudes</p> <p>Faire un portrait</p> <p>Donner son avis</p> <p>Faire des comparaisons</p> <p>Exprimer les contraires</p>	<p>Connaître et comprendre les autres</p> <p>Convaincre</p> <p>Exprimer et défendre un point de vue</p> <p>Exprimer une intention, un projet</p> <p>Réciter un texte de mémoire</p> <p>Rapporter un événement de façon simple (une anecdote, un incident)</p>
EXPRESSION ECRITE	<p>Se présenter à des personnes (âge, nationalité...)</p>	<p>Raconter un souvenir important de sa vie</p>	<p>Dire ce qu'on aimerait faire plus tard</p> <p>Imaginer sa vie future</p>	<p>Prendre deux personnes opposées et expliquer en quoi elles sont différentes</p>	<p>Imaginer une scène de théâtre avec des didascalies, une description des personnages...</p>
COMPREHENSION	<p>Comprendre des</p>	<p>Lire des textes courts</p>	<p>Lire un poème</p>	<p>Comprendre une lettre</p>	<p>Repérer des</p>



ECRITE	phrases simples Lire et comprendre une Bande Dessinée	Comprendre des expressions et des mots courants sur soi, sa famille, son environnement Lire un conte court et simple		personnelle Lire une pièce de théâtre	informations précises dans un texte court Lire une nouvelle
COMPREHENSION ORALE	Comprendre et respecter des consignes Comprendre et désigner le matériel scolaire	Comprendre pour pouvoir répondre Comprendre un conte raconté	Comprendre un poème récité	Comprendre une pièce de théâtre	Comprendre lorsque quelqu'un parle sans répétition Comprendre une nouvelle racontée
GRAMMAIRE	Le présent de l'indicatif L'impératif Verbes indispensables (être/avoir/faire/aller/pouvoir/devoir) Différencier le masculin/féminin Singulier/pluriel Phrase simple :	Les temps du passé (imparfait, passé composé) L'accord du participe passé L'interrogation et la négation Exprimer la possession Les adjectifs	Le futur simple Le futur proche Les prépositions Les conjonctions de coordination	Le conditionnel Les contraires Les superlatifs La cause/ la conséquence/ le but Commencer à faire quelques hypothèses	Discours Direct/indirect Les Préfixes/suffixes Pronoms démonstratifs Les homophones



Institut
Saint Dominique
de Rome



	Sujet/verbe/complément				
COMPETENCES CULTURELLES	Relations familiales et sociales L'organisation de l'école française Ce qui est permis/ ce qui est interdit Genre littéraire : la Bande Dessinée	Fête : Noël Les héros de fiction/ historiques Genre littéraire : Le contes	Fête : Carnaval Genre littéraire : La poésie	Fête : Pâques Genre littéraire : Le théâtre	Fête : Les jours fériés en mai Genre littéraire : La nouvelle
PROJETS FACULTATIFS	Participer au journal de l'école Créer la Bande dessinée de l'école				



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de : (*exemple histoire géo*)

Périodes	Aménagement pédagogique <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	<i>Ex : je donne une liste avec tous les noms de pays et de villes je donne une frise chronologique</i>
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



Institut
Saint Dominique
de Rome



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	



FICHE ELEVE

Nom :

Prénom :

Classe :

Professeur de :

Périodes	Aménagement pédagogique / Aménagement matériel <i>Comment et par quels moyens j'aide le nouvel élève dans son apprentissage ?</i>
1	
2	
3	
4	
5	

10 LE LIVRET DE LIAISON : QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Elèves :

- As-tu utilisé le livret de liaison ?
- T'a-t-il aidé dans l'apprentissage du français ?
- T'a-t-il aidé dans la découverte de la culture française ?
- As-tu réalisé les activités culturelles ? Si oui, lesquelles ?
- As-tu réalisé les tâches chaque semaine ? Pourquoi ?
- As-tu utilisé ta langue maternelle dans l'Institut ? A quel(s) moment(s) ?
- Quels sont les points positifs du livret de liaison, selon toi ?
- Quels sont les points négatifs du livret de liaison ?

Parents :

- Avez-vous suivi les progrès de votre enfant au travers du livret de liaison ?
- Avez-vous respecté les clauses du contrat ?
- Avez-vous initié votre enfant à la langue française et la culture française ?
- Avez-vous suivi votre enfant dans ses choix culturels ?
- Avez-vous aidé votre enfant à faire ses devoirs ?

11 LE LIVRET DE L'ENSEIGNANT : QU'EN PENSEZ VOUS ?

- Avez-vous rempli le livret du professeur durant les deux premières périodes ?
- Avez-vous regardé le livret de liaison de votre (vos) élève(s) ?
- Avez-vous rempli le(s) cadre(s) « remarques et conseils » dans le livret de liaison de votre (vos) élève(s) ?
- Quels sont les points positifs du livret de liaison ?
- Quels sont les points négatifs du livret de liaison ?
- Quels sont les points positifs du livret du professeur ?
- Quels sont les points négatifs du livret du professeur ?

**12 ET LE PROFESSEUR DE FRANÇAIS LANGUE DE SCOLARISATION :
QU'EN PENSE-T-IL ?**

- Avez-vous rempli, semaine par semaine les différentes tâches à accomplir par l'élève ?
- Avez-vous fait un retour sur ses lectures, écoutes ?
- Avez-vous suivi la progression de l'élève ?
- Avez-vous assisté à son autoévaluation ?
- Avez-vous réalisé son évaluation à ses côtés ?
- Êtes-vous entretenu avec l'élève à la fin de chaque semaine ? et à la fin de chaque période ?

Résumé : Dans ce travail nous nous sommes intéressés au public des nouveaux arrivants de l'école Saint Dominique, école française de Rome. Nous nous sommes demandés comment favoriser leur apprentissage du français et quel(s) moyen(s) et outil(s) mettre en place afin que tous les acteurs l'entourant participent à cet apprentissage. Dans ce milieu la langue française n'est parlée qu'à l'école, alors qu'elle rime avec réussite scolaire, comment l'acquérir ? Comment acquérir également la culture française ? Nous avons mis en place un projet de Français langue de Scolarisation au sein de l'établissement et créer un outil d'apprentissage (un livret de liaison) et un outil d'enseignement (livret de l'enseignant). Leurs contenus sont exposés et justifiés dans ce mémoire.

Mots clés : Français langue de scolarisation, milieu exolingue, livret de liaison, livret enseignant, compétence plurilingue, évaluation, langue, réussite